

# inspire4

Méthode de français **B2**

## Corrigés et transcriptions

UNITE  
**1**

### Le bonheur est-il utopique ?

#### Leçon 1

#### Donner une définition du bonheur

1. Laure : f ; Yasmine : a, h, i ; Elias : d ; Youssef : b, c, e, g
2. a. La concordance : l'accord ; b. L'enthousiasme : la joie ; c. L'amusement : la distraction ; d. La sérénité : la tranquillité ; e. L'harmonie : la concordance ; f. La frustration : l'insatisfaction ; g. Les vicissitudes : les malheurs
3. b. appartenance ; c. amitié ; d. affection ; e. sympathie ; f. reconnaissance ; g. admiration
4. Pour moi, le bonheur, ce sont des choses simples. C'est d'abord, avoir des amis et entretenir ses *amitiés* ! Et puis rester ouvert, faire attention aux autres : montrer de l'**intérêt** pour les personnes qui nous entourent et avoir de la **curiosité** pour tout. Ensuite, c'est aussi se sentir bien avec soi-même et cultiver l'**estime** de soi : accomplir des actions et en éprouver de la **fierté**, faire des choses qui nous semblent bien. Bref, être **vertueux** peut nous apporter des vraies **satisfactions**. Enfin, le bonheur, c'est surtout se libérer de ses émotions négatives pour permettre une **élévation** de soi.
5. Adjectif verbal : b ; c ; e
6. a. La joie de vivre et la bonne humeur sont des émotions **stimulantes**. b. J'ai assisté à une conférence sur le bien-être **enthousiasmante**. c. Chez lui, la sérénité est une émotion **dominante**. d. As-tu écouté cette musique **relaxante** ? e. Ce sont

des livres sur la quête du bonheur **passionnants**. f. *Comment définir le bonheur ?* est une question **intéressante**. g. On peut réfléchir à son bien-être et découvrir des choses **étonnantes**. h. Vous avez fait des progrès **impressionnants** !

7. a. Pourquoi nos émotions négatives prennent-elles souvent le dessus sur nos émotions positives ? b. Comment fait-on pour développer sa tranquillité d'âme ? c. L'amitié tient-elle une place importante dans votre vie ? d. Qui vas-tu interroger pour ton enquête sur le bonheur ? e. Martha sera-t-elle reconnaissante envers son amie ? f. Que nous enseignent les philosophes sur le bonheur ? g. A-t-on vraiment plus de raisons d'être heureux aujourd'hui ? h. En quoi l'estime de soi permet-elle de se sentir mieux ?
8. a. Comment cette personne **garde-t-elle** sa sérénité en toutes circonstances ? b. Pourquoi les émotions négatives nous **empêchent-elles** de voir ce qui est positif ? c. Les philosophes **pourraient-ils** trouver une seule définition du bonheur ? d. Les enfants anxieux **peuvent-ils** apprendre à développer des émotions positives ? e. Cet événement de votre vie **a-t-il été** le plus marquant ? f. Tous les individus **sont-ils** conscients de leurs émotions agréables ? g. L'amitié **peut-elle** apporter l'estime de soi ? h. Depuis quand ton amie **s'intéresse-t-elle** à la question du bonheur individuel ?
9. a. Tous les gens **ont-ils** la même définition du bonheur ? b. Cultiver l'estime de soi **mène-t-il** à la sérénité ? c. Que **percevons-nous** du bonheur des autres ? d. Comment les vicissitudes de la vie **peuvent-elles** être acceptées sereinement ? e. Pourquoi la notion de bonheur individuel **prend-elle de** l'importance aujourd'hui ? f. **Ressentez-vous** souvent des émotions négatives ?

## 10. Exemple de production :

J'ai lu ces deux définitions du bonheur et je me sens plus proche de la définition proposée par Schopenhauer. Dans la citation de Kant, le contentement de son état est pour moi une condition importante pour ressentir du bonheur, mais pas vraiment le pouvoir et la considération. Le bonheur parfait est-il possible ? Non, répond Schopenhauer et je suis d'accord avec lui, mais on peut ressentir du bien-être, de la sérénité, de l'enthousiasme, de la bonne humeur, et il faut en profiter ! On peut choisir aussi de réfléchir aux émotions stimulantes et enthousiasmantes qui nous arrivent et moins penser aux vicissitudes de la vie !

## 11. Exemple de production :

Pour moi, le bonheur c'est se sentir bien dans sa vie de manière générale. Par exemple, essayer de garder une sérénité même si je dois faire face à des difficultés. Bien sûr, il faut apprendre à se relaxer pour éviter d'avoir des pensées négatives et ressentir de la frustration. Une des conditions du bonheur, c'est aussi d'avoir des amis et une famille qui nous entourent. On peut décider de penser tous les jours à quelque chose de bien, choisir de rester curieux de tout et s'intéresser aux autres.

## Leçon 2

### Analyser des idées reçues

1. a. Vrai. « Être plus heureux, sûr de soi, moins angoissé... Ce sont des objectifs qu'on se fixe assez souvent. »
- b. Faux. « Et ça ne fonctionne pas toujours ! »
- c. Vrai. « S'appliquer à être souriant, serviable... Faire du yoga, des exercices de pleine conscience, lire des livres de psychologie positive... Nul n'y échappe... »
- d. Faux. « [...] plusieurs chercheurs en psychologie [...] en ont assez de l'obsession culturelle du bonheur à tout prix. »
- e. Vrai. « On dirait qu'il faut toujours être dans le plaisir, le désir, la joie, constate Frédéric Langlois. »
- f. Faux. « [...] toutes les émotions [...] nous aident à cerner les problèmes, trouver des solutions, obtenir des gains et nous protéger. »
- g. Faux. « [...] quand on est en colère, on est perçu comme plus compétent et plus crédible. »
- h. Faux. « C'est lorsqu'on tire profit de toute la gamme des émotions, des pensées et des comportements de notre répertoire que nous devenons des êtres complets. »

**2. Émotions positives :** *heureux*, sûr de soi, serviable, le plaisir, le désir, la joie, la confiance, l'audace.

**Émotions négatives :** *angoissé*, la jalousie, la colère, l'égoïsme, l'anxiété, la culpabilité, le malaise.

3. a. Parfois des petites choses suffisent pour chasser le spleen. b. J'ai été très **déçue** par les personnes que j'ai rencontrées. c. Arthur se sent **délaissé** par ses amis. d. Ida fait toujours ce qu'elle dit, c'est une personne **volontaire**. e. Il était très **malheureux**

quand son amie l'a quitté. f. Pendant ces réunions, je ressens toujours **un malaise**. g. Je crois qu'il est heureux parce qu'il est **autonome** et ne dépend de personne. h. Se sentir **seul** ne rend pas heureux.

4. Ma cousine Flora s'était toujours sentie *seule* à cause de sa timidité. Elle était très **malheureuse** de ne pas réussir à maîtriser ses émotions. Quand elle avait essayé de faire le premier pas, elle avait essayé plusieurs fois des **revers**. Flora avait l'impression de **rater** sa vie. Elle se sentait **délaissée**, sans amis. Il y a un an dans une soirée, entourée de gens qu'elle ne connaissait pas, elle avait été tellement angoissée qu'elle avait eu **une indigestion**. Elle avait failli **s'étouffer**, alors un jeune homme l'avait emmenée aux **urgences**. Elle s'était sentie très mal et cet état avait renforcé son **malaise**. Il était parti sans un mot et elle avait été très **déçue**. Mais le lendemain, il lui avait envoyé des fleurs... Depuis, ils se sont mariés et ma cousine Flora maîtrise un peu mieux sa timidité !

5. a. Il connaît plus la solitude que les autres. b. Il ne devrait pas être malheureux. c. Elle a été très blessée par une remarque. d. Personne n'a su qu'il était déprimé. e. Un bonheur comme celui-ci ne peut pas être atteint. f. Ils n'ont aucune activité ensemble. g. Certains pensent que le bonheur n'est jamais possible dans ce monde.

6. a. **Nul** ne peut décider seul de son bonheur. b. Les émotions négatives ne sont **jamais** agréables à personne ! c. **Aucune** personne ne devrait être aussi malheureuse ! d. On croit qu'on maîtrise son bonheur, mais on ne le choisit **guère**. e. **Rien** ne me ferait plus plaisir qu'un peu de sérénité. f. Des bonheurs dans sa vie ? Elle n'en a jamais eu **aucun** ! g. Vous n'avez jamais **rien** compris à cette notion d'estime de soi. h. **Aucune** de ces jeunes femmes n'a envie de vivre cette souffrance.

## 7. Exemple de production :

Moi36 : Est-ce qu'on peut vraiment trouver le bonheur ? Je pense qu'aucun événement ou rien d'extérieur à soi ne peut nous apporter le bonheur de façon durable. Quand un rêve se réalise, les conséquences ou le résultat ne sont pas jamais ceux qu'on avait imaginés. Et on peut même être très déçu(e) parce que le bonheur n'est pas au rendez-vous. Je pense qu'il vaut mieux essayer de penser à toutes les choses positives qu'on a dans sa vie et ainsi vivre le bonheur au quotidien.

## 8. Exemple de production :

Je pense que la question du bonheur est plus compliquée que ce que montre cette photo. Est-ce que vraiment partir en vacances dans une île paradisiaque ou boire un cocktail sur une plage va apporter le bonheur ? Personne ne le croit vraiment mais beaucoup de gens en rêvent. C'est ce qui fait la force de cette photo publicitaire.

## Leçon 3

## Envisager le bonheur

1. a. C'était d'identifier les domaines qui ont le plus d'impact sur le bonheur national. b. 3 770 répondants ont participé à l'enquête. c. Les domaines les plus importants sont la qualité des relations sociales, la santé, la situation financière et la relation avec son/ sa partenaire. d. En Belgique, le succès national est mesuré par la croissance du Produit national brut. e. On devrait proposer un indicateur de Bonheur national brut qui soit associé au Produit national brut. f. Un ministre du Bonheur qui définirait des mesures politiques pour que les gens soient plus heureux.

2. Comment j'imagine le bonheur... ? Vivre dans une maison simple à la campagne, avec des murs *en terre crue* et **en paille**, et un grand jardin. Avoir **une diète** rigoureuse et adaptée à une vie plus écologique. Moi, je suis déjà **végétarienne**, mais ce serait bien d'avoir **un régime** sans produits animaux, devenir **végétalienne**, et récolter chaque semaine **un panier de légumes** du jardin. On pourrait y vivre à plusieurs, ce serait une belle **expérience** de vie en commun. Moi, j'aimerais bien être **cobaye** pour ce genre d'expérience !

3. a. 4 ; b. 8 ; d. 6 ; e. 3 ; f. 2 ; g. 7 ; h. 9 ; i. 5

4. Le Produit national brut est un *indicateur* qui ne permet pas de mesurer le bien-être des gens. Pour évaluer le bonheur de la population, il faut des **critères** adaptés parce que le bien-être est difficile à **mesurer**. Il s'agit d'abord de déterminer quels **domaines** on doit évaluer : la santé et l'éducation par exemple, mais pas seulement. C'est à partir de sondages réalisés grâce à un **questionnaire** individuel que l'on va obtenir des données sur l'idée de bonheur d'une **population**. Pour que les **répondants** puissent donner leurs réponses de façon objective, il faut proposer des niveaux ou des **seuils** bien décrits dans les propositions de réponse. Après avoir récolté les résultats, les analystes doivent choisir **la terminologie** qui permet de les décrire finement. Cinquante ans après son invention, le **Bonheur** national brut est devenu un indicateur incontournable pour sortir d'une vision purement économique des performances d'un pays.

5. a. extrêmement (pour nuancer l'intensité) ; b. également (pour ajouter une information complémentaire) ; c. de temps en temps (pour indiquer la fréquence) ; d. absolument (pour nuancer l'intensité) ; e. parfois (pour indiquer la fréquence) ; f. vraiment (pour nuancer l'intensité)

6. a. Nous avons **régulièrement** été contactés pour répondre à des sondages sur le bonheur. b. Cette population se déclare **habituellement** heureuse de ses conditions de vie. c. J'ai **insuffisamment** lu sur le sujet du bonheur, je ne peux parler que de mon expérience. d. Le sondage montre **également** les domaines dans lesquels on peut améliorer le bien-être des populations. e. J'ai vu que 18 % des répondants se disaient **profondément** heureux de leur vie. f. Prendre

du temps pour soi, même **occasionnellement**, est très important.

7. Dans mon rêve, tous les habitants *vivraient* en paix. Il n'y **aurait** plus ni guerre ni pauvreté. Les gens **se regrouperaient** en communautés pour vivre ensemble. Les animaux **ne se feraient plus** tuer pour la nourriture ou les ressources, nous **deviendrions** végétaliens. Les salaires **seraient** les mêmes pour tous. Chaque individu **accepterait** les autres dans leur différence. On **protégerait** la nature et on la **respecterait**. Nous **pourrions** créer une gouvernance adaptée et chacun **devrait** aider les autres. Surtout l'argent **ne dominerait pas** tout le reste !

8. *Exemple de production :*

Ce poème décrit le rêve de bonheur du poète François Coppée. Il parle d'une vie paisible, proche de la nature, il explique comment les paysages pourraient être une source de bien-être. Il imagine qu'il aurait quelques amis et des activités simples, comme écrire et jouer de la musique. Je suis assez d'accord avec cette vision du bonheur. Je pense que nous devrions être plus attentifs aux petits bonheurs simples de la vie et reprendre contact avec la nature immédiate.

9. *Exemple de production :*

Je crois que c'est important d'avoir des indicateurs pour mesurer le bonheur des gens. Il faudrait faire une enquête nationale avec un questionnaire adapté. Les indicateurs économiques, comme le Produit national brut, ne sont pas suffisants pour savoir si une population est profondément heureuse ou un peu heureuse. Ce serait utile de choisir des critères précis à évaluer : la santé, l'éducation, l'argent, par exemple. Selon les résultats, cela permettrait d'agir sur les domaines qui sont les moins bien notés.

10. Qu'est-ce qui fait le bonheur ? / Ah cette question... / On a tous envie d'avoir / une réponse bien établie / pour pouvoir / l'appliquer / et la mettre dans sa vie. Alors comment être sincèrement heureuse / et apprécier pleinement son quotidien ? / D'ailleurs / est-ce que vous savez apprécier / le bonheur / qui se présente chaque jour à vous ?

## Bilan

1. a. La philosophie. b. Il questionne l'existence du bonheur. c. Une quête infinie de désirs. d. Parce que la vie deviendrait très ennuyeuse. e. La joie est un mouvement alors que le bonheur est un état. f. C'est une expérience vraie de la vie. g. Le contraire du malheur.

2. *Exemple de production :*

André Comte-Sponville explique que le bonheur c'est d'abord une idée et même un idéal. On ne peut qu'imaginer le bonheur. C'est difficile dans nos vies de se sentir heureux tout le temps. Mais il est possible de ressentir du bonheur grâce à notre imagination, pour oublier par exemple les vicissitudes de la vie ou pour espérer une vie meilleure. Alors, imaginer une autre

vie plus stimulante qui pourrait nous arriver peut nous rendre heureux.

## Barème :

Je commente une définition du bonheur. *5 points*

J'utilise le lexique des émotions. *5 points*

### 3. Exemple de production :

Ce texte est intéressant parce qu'il propose une certaine idée du bonheur qui ne serait possible que par comparaison. Je ne pense pas que ce soit une idée reçue et je suis assez d'accord avec cette réflexion. Je crois que même si personne ne l'admet véritablement, chacun se compare toujours aux autres. Est-ce que je reçois plus d'amour ? Suis-je plus intelligent(e) ? Ai-je plus d'argent ? Suis-je plus estimé(e) ? Ai-je plus de temps ? Le bonheur est mieux apprécié s'il n'est pas partagé par d'autres...

## Barème :

J'analyse une idée reçue sur le bonheur. *5 points*

J'utilise le lexique des émotions. *5 points*

4. a. Vrai. « Dans son passionnant ouvrage *Et si le bonheur vous tombait dessus*, Daniel Todd Gilbert, professeur de psychologie à l'université d'Harvard, propose une réflexion sur le bonheur. »

b. Vrai. « En s'appuyant sur différentes recherches en psychologie, en sciences de la pensée et en philosophie, il analyse les idées reçues [...] »

c. Faux. « Il analyse les idées reçues sur cet état de complète satisfaction tellement recherché par l'être humain. »

d. Vrai. « Bref, nous avons du mal à trouver notre bonheur au quotidien... parce que nous pensons toujours le trouver dans le futur. »

e. Faux. « Je suis l'homme le plus heureux du monde. J'ai en moi ce qui peut transformer la pauvreté en richesse, les vicissitudes de la vie en chances. Je me sens fort. »

f. Vrai. « Daniel Todd Gilbert parle de cette précieuse faculté que nous avons tous de transformer notre vision du monde qui donne la force d'affronter les situations les plus difficiles. »

g. Faux. « Nous pensons toujours que nous ne sommes pas capables de surmonter les difficultés, or c'est le contraire : notre cerveau est capable de trouver des réponses positives à des événements négatifs. »

2. a. Parce que ce n'était pas la première fois qu'on lui refusait l'accès dans un endroit public. b. Elle s'était sentie vraiment blessée. c. Ils lui ont dit qu'elle avait les mêmes droits que tout le monde. d. C'était important que les gens comprennent qu'une personne comme elle devait être autonome et respectée.

3. a. Marina est **tatouée** dans le dos. b. C'est une spécialiste qui fait des tatouages, avec de l'**encre**. c. Le tatouage est un **ornement corporel** que l'on peut choisir à partir d'un dessin. d. Cet homme est très tatoué, on ne voit plus la **chair** de ses bras.

4. Je vais vous raconter une histoire de *discrimination*. Pendant plusieurs années, j'avais un très bon copain au collège. Mais un jour, au début du lycée, il a insulté un garçon asiatique de notre classe à cause de sa différence physique. Et après, il a développé une grande **intolérance** vis-à-vis de lui. J'étais très étonnée de sa **xénophobie**. Et pour moi, c'était une **atteinte à la dignité**. Je déteste cette attitude **discriminatoire** ! Heureusement, nous avons été plusieurs camarades à prendre la défense de ce garçon, qui était **victime** d'un **délit de faciès**. Depuis ce moment, je n'ai plus adressé la parole à « ce copain du collège ».

5. a. 7 ; b. 4 ; c. 10 ; d. 2 ; f. 9 ; g. 3 ; h. 6 ; i. 8 ; j. 5

6. a. Il a décidé de porter plainte, **jusqu'alors** il arrivait à supporter les remarques désagréables de ses collègues. b. Sabrina a décidé de se faire tatouer, **après que** son ami l'y a encouragée. c. Nous sommes partis du bar au moment où David se moquait de l'apparence du serveur. d. **À cette époque**, j'ai manifesté contre les contrôles de police au faciès.

e. Il pourra sortir **aussitôt que** l'encre de son tatouage sera sèche. f. La décision de justice a été rendue **pendant que** tu étais à l'hôpital. g. **À la suite de** son licenciement, il a porté plainte contre son employeur. h. La discrimination aux tatouages et piercings est encore visible **en** 2023 !

7. b. 9 ; c. 6 ; d. 10 ; e. 2 ; f. 1 ; g. 4 ; h. 7 ; i. 3 ; j. 8

8. Mon premier contrôle, *c'était* l'année dernière. *J'étais* avec trois potes de retour du parc où nous **étions allés** jouer au foot. On **marchait** dans la rue, comme des ados normaux. Dans mes mains, **je tenais** un ballon de foot. Là, on **a vu** passer une voiture de police. Avant ce moment-là, je **n'avais jamais été** contrôlé par la police. La voiture **s'est arrêtée**, et les policiers **sont sortis**. Comme je **n'avais rien fait** de mal, je **ne me suis pas inquiété**. Mais les policiers nous **ont demandé** nos papiers. Après, ils nous **ont dit** de circuler, et nous **sommes partis**, un peu surpris : ils nous **avaient contrôlé** pour rien, juste parce qu'on **était** différent !

### 9. Exemple de production :

Dans son livre *Le poids des apparences*, Jean-François Amadiéu montre que les apparences comptent beaucoup plus qu'on ne croit. En effet, on peut être discriminé en fonction de son physique, parce qu'on est en surpoids ou de petites tailles par exemple, et cela passe parfois inaperçu. Les salaires aussi

## 2

## Sommes-nous prisonniers de notre apparence ?

### Leçon 5

## Raconter une discrimination

1. a. Elle voulait s'inscrire dans un club de sport. b. Sa demande a été refusée. c. De venir à des heures précises. d. Elle a expliqué qu'elle voulait être comme tout le monde. e. Elle a contacté la justice de son pays.

peuvent varier en fonction du physique. Une personne jugée belle sera ainsi généralement mieux payée. Nous sommes tous influencés par l'apparence physique des personnes que nous rencontrons, mais je crois qu'il faut se battre contre les préjugés liés à l'apparence physique. Heureusement, en France et en Belgique, des lois existent pour condamner les auteurs de discrimination au travail et dans la vie quotidienne, c'est une bonne chose ! Mais il y a encore du chemin à faire pour que ce type de discrimination soit reconnu partout dans le monde. En Europe, seules les discriminations liées à l'obésité sont condamnées. Espérons que les lois et les décisions de justice feront bouger les mentalités et disparaître ces préjugés.

#### 10. Exemple de production :

J'aime bien cette bande dessinée parce qu'elle montre très simplement ce qu'est la discrimination sur l'apparence physique. L'année dernière, une jeune femme noire était à la recherche d'un logement. Elle a visité un appartement qui lui plaisait. Le lendemain, quand elle a rappelé le propriétaire parce qu'elle était intéressée par cet appartement, il lui a répondu qu'il n'était plus disponible. Aussitôt qu'elle a raccroché, la jeune femme a demandé à une amie de téléphoner pour savoir si le propriétaire disait la vérité. Au moment où le propriétaire a répondu à son amie que l'appartement était disponible, la jeune femme a su qu'elle était victime de discrimination. Peut-être que jusqu'alors la jeune femme avait subi des discriminations, mais que cette fois elle a décidé de porter plainte et que le propriétaire a été condamné. À notre époque, il ne devrait plus y avoir de délits de faciès ! Au travail, pour trouver un logement, ou simplement dans sa vie quotidienne, personne ne devrait subir de discriminations liées à son apparence physique !

## Leçon 6

### Imaginer l'humain du futur

1. a. Vrai. « Le transhumanisme [...] défend l'idée de transformer ou dépasser l'homme pour créer un post-humain, ou un transhumain, aux capacités supérieures à celles des êtres actuels. »

b. Vrai. « Différentes facultés physiques et mentales de l'être humain seraient concernées... »

c. Vrai. « Son cerveau s'il devient malade pourrait être guéri ou au moins soigné efficacement. »

d. Vrai. « Fusionner l'homme et l'ordinateur afin de stopper le vieillissement et dépasser la mort physique. »

e. Faux. « Le plus grand obstacle n'est pas dans les progrès de l'IA mais dans les limites des connaissances biologiques. »

f. Faux. « Certains disent que seuls les plus riches auraient accès aux technologies augmentatives [...], leur conférant un avantage indéniable sur le reste de l'humanité. »

2. a. une cellule-souche ; b. le cerveau ; c. un avant-bras robotique ; d. une prothèse auditive ; e. une prothèse bionique

3. a. Il a maintenant un appareil **auditif** très performant et il entend très bien. b. Ce garçon ne peut pas parler, il est **muet** depuis sa naissance. c. On a fabriqué des implants pour améliorer l'**audition** des gens qui entendent mal. d. Depuis un an, j'ai une prothèse **oculaire** et je vois beaucoup mieux. e. Nous proposons des solutions techniques pour que les personnes **sourdes** puissent entendre. f. Elena voudrait devenir pilote d'avion, sa **vue** doit être exceptionnelle.

4. b. 4 ; c. 6 ; d. 3 ; e. 1 ; f. 7 ; g. 5

5. Futur : a ; c ; d ; e ; f – Futur antérieur : b ; d ; e ; g

6. a. Dès que nous **aurons reçu** le matériel, nous **pourrons** intégrer le capteur de vitesse. b. Comment **garderons-nous** le contrôle sur l'utilisation des nouvelles techniques médicales ? c. Dans le futur, les cerveaux humains **se développeront** davantage. d. Quand tu **auras terminé** tes études de médecine, ces technologies **seront** très répandues. e. Dans dix ans, les prothèses oculaires bioniques **auront redonné** la vue à tous les aveugles. f. Les recherches se sont arrêtées, le système **n'aura pas eu** le temps de terminer l'algorithme d'apprentissage des mouvements humains. g. La qualité de vie des personnes handicapées **s'améliorera** quand les prothèses bioniques **auront remplacé** les prothèses mécaniques. h. Quelle utilisation **fera-t-on** des implants cérébraux dans le futur ?

7. a. Dans le futur, les prothèses auditives **devraient** certainement être moins chères. b. La diffusion des exosquelettes **pourrait** peut-être faire disparaître tous les travaux pénibles pour l'être humain. c. Dans le futur, les implants cérébraux **pourraient**-ils ralentir le vieillissement du cerveau ? d. Grâce à ces nouvelles prothèses très performantes, les personnes mal entendantes **devraient** sans doute retrouver toute leur acuité auditive. e. L'implantation d'un cerveau artificiel **pourrait** devenir une option pour soigner les maladies mentales, mais c'est pour le moment peu probable. f. Les chercheurs ont annoncé que vraisemblablement dans dix ans, les prothèses bioniques **devraient** être adaptées à tous les handicaps physiques.

8. Probabilité : b ; d ; e ; g – Possibilité : a ; c ; f ; h

#### 9. Exemple de production :

Ces images me font penser aux progrès de la technologie au service de la médecine et au transhumanisme, c'est-à-dire à la possibilité d'augmenter les capacités physiques et mentales de l'être humain. Dans le futur, on devrait pouvoir connecter son cerveau à un ordinateur pour développer sa mémoire ou son intelligence. Les prothèses bioniques pourraient permettre à toutes les personnes de remplacer un membre ou d'augmenter sa force par exemple. Mais je pense qu'il faudra réglementer les usages de ces nouvelles technologies quand elles seront devenues accessibles à tous.

#### 10. Exemple de production :

Je pense que cette nouvelle est vraiment un progrès

parce qu'elle permet d'améliorer la situation des personnes handicapées. J'ai lu que grâce aux implants oculaires par exemple, les aveugles pourraient retrouver la vue. Mais je n'ai jamais pensé que la technologie des implants serait si performante un jour. Grâce à des implants cérébraux, les personnes handicapées pourraient contrôler les mouvements de leurs prothèses bioniques ! Pour l'instant, je pense que nous n'avons pas encore de recul par rapport à ces nouvelles technologies. Seront-elles sans danger pour l'humanité ? En tout cas, il est nécessaire d'ouvrir le débat pour établir une réglementation. En effet, où se situe la limite entre une humanité réparée et une humanité augmentée ?

## Leçon 7

### Parler de son apparence

1. a. Elle pense que c'est important car ce qu'on porte est le reflet de ce qu'on est. b. Elle aime la mode si ce qu'elle porte est cohérent avec sa personnalité. Par contre, elle ne veut pas être une esclave de la mode. c. L'élégance ne doit pas être une contrainte. d. Elle aime mettre les pulls informels de son copain avec un pantalon serré et des talons. Elle adore aussi les années 50 et les petites robes avec la taille serrée. e. On ne doit pas chercher à s'habiller comme les mannequins des magazines mais au contraire, choisir des vêtements adaptés à soi. f. La mode les oblige à se plier à des normes strictes : même taille de vêtement, même couleur de cheveux, même silhouette et même personnalité. g. Elle fait croire aux femmes qu'elles sont libres alors qu'elle les contraint à ressembler au même modèle.

2. b. 6 ; c. 3 ; d. 5 ; e. 1 ; f. 4

3. Mon ami Mikaël est un célèbre *mannequin*. Il travaille comme **ambassadeur** de plusieurs grandes marques de mode. C'est **l'égérie** d'une marque de luxe très connue. Il porte souvent des vêtements **haut de gamme**. Il est toujours très élégant et peut s'habiller avec peu de chose, quelques **bouts de tissu**. Il préfère porter des matières naturelles, comme **le coton**, plutôt que des **matières synthétiques**. Et il choisit toujours des chaussures en **daim** !

4. a. la matière ; b. mou ; c. les matières synthétiques ; d. une tenue ; e. bas de gamme

5. a. C'est dommage que les mannequins **soient** toujours des gens grands et minces. b. Je trouve ça décevant de **ne pas pouvoir** m'habiller comme je veux au travail. c. Il craint de **devoir** mettre une cravate pour son entretien d'embauche. d. C'est génial que la marque **puisse** avoir des égéries de toutes origines. e. Je suis toujours déçue que les gens **veulent** suivre la mode.

6. a. C'est génial que vous **ayez pu** acheter ces vêtements en coton. b. Je trouve dommage que mes enfants **aient attaché** autant d'importance à la mode quand ils étaient jeunes. c. C'est effrayant qu'il **ait**

**changé** complètement son apparence à cause de la mode. d. Vous êtes surpris que les codes de la mode **n'aient pas évolué** jusqu'à aujourd'hui ? e. J'ai peur qu'on **m'ait mal jugé(e)** avec mes vêtements bas de gamme.

7. b. 5 ; c. 6 ; d. 2 ; e. 4 ; f. 1

8. a. J'aime les défilés de mode quoique les mannequins soient un peu stéréotypés. b. Tanya n'a pas de doudoune, toutefois elle devrait en emporter une en voyage. c. Les vêtements à la mode sont très appréciés, or ils sont souvent assez chers. d. La marque a organisé un défilé sans que son égérie y participe.

9. *Exemple de production :*

Je préfère la photo de la jeune femme en jogging blanc cassé. À la différence de l'autre femme qui ressemble à une mannequin, elle est plus naturelle. Je n'aime pas l'apparence de la femme en beige bien qu'elle ait des vêtements plus haut de gamme qui sont à la mode. Je trouve ça bien qu'on puisse s'habiller comme on veut sans qu'on soit obligé de faire attention à son apparence. Moi, je porte souvent des vêtements informels quand je reste à la maison, toutefois quand je vais travailler je fais attention à ma tenue et je choisis des vêtements plus élégants.

10. « Ma toute belle », « ma cocotte jolie » : on célèbre la beauté et la mignonnerie des enfants (o) et particulièrement des filles pour leur dire qu'on les aime (o). Puis, une (i) certaine idée de la beauté circule et se transmet dans les mythes, les contes qu'on lit avant de dormir (ou leur version dessin animé (i) signé Disney). Et c'est ainsi (f) qu'à la maternelle tant de petites filles se rêvent princesses aux (f) longs cheveux, conscientes à (f) travers leurs jeux que la grâce distingue et avantage (i).

## Bilan

1. a. La discrimination au travail. b. L'importance de l'apparence physique. c. Parce qu'elle avait des tatouages. d. Elle était appréciée par les clients. e. Les employeurs ont des préjugés concernant l'apparence physique. f. La discrimination sur l'apparence physique reste importante.

2. *Exemple de production :*

Le transhumanisme promet d'augmenter les capacités humaines en associant le corps humain et la machine afin d'aboutir à la vie éternelle. Bien sûr, dans les années à venir, les progrès technologiques pourront certainement supprimer tout handicap, en équipant les sourds avec des prothèses auditives performantes ou en remplaçant des bras ou des jambes défectueux par une prothèse bionique par exemple. Ce sera très certainement un progrès. Mais le développement des implants cérébraux, des organes imprimés en 3D pourraient dépasser la « simple » réparation du corps humain. Les ingénieurs sont déjà en train de développer des exosquelettes destinés au monde de l'entreprise et à des fins militaires. On parle d'homme augmenté. Ce que le transhumanisme propose c'est

## Leçon 9

Faire un état des lieux  
sur la pollution

de produire une symbiose de l'être humain et de la machine. Les philosophes pourraient avoir raison : que resterait-il alors de notre humanité ?

**Barème :**

J'imagine l'humain du futur. *3 points*

Je donne mon avis sur les progrès technologiques futurs. *3 points*

J'exprime une possibilité et une probabilité. *2 points*

J'utilise le lexique des dispositifs artificiels et de la technologie. *2 points*

**3. Exemple de production :**

Je vais vous parler de Nadir, un jeune homme noir de 18 ans. Il a été victime de discrimination. Un soir, alors qu'il rentrait chez lui, il a été contrôlé par la police. Les policiers lui ont demandé ses papiers sans lui donner d'explications. Aussitôt qu'il a montré ses papiers, Nadir a été emmené au poste de police. C'était clairement un délit de faciès parce qu'il n'avait rien fait. Il a été tellement choqué qu'il a décidé de porter plainte pour discrimination. Il a été aidé par un avocat. Après plusieurs mois d'attente, il y a eu une décision de justice et deux policiers ont été condamnés.

**Barème :**

Je parle d'une discrimination. *3 points*

Je raconte un événement au passé. *3 points*

J'utilise le lexique de la discrimination. *2 points*

J'utilise le lexique de la justice. *2 points*

**4. a.** Vrai. « Méfiez-vous des apparences, elles ne sont pas si trompeuses... »

**b.** Vrai. « Et la psychologie l'a vérifié : oui, nous avons tendance à juger rapidement les gens d'après leur apparence, [...] »

**c.** Faux. « [...] nous avons tendance [...] à rester durablement influencé par une première impression, qu'elle soit bonne ou mauvaise. »

**d.** Faux. « [...] les "recruteurs" ont tendance à évaluer les porteurs de lunettes comme étant plus intelligents, et les hommes et femmes d'apparence séduisante comme plus dynamiques et dignes de confiance. »

**e.** Faux. « [...] les gens "trop beaux" sont jugés d'emblée comme étant des personnes vaniteuses ou même superficielles. »

**f.** Vrai. « Les commerciaux, les candidats à un entretien d'embauche, les amoureux lors des premières rencontres et, aussi, les escrocs, en sont conscients et soignent leur apparence, mais aussi leur comportement. »

**g.** Faux. « [...] en général, mieux vaut soigner votre apparence et vos manières que d'avoir plus tard des efforts à faire pour effacer une première impression défavorable. »

**1. a.** La pollution numérique regroupe toutes les formes de pollution produites par le secteur informatique.

**b.** L'article cite la contamination chimique, responsable de la dégradation du système immunitaire de l'homme. **c.** La pollution numérique est la plus forte au moment de la fabrication des équipements et des infrastructures et non quand ils sont utilisés.

**d.** L'utilisation du numérique qui « dématérialise » entraîne néanmoins une forte consommation matérielle, de matières et d'énergie. **e.** Parce qu'il nécessite des infrastructures importantes et de nombreux équipements informatiques, comme les ordinateurs, les câbles et les antennes, dont l'existence est nécessaire pour transférer les données « immatérielles ». **f.** L'arrivée de la 5G va entraîner une forte augmentation du nombre de communications par le réseau Internet et nécessitera plus d'équipements et d'infrastructures pour l'utiliser.

**2. b.** 3 ; **c.** 4 ; **d.** 2

**3. a.** Le **câble en cuivre** est utilisé pour la transmission de données informatiques. **b.** Le **maillage routier** est la couverture d'un territoire par un réseau de routes. **c.** Le **signal** est une information courte qui circule dans un réseau informatique. **d.** Une **antenne 4G** se trouve généralement sur le toit d'une maison pour transmettre et recevoir les signaux. **e.** Une voie **maritime** est une route utilisée par les bateaux pour le transport. **f.** Les éclairages publics sont **énergivores** parce qu'ils consomment beaucoup d'électricité. **g.** Il faudrait remplacer les installations électriques qui sont **obsolètes** par des équipements neufs. **h.** La signalisation **aérienne** permet aux avions de repérer l'existence d'infrastructures au sol.

**4. a.** La **biodiversité** sous-marine ; **b.** Un **amphibien** dans la forêt ; **c.** Une **chauve-souris** en vol ; **d.** La **migration** des oiseaux ; **e.** L'ours, un **mammifère terrestre**

**5. a.** 6 ; **c.** 4 ; **d.** 2 ; **e.** 7 ; **f.** 3 ; **g.** 5

**6. a.** intensité ; **b.** astronomie ; **c.** rejeter ; **d.** flux ; **e.** éclairage ; **f.** diurne ; **g.** nocturne ; **h.** immatériel ; **i.** pomper

**7. a.** Comment ? Il n'y a pas d'**éclairage** nocturne ?

**b.** Ah bon ? Il est à la **direction** d'une entreprise ?

**c.** C'est vrai ? Il y a une baisse du **développement** des amphibiens ? **d.** Oui, il ressent de la **fierté**. **e.** En effet, le **coût** est très élevé.

**8. a.** L'éclairage public a des conséquences sur la migration des oiseaux **dont** les cycles sont perturbés.

**b.** Le maillage routier **qui** est très étendu génère une importante pollution de l'air. **c.** Ces infrastructures entraînent l'extraction de métaux **dont** le transport

consomme de l'énergie. **d.** Les infrastructures du réseau représentent 28 % des gaz à effet de serre **que** nous émettons. **e.** Souvent, les centres de données se trouvent dans des pays **où** les préoccupations environnementales ne sont pas une priorité. **f.** 4 % des émissions de gaz à effet de serre dans le monde sont générées par le numérique **dont** la pollution reste invisible.

## 9. Exemple de production :

J'ai trouvé cette photo qui encourage à acheter du matériel encore plus performant. Mais, je pense que le développement des équipements numériques entraîne une augmentation de la pollution environnementale. Il faudrait communiquer encore plus sur l'impact de ces nouvelles technologies dont on ne parle pas assez. Les équipements comme les câbles en cuivre, les antennes 4G et la fibre impliquent l'extraction de ressources rares et nécessitent beaucoup d'énergie pour être produits et transportés. La surconsommation des produits numériques toujours plus performants aggrave cette situation. En effet, ils deviennent vite obsolètes et les déchets peu recyclables entraînent une pollution importante.

## 10. Exemple de production :

Aujourd'hui, je voudrais vous parler de la pollution lumineuse. C'est un vrai problème dont on ne parle pas assez. Le développement des villes a entraîné une forte augmentation des enseignes et des lampadaires dans les rues : + 89 % depuis 1990. L'éclairage public dans les villes provoque l'émission de 670 000 tonnes de CO<sub>2</sub>, et il coûte très cher. En plus de cette consommation d'énergie, l'éclairage nocturne a des impacts importants sur la biodiversité, particulièrement la faune, comme les insectes dont c'est la deuxième cause de disparition. Enfin, la pollution lumineuse a des effets sur la santé de l'homme : elle génère une baisse de la production de mélatonine, hormone nécessaire pour bien dormir.

## Leçon 10

### Alerter le public sur un risque

**1. a.** Elle explique qu'il s'agit de l'eau qui a servi à produire les aliments que nous mangeons, et que nous consommons donc sans le savoir. **b.** Elle prend l'exemple de la consommation d'un kilo de bœuf qui a eu besoin de 13 000 litres d'eau pour être produit. **c.** Il serait important de s'interroger sur notre responsabilité individuelle dans la consommation de l'eau. C'est le concept d'« empreinte eau ». **d.** Parce qu'il est caché dans les importations de produits alimentaires. 70 % de l'eau consommée sert à fabriquer des produits alimentaires, et donc les pays qui importent des produits alimentaires importent aussi de l'eau. **e.** Elle explique que le mot « virtuelle » ne doit pas faire oublier qu'il s'agit d'une consommation bien réelle puisque cette eau consommée existe vraiment. **f.** C'est l'ensemble des besoins en eau cumulés pour obtenir un produit.

**2. a.** des précipitations diluviennes ; **b.** un océan ; **c.** les légumineuses ; **d.** un camion-citerne ; **e.** la sécheresse

**3. a.** une très forte chaleur ; **b.** se transformer en gaz pour un liquide ; **c.** une élévation des températures pendant plusieurs jours ; **d.** la description des mouvements de l'eau sur la Terre ; **e.** l'eau nécessaire à la production et au transport des produits ; **f.** un aliment dont la production a eu lieu près de chez soi ; **g.** Il reste encore beaucoup d'efforts à faire. **h.** On arrive très près du but qu'on s'est fixé.

**4.** Je vais aller aujourd'hui à la manifestation pour le climat. Après la *convention citoyenne*, on a cru que **les décideurs** allaient enfin réagir pour proposer des lois importantes en faveur du climat. Quelle déception ! Les spécialistes ont déjà beaucoup **alerté** les gouvernements. S'ils avaient été écoutés, il y a cinquante ans, des décisions auraient pu être prises, et nous n'en serions pas là ! Mais ce n'est pas le cas et c'est pour ça qu'il y a aujourd'hui **une mobilisation** importante. Nous avons fait **des préparatifs**, et nous allons distribuer **des flyers** aux gens pour qu'ils **se mobilisent** aussi lors des prochaines rencontres.

**5. a.** Afin de préserver la ressource en eau, il est recommandé de manger **des légumineuses**. **b.** Si nous avons écouté la conférence **de l'hydrologue**, nous connaîtrions beaucoup mieux le cycle de l'eau. **c.** Cela fait longtemps que les spécialistes **alertent** sur le réchauffement climatique. **d.** J'ai compris que la notion **d'eau verte** désigne l'eau qui se trouve dans le sol. **e.** S'il n'y a plus de distribution d'eau dans les villes, nous serons obligés d'utiliser **des camions-citernes** pour nous approvisionner. **f.** À l'avenir, nous devrions privilégier la consommation de **produits locaux**. **g.** **L'agriculture intensive** nécessite une consommation d'eau trop importante par rapport aux ressources disponibles.

**6. b.** 8 ; **c.** 6 ; **d.** 7 ; **e.** 1 ; **f.** 3 ; **g.** 5 ; **h.** 2

**7. a.** Si on **avait diffusé** plus tôt les conclusions des études sur l'alimentation carnée, les gens **auraient déjà modifié** leur régime alimentaire. **b.** Si la sécheresse **ne s'était pas abattue** sur ma région, je **ne me serais pas intéressé(e)** au cycle de l'eau. **c.** Si nous **avons su** que l'agriculture intensive détruisait autant les sols, nous **aurions choisi** d'acheter des produits bio et locaux plus tôt. **d.** Si j'**avais lu** avant cet article sur les conditions de production de la viande rouge, je **serais devenu** végétarien depuis longtemps. **e.** Si les gens **avaient reçu** ces flyers, ils **comprendraient** l'enjeu de la manifestation. **f.** Si on **avait donné** la parole aux hydrologues plus tôt, nous **serions mieux** informés sur l'eau cachée. **g.** Si tout le monde **avait limité** sa consommation d'eau, nous **n'aurions pas** besoin d'appeler un camion-citerne. **h.** Si les décideurs **avaient repris** les propositions de la convention citoyenne, nous **n'irions pas** à la manifestation.

**8.** Hypothèse sur le présent : b ; c ; g – Hypothèse sur

le passé : a ; d ; e ; f

### 9. Exemple de production :

Je voudrais que les décideurs politiques et économiques prennent conscience que l'écologie est une nécessité et qu'il est urgent d'agir. Si nos dirigeants avaient écouté plus tôt les spécialistes, nous aurions pu limiter le changement climatique : la sécheresse, les vagues de chaleur de plus en plus longues, les précipitations diluviennes qui provoquent des catastrophes. Nous devrions collectivement prendre des décisions fortes pour limiter notre consommation en général et réduire les émissions de gaz à effet de serre. S'il y avait une vraie volonté, nous pourrions encore agir. L'enjeu de cette mobilisation est donc environnemental, politique et social. L'objectif, c'est d'alerter les politiques et de mobiliser encore plus les gens sur ce sujet, pour qu'ils réduisent leur consommation, achètent des produits locaux et limitent la viande rouge dans leur alimentation. Si tout le monde agissait, les ressources en eau ne seraient pas gaspillées !

### 10. Exemple de production :

Cette infographie présente la consommation d'eau nécessaire pour transformer et produire différents produits de consommation. C'est très intéressant de connaître ce que l'on appelle « l'empreinte eau » des produits que nous consommons. Cela s'appelle aussi « l'eau cachée », parce qu'on ne la voit pas. Si nous savions par exemple que 13 000 litres d'eau sont nécessaires pour produire un kilo de viande de bœuf, nous préférerions consommer des légumineuses. Les périodes de sécheresse sont devenues plus nombreuses à cause du changement climatique. Les rivières s'assèchent et les nappes d'eau souterraines diminuent. Il devient donc indispensable de limiter sa consommation d'eau visible et cachée. L'agriculture intensive consomme beaucoup d'eau en plus de polluer les sols, et certains vêtements comme le jean nécessitent de nombreux traitements. C'est pourquoi chacun doit avoir une consommation raisonnée en limitant les produits qui ont une forte empreinte eau.

## Leçon 11

### Proposer des solutions

1. a. Il faut agir dès maintenant et dans tous les domaines. b. Il précise qu'il sera difficile de respecter les scénarios de limitation à +1,5 °C ou +2 °C s'il n'y a pas d'action efficace avant 2030. c. Il faudrait arrêter rapidement de produire de l'énergie fossile, en fermant des infrastructures. d. Le méthane est le deuxième gaz à effet de serre le plus important, et il a un impact sur le réchauffement climatique trente fois plus important que le CO<sub>2</sub>. e. Nous contribuerons à réduire ces émissions, en faisant évoluer nos modes de vie vers plus de sobriété : diminuer notre consommation et limiter nos déplacements. f. Il faut à la fois opérer la transition vers les énergies bas-carbone et développer les plantations d'arbres gros capteurs de CO<sub>2</sub>.

2. a. l'énergie nucléaire ; b. l'énergie solaire ; c. l'énergie éolienne

3. b. 7 ; c. 6 ; d. 1 ; e. 2 ; f. 5 ; g. 3 ; h. 4

4. Que faudrait-il faire pour réduire l'émission de gaz à effet de serre ?

Voici quelques **préconisations** qui concernent notre vie quotidienne. Dans le domaine de l'habitat, il faudrait agir pour une meilleure **isolation** des murs et du toit pour éviter le gaspillage d'énergie. Par ailleurs, dans nos villes, **la plantation** d'arbres contribuerait à **la réduction** de la quantité de CO<sub>2</sub> présent dans l'air. Dans le même temps, il faudrait accepter que la vitesse autorisée sur les routes fasse l'objet d'une **limitation**, privilégier **l'électrification** des voitures et les mobilités douces. Nous devons agir rapidement pour stopper **l'extraction** des matières fossiles. Enfin, individuellement, nous devrions faire preuve de **sobriété**, c'est-à-dire consommer moins pour éviter de gaspiller les ressources naturelles.

5. Résumer, synthétiser : e – Exprimer un conseil : b ; d ; g – Décrire un point de vue : a ; c ; f

6. a. Nous **suggerons** de relever l'objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2030.

b. J'ai lu le rapport 2022 du GIEC qui **évoque** l'accélération plus rapide que prévu de l'élévation des températures. c. Un philosophe **préconise** un changement complet de notre vision du développement.

d. Les experts **considèrent** nécessaire de faire le choix de la sobriété. e. Le conseil municipal **se penche** sur les mesures à prendre pour limiter la consommation d'énergie dans notre quartier. f. De plus en plus de scientifiques **soulignent** l'importance de réviser les indicateurs actuels.

7. a. La mobilisation en faveur de la lutte contre le réchauffement climatique devra s'intensifier, **à la fois** pour accélérer la prise de conscience des décideurs politiques, **mais aussi** pour inciter les gens à modifier leur mode de vie. b. On se demande si les résolutions prises dans les conférences internationales sont utiles, **en effet** elles ne sont pas suivies de décisions fortes en faveur du climat. c. Le rapport des experts insiste sur les actions pour limiter les déchets, **notamment** la réduction du gaspillage alimentaire.

d. Une ville **comme** Nantes a fait de l'écologie une priorité depuis quelques années. e. Il faut continuer à rechercher de nouvelles énergies bas-carbone. **Quant aux** énergies solaire et éolienne, il s'agit de les développer davantage puisque nous en maîtrisons la technique. f. J'ai lu entièrement cet article, **en somme** l'auteur nous incite à prendre des décisions radicales dès maintenant. g. L'émission des gaz à effet de serre continue à progresser dans le monde, **par ailleurs** la biodiversité se dégrade à un rythme inquiétant.

### 8. Exemple de production :

Je viens de lire la citation de l'astrophysicien Aurélien Barreau. C'est intéressant parce qu'il a une vision claire des problèmes environnementaux que nous vivons actuellement. En effet, il pense que nous

nous trompons dans nos efforts pour répondre aux problèmes du réchauffement climatique. Il considère nécessaire de revoir complètement nos modes de fonctionnement. En effet, malgré nos efforts pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre, on continue à détruire le vivant. Les sociétés humaines ont de réelles difficultés à lutter contre les causes du changement climatique. Et cette situation devrait nous alerter ! À chaque nouvelle réunion internationale sur le climat, à chaque nouveau rapport du GIEC, le constat est le même : les mesures qui ont été prises ont peu d'effet. Il devient impératif de modifier nos indicateurs et aussi nos comportements. Sinon la situation deviendra irréversible.

## 9. Exemple de production :

Ces deux photos me font réfléchir à la question du changement climatique et aux solutions que nous pouvons apporter. Sur la première image, on voit que la situation se dégrade, que la nature est en danger, notamment à cause des gaz à effet de serre, à la fois le dioxyde de carbone mais aussi le méthane, très dangereux pour la planète. Les experts estiment d'ailleurs nécessaire de développer les énergies bas-carbone comme l'énergie solaire ou l'énergie nucléaire. Sur la deuxième image, on préconise l'utilisation de l'énergie éolienne et dans le même temps, on souligne l'importance de préserver la nature, comme la qualité de l'air et des plantes, pour que l'enfant puisse vivre dans un environnement sain. C'est très important de comprendre quels sont les problèmes aujourd'hui et comment trouver des solutions. En somme, les travaux des experts sont nécessaires, notamment les travaux du GIEC, il faut vraiment les écouter.

## 10. Alors qu'est-ce qu'on peut faire pour améliorer la situation ?

**Je ne sais pas**, je pense **qu'il** y a beaucoup de choses, d'abord, **ce n'est pas** difficile de baisser la température à la maison, **il n'y a pas** de problème pour se chauffer un peu moins. **Et puis, il me** semble qu'on peut réduire **notre** consommation d'eau, **qui est** sans doute trop importante. Voilà, **ce que je** peux dire sur ça.

## Bilan

1. a. Les solutions des experts du climat pour sauver la planète. b. Il estime qu'il est encore temps d'agir. c. Parce qu'elles sont responsables d'un tiers des émissions de gaz à effet de serre. d. Ils considèrent nécessaire d'utiliser des énergies bas-carbone. e. Il est nécessaire d'organiser le captage du CO<sub>2</sub>. f. Il faut que les individus agissent sur tous les aspects de leur vie quotidienne. g. Les pouvoirs publics doivent prendre des décisions rapidement.

## 2. Exemple de production :

On parle beaucoup des déchets, du gaspillage et de l'émission des gaz à effet de serre. Mais il y a une pollution très importante dont on ne voit pas les effets, c'est la pollution numérique. D'abord parce

que l'utilisation d'Internet contribue fortement aux émissions de gaz à effet de serre en consommant beaucoup d'électricité : deux fois plus que le transport aérien en 2020 par exemple. De plus, le nombre de mails envoyés dans le monde, qui est très élevé, consomme l'électricité produite par 15 centrales nucléaires en une heure, c'est incroyable ! Il faudrait faire connaître ces chiffres pour que tout le monde soit sensibilisé et réduise son utilisation d'Internet.

## Barème :

Je fais un état des lieux sur une situation. 4 points

J'utilise des connecteurs pour organiser mon discours. 3 points

J'utilise le lexique lié à la pollution numérique. 3 points

3. a. Faux. « La décroissance, seule solution pour sauver la planète ? »

b. Vrai. « Comme son nom l'indique, la décroissance est le contraire de la croissance, ce concept économique fondé sur le développement sans fin des richesses et des ressources, matérielles ou naturelles. »

c. Faux. « Selon Nicholas Georgescu-Roegen, économiste et mathématicien américain des années 60, la croissance infinie est impossible à maintenir [...] »

d. Faux. « Il souligne l'importance de revoir le rôle de producteur/consommateur de l'humain, qui ne doit pas s'épanouir par le matériel ou la croissance, mais en respectant des dimensions biologiques, philosophiques, culturelles et spirituelles. »

e. Faux. « Si nous étions tous mobilisés pour fabriquer nos propres produits ménagers ou d'hygiène, nos meubles, cultiver nos fruits et légumes dans notre jardin ou cuisiner notre pain, la décroissance serait en marche ! D'ailleurs, beaucoup de personnes agissent déjà en ce sens à travers le monde. »

f. Faux. « En définitive, à nous donc d'entamer notre transition : vivons mieux avec moins ! »

## 4. Exemple de production :

Je suis d'accord avec toi. L'eau est nécessaire pour la fabrication de beaucoup de produits que nous consommons au quotidien : les vêtements, comme les jeans et les tee-shirts, les objets de notre vie quotidienne, les ordinateurs et les smartphones, etc. Nous n'en avons pas conscience parce que cette eau, on ne la voit pas, c'est l'« eau cachée ». Tu as raison, tout le monde devrait être informé de cet aspect de notre consommation. Le pire, c'est la consommation d'eau liée à l'agriculture intensive, notamment la viande rouge. Si j'avais su qu'un morceau de bœuf nécessitait plusieurs milliers de litres d'eau, j'aurais limité ma consommation depuis longtemps ! Je pense qu'il faudrait mobiliser les gens afin qu'ils soient capables de calculer leur empreinte eau. Si tout le monde était conscient de ce gaspillage, nous pourrions collectivement agir de façon plus responsable !

## Barème :

J'alerte sur une situation. 4 points

Je fais des hypothèses sur le présent et sur le passé.

3 points

J'utilise le lexique du gaspillage de l'eau. 3 points



## Les langues sont-elles sacrées ?

### Leçon 13

#### Expliquer une évolution

1. a. Les évolutions de l'orthographe française. b. On écrivait librement, sans contrainte. c. Pour exercer un pouvoir sur la population. d. Parce qu'elle ne respecte pas toujours l'étymologie des mots. e. Les langues germaniques, l'arabe et l'italien. f. Parce qu'à cette époque, il y avait peu de lettrés. La maîtrise du français permettait de distinguer les « gens de lettres » des ignorants. g. Les Français sont très attachés à leur langue, ils veulent conserver l'orthographe traditionnelle.

2. En 1794, l'Abbé Grégoire voulut abolir les *dialectes* parlés dans les différentes régions françaises. Conscient que le français était peu répandu dans certains milieux et que les **langues régionales** locales dominaient, l'Abbé Grégoire fit une enquête sociologique. Il se rendit dans les écoles des monastères, afin de connaître les langues d'**enseignement** et il parcourut le pays pour observer l'usage du français sur le territoire. Son enquête lui permit de conclure que seul un français sur cinq utilisait la langue nationale et que de nombreux **patois**, essentiellement utilisés à l'oral, dominaient. L'homme de lettres décida alors de rédiger un rapport sur la nécessité et les moyens d'universaliser l'usage du français. L'argument de la **francisation** était selon lui un moyen d'unifier la nation. En effet, pour lui, la **diversité** des langues ne présentait pas un **enrichissement** mais un obstacle à la compréhension des lois du pays et donc « au bonheur social et à l'égalité ».

3. b. 1 ; c. 7 ; d. 5 ; e. 8 ; f. 6 ; g. 2 ; h. 4 ; i. 9

4. a. Expressions familières : en avoir marre ; en avoir ras-le-bol

b. *Exemples de production :*

« J'en ai marre, vous ne voulez jamais aller voir les films que je choisis ! » → C'est vraiment agaçant, vous ne voulez jamais aller voir les films que je choisis !  
« On nous donne de plus en plus de travail à la fac. J'en ai vraiment ras-le-bol ! » → On nous donne de plus en plus de travail à la fac. C'est trop !

5. Passé simple : b ; d ; f

6. a. Le Premier ministre **publia** un rapport sur l'enseignement des langues régionales. b. En 1980, l'Académie française **accueillit** Marguerite Yourcenar, la première femme. c. Erik Orsenna **fit** un discours très remarqué lors d'une conférence. d. Nous **choisîmes** d'inscrire nos enfants dans des classes bilingues. e. Les élèves **eurent** des difficultés pour s'adapter à la nouvelle orthographe.

7. a. La langue française **s'enrichit** de mots de langues étrangères. b. Le français **devint** la seule langue officielle du Québec en 1974. c. Les élèves **eurent** des

difficultés à s'adapter à la nouvelle orthographe.

d. Jules Ferry **institia** la gratuité de l'école primaire. e. L'enseignement laïc **promut** l'utilisation du français dans les campagnes. f. Les linguistes **utilisèrent** le premier dictionnaire de l'Académie française. g. Les élèves **apprirent** la langue française dans les écoles de la République.

8. a. **Avant de** publier l'intégralité de son dictionnaire, l'Académie française faisait paraître des fascicules au journal officiel. b. La Commission d'enrichissement de la langue française contribue au rayonnement de la francophonie **depuis** sa création. c. Plusieurs commissions ont rendu des rapports **avant que** la loi relative à la féminisation des noms de métier ne soit appliquée. d. L'Éducation nationale a proposé des pédagogies adaptées **dès que** la loi autorisa l'enseignement des langues et des dialectes locaux. e. **Depuis que** l'Organisation internationale de la francophonie a été mise en place en 1970, elle promeut la diffusion de la langue française. f. **Lorsqu'**on fait entrer un nouveau mot dans le dictionnaire, on a analysé sa présence dans différentes sources au préalable.

9. b. 7 ; c. 1 ; d. 3 ; e. 6 ; f. 5 ; g. 4

10. a. **Après avoir été colonisés** par les Vikings en Normandie au 10<sup>e</sup> siècle, les Français ont intégré à la langue française du vocabulaire lié à la mer. b. **Après avoir envahi** la France, les Vikings se sont installés en Angleterre où ils ont transmis des mots français. c. **Après avoir colonisé** l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud à partir du 15<sup>e</sup> siècle, les Espagnols ont rapporté de nouveaux produits tels que le chocolat et de nouveaux mots pour les nommés. d. **Après s'être passionnés** pour l'art italien à la Renaissance, les Français ont adopté les termes relatifs à ce domaine. e. **Après s'être enrichie** du verlan, la langue française a bénéficié des apports des nouveaux mots des réseaux sociaux.

11. *Exemple de production :*

Les premiers Français arrivèrent au Québec en 1760, ils utilisèrent donc naturellement la langue française. Mais quand les Anglais débarquèrent à leur tour, trois ans plus tard, l'utilisation du français fut remise en question. En 1841, fut créé le Canada Uni qui prenait en compte à la fois l'anglais et le français au Québec. Vingt-six plus tard, les Québécois fondèrent la Confédération du Canada. Dans ce contexte, on intégra le français dans la Constitution. Après plus d'un siècle, en 1974, le français fut reconnu langue officielle. Trois ans plus tard, en 1977, le gouvernement imposa l'enseignement de la langue grâce à la ratification de la loi 101.

12. *Exemple de production :*

Si les mots français issus de l'espagnol se mettaient en grève, on ne parlerait plus de « patate » mais uniquement de pomme de terre... Mais comment pourrait-on nommer la « tomate » ou encore la « cacahuète » ? Pas facile de se priver de mots qu'on utilise au quotidien et dont on ne connaît plus l'origine.

Et sans doute qu'on apprécierait de se passer du sifflement caractéristique du « moustique », issu de ma langue maternelle. On ne pourrait plus rencontrer quelqu'un par « hasard » ! Et oui, « hasard » est aussi un mot d'origine espagnole ! Et nos orchestres devraient jouer sans guitare ! Quelle tristesse, plus de soirées sur la plage à chanter... et plus question de « palabrer » non plus !

## Leçon 14

### Adapter son registre

1. a. Faux. « Outre les emprunts aux langues étrangères, les jeux avec la langue sont nombreux. »  
b. Faux. « À l'image du verlan des années 90 [...] toujours en vigueur actuellement. »  
c. Vrai. « Plutôt que de condamner cette nouvelle façon de communiquer, il est intéressant de se pencher sur ses origines. »  
d. Vrai. « [...] en France, ce terme finit par être largement employé par la nouvelle génération pour ponctuer les phrases, saluer [...] »  
e. Vrai. « Certaines expressions présentes dans le dictionnaire sont déjà largement dépassées voire complètement ringardes. »  
f. Faux. « [...] le français est une langue en perpétuelle évolution... et nous *on kiffe* ! »
2. Le français *populaire* s'est enrichi auprès des populations de banlieue depuis les années 80. Le phénomène a pris naissance avec le **verlan** qui a donné naissance à des termes encore couramment utilisés aujourd'hui tels que « remps » pour parents ou « meuf » pour femme. L'**argot** se développe également à partir de langues étrangères comme l'espagnol (« *amigo* » pour ami) et surtout l'arabe (« *beleck* », « *kiffer* »...). Il est à noter que leur **popularisation** vient essentiellement du monde de la chanson et des réseaux sociaux.
3. registre soutenu : b ; f – registre courant : d ; e – registre familier : a ; c ; g
4. a. Le **mec / keum** il croit que tout le monde va adorer sa chanson alors qu'aujourd'hui y a que le rap qui marche. b. J' suis **véneré** on m'a demandé de réécrire ma copie à cause des fautes. c. Il a croisé une **meuf** dans la rue qui portait des sandales, il fait trois degrés, elle est dingue. d. Tu as vu un peu ta tenue ? Il y a même des tâches sur ton jean. Franchement, on dirait un **charclo** ! e. Ce mec est un peu **chelou**. Il passe son temps à utiliser des mots qu'on comprend pas. f. IL croit que tout le monde va voter pour lui, quel **boloss** ! g. J'ai un pote qui m'a proposé son phone pour 200 balles, je lui ai acheté **tout de go**.
5. Tu es étudiant, tu n'as pas de travail et tu veux te faire un peu d'argent ? Ne perds pas ton temps et envoie-nous ton CV ! Nous sommes une jeune start-up dynamique qui bouleverse le secteur du marketing depuis plusieurs mois. Tu as sans doute déjà vu nos affiches dans le métro. Nous sommes partout ! Et nous avons besoin de toi pour agrandir notre équipe. Suis-

nous, viens nous voir et deviens acteur d'un secteur les plus porteurs.

6. a. Pronom *y*, remplace un complément de lieu introduit par la préposition *dans* : « dans la musique ». b. Pronom *les*, remplace « les enfants », COD du verbe *comprendre*. c. Pronom *eux*, remplace « les plus jeunes », COI du verbe *s'adresser* (à). d. Pronom *m'*, remplace « à moi », COI du verbe *proposer* (à). e. Pronom *l'*, remplace « Le Petit Prince », COD du verbe *lire*. f. Pronom *en*, remplace un nom introduit par *de* : se servir « des dictionnaires papier ».
7. a. Les jeunes sont sensibles aux paroles des rappers. Ils **les** utilisent au quotidien. b. On a tendance à croire que les jeunes n'utilisent que des mots issus de l'argot. Or, ils n'**en** utilisent pas plus que le reste de la population. c. D'après les dernières statistiques, la syntaxe évolue peu. Qu'**en** penses-tu ? d. Il lit souvent de nouvelles expressions dans les romans. Il les note et **en** recherche le sens pour pouvoir **les** réutiliser. e. Cette autrice a écrit un livre sur les évolutions de la syntaxe. Elle s'y intéresse depuis des années. f. Certains films permettent d'observer l'évolution de la syntaxe. On peut ainsi **en** comparer des contemporains à d'autres plus anciens. g. Je dois admettre que les expressions actuelles ne sont pas toujours progressistes. On **y** retrouve parfois beaucoup de misogynie. h. Les réseaux sociaux ont des incidences à la fois sur le vocabulaire, sur le lexique et sur la syntaxe. C'est lié à l'usage qu'on **en** fait.
8. *Le film de banlieue est un genre à part entière depuis les années 90, le cinéma français s'en est enrichi depuis.* De grands réalisateurs s'**y** sont illustrés et ils trouvent un public de plus en plus nombreux. Ils mettent en scène la vie des quartiers et c'est ce qui **lui** plaît. Les personnages sont souvent des figures emblématiques incarnées par les jeunes de banlieue. Ce genre **en** a d'ailleurs propulsé certains sur le devant de la scène. Le décor est souvent le même, des HLM de banlieue. Les films visent à **en** faire connaître les habitants, leur mode de vie, leurs revendications. Ils ont également permis de faire émerger les codes oraux des jeunes de banlieue puisqu'ils **les** empruntent dans les dialogues.
9. *Exemple de production :*  
Je suis originaire d'Italie, de Rome dans le Latium plus précisément. En ce qui concerne la chanson, dans mon pays on écoute des musiques très variées, beaucoup de folk-rock, de pop, de variétés et des titres populaires depuis des années. Il y a beaucoup de dialectes en Italie et il arrive qu'on en retrouve de plus anciens, notamment le dialecte romain, dans des chansons, comme celles de Franco Califano dans les années 70... mais aussi dans des chansons plus récentes, chez Ultimo par exemple, un jeune chanteur en vogue chez nous. Je n'ai pas l'impression que la littérature influence beaucoup la langue, mais c'est peut-être parce que je ne suis pas un(e) grand(e) lecteur/lectrice. En revanche, le cinéma est riche en

expressions populaires et en accents qui illustrent la variété de notre langue. Avec mes amis, on sourit toujours quand on ne sait pas comment s'habiller pour sortir, quand on se plaint d'avoir trop chaud, on dit c'est un « chaud-froid »... Cette expression vient du film *Totò, Peppino e la malafemmina (Totò, Peppino et la danseuse)* de Camillo Mastrocinque (1956). Dans ce film, les deux personnages quittent Naples pour Milan. Ils sont habillés chaudement, convaincus qu'il fait froid à Milan. Alors que l'un d'eux s'étonne, l'autre lui répond que c'est un « chaud-froid » ! C'est devenu une blague entre nous.

#### 10. Exemple de production :

*Madame Bovary* est un livre de Gustave Flaubert. L'héroïne, Emma Bovary s'ennuie avec Charles son mari. La vie à la campagne lui plaît pas. Elle passe son temps à lire des œuvres romantiques, elle rêve de belles histoires d'amour. Elle rencontre d'autres hommes, Léon d'abord puis Rodolphe. Mais le spleen passe pas. Elle a une fille mais elle arrive pas vraiment à s'y attacher. Elle reste triste et déçue de sa vie.

## Leçon 15

### Parler de son rapport au français

- a. Les traditions. Sa musicalité. b. Elle trouve qu'on ne parle plus correctement français. c. Il la trouve trop compliquée. d. Il propose de simplifier la langue pour éviter que les gens soient jugés selon leur niveau de langue. e. Il aime les expressions idiomatiques comme « prendre le soleil », « je ne sais plus où donner de la tête ». f. Pour elle, les règles de grammaire donnent du charme à la langue.
- L'homme, de sa *voix brisée* murmura quelques mots : « J'aurais préféré que tu ne me voies pas comme ça. » Elle devinait la honte qu'il ressentait, ses cheveux **crasseux** et sa chemise **entrouverte** traduisaient son laisser-aller. La jeune femme à la beauté **charnelle** lui prit la main. Il avait le regard **perdu**. Poussée par une énergie **pulsionnelle**, elle se décida à parler malgré son extrême **pudeur**. Dehors la pluie tombait, **drue** et glaciale.
- Lorsque j'ai découvert la langue française, alors même que je ne la comprenais pas, je l'associais à une multitude de **couleurs**. Je devinais la France et ses paysages mais l'Afrique aussi, le Québec. Toute une **palette** d'accents variés. Pour moi, la **musicalité** n'avait pas une source unique mais au contraire, elle provenait du monde entier. J'entendais des **sons** qui, mis bout à bout, formaient une **mélodie** qui me faisait voyager. Je me suis longtemps laissé **bercer** par les voix que j'entendais, au cinéma, au théâtre, à la radio... Pendant mon apprentissage du français, j'ai éprouvé de nouvelles **sensations**, la musique s'est transformée en mots et en nouvelles phrases.
- a. Il espérait que ses enfants **se familiariseraient** rapidement avec la langue française. b. Atiq Rahimi

a expliqué que le français **était** une langue d'adoption qui lui **avait donné** une certaine liberté pour s'exprimer. c. Beaucoup de Français ont exprimé l'attachement qui les **liait** à leur langue. d. Il a envisagé d'écrire en français aussitôt qu'il en **aurait maîtrisé** la grammaire. e. Il ne croyait pas que le français **soit** si compliqué à apprendre. f. Quand elle est arrivée en France, Laura Alcoba **connaissait** déjà les bases de la langue. g. Ce livre a démontré combien cette auteure **s'était approprié** la langue française et en **maîtrisait** les subtilités.

5. a. Il a reconnu que sa vision du monde avait évolué depuis qu'il connaissait le français et qu'il était certain qu'elle évoluerait encore à mesure qu'il en connaîtrait les subtilités. b. Elle a dit qu'elle entretenait un rapport particulier avec le français écrit et qu'elle n'aimait rien tant que la littérature du 19<sup>e</sup> siècle. c. Il a annoncé qu'il tenait à ce qu'on parle un français correct dans sa classe. Il a ajouté qu'il ne tolérerait aucun écart ni à l'écrit ni à l'oral. d. Elle a demandé si Thomas ne pensait pas qu'ils devraient mieux sélectionner les chansons qu'ils écoutaient pour se préparer à leurs épreuves orales. e. Elle a affirmé qu'il faudrait qu'on accorde plus de place aux mots que les jeunes inventent pour qu'ils aient une autre vision du français. f. Elle s'est demandé s'il n'aurait pas fallu que l'on soit plus rigoureux dans le respect des règles de grammaire. g. Il a voulu savoir pourquoi il ne pouvait pas repasser son examen.

6. Il a écrit à son ami qu'il était heureux d'être enfin en France. Il lui a expliqué qu'il avait atterri la veille en fin d'après-midi et que dès son arrivée à l'hôtel, il avait ressenti un véritable sentiment de satisfaction. Il s'est demandé comment expliquer qu'il avait pris tellement de plaisir à apprendre cette langue qu'il était heureux d'en être entouré. Il a ajouté qu'il découvrirait le mode de vie des Français. Il a dit qu'au moment où il écrivait, il était assis à la terrasse d'un café et qu'il souriait de voir passer les Parisiens devant lui. Il observait leur tenue, il les regardait vivre et il trouvait cela passionnant. Il a écrit qu'il irait visiter le musée du Louvre et qu'il marcherait dans les rues. Il s'est exclamé que son ami ne pouvait pas imaginer combien il se réjouissait. Il a dit qu'il avait hâte que son ami le rejoigne pour partager cette expérience. *Pour finir, il l'a salué.*

#### 7. Exemple de production :

Je ne suis pas vraiment d'accord avec cette personne. Je pense qu'on n'accepte les écarts de langage qu'à l'oral et dans certaines situations. On ne peut pas avoir une langue relâchée dans le milieu professionnel par exemple, et on n'hésitera pas à vous faire remarquer que vous faites des fautes dans un mail ! La personne a ajouté que la langue se nourrissait des époques et je suis persuadé(e) que c'est vrai. Aujourd'hui nous avons besoin de nouveaux mots pour les technologies par exemple, c'est pour cette raison que nous faisons tant d'emprunts à l'anglais ! Quand la personne dit qu'on ne serait plus capable de lire des romans du 18<sup>e</sup> ou du 19<sup>e</sup> siècle, je trouve ça exagéré ! La littérature

a toujours une place privilégiée, dans tous les pays... et c'est peut-être grâce à cela qu'on continue aussi de respecter les traditions !

### 8. Exemple de production :

Je suis originaire des États-Unis et j'ai parlé anglais toute ma vie, jusqu'à ce que j'arrive en France. Je ne me posais pas vraiment de questions sur ma propre langue. C'était ma langue de communication, la langue de mes parents et celles de mes enfants. Lorsque je voyageais, je n'ai jamais eu de difficultés à me faire comprendre... J'ai déménagé en France pour le travail. Comme j'ai continué à travailler pour une entreprise américaine, je n'avais pas besoin de parler français dans mon métier. Mais c'est devenu indispensable pour le quotidien. Je me sentais perdu(e) au milieu des Français. Ça n'a pas été simple, j'étais curieux/curieuse de cette langue mais elle me paraissait si compliquée. Il m'a fallu tout apprendre. Par moments j'ai détesté le français ! Ma langue m'est apparue réconfortante pendant cette période. Et puis, lorsque j'ai progressé, le français m'a offert la possibilité d'exprimer d'autres idées. La culture est très présente dans chaque langue et c'est en apprenant cette langue étrangère que je l'ai comprise. Je pense être devenu(e) plus ouvert(e), plus compréhensif/compréhensive aussi.

9. a. Il a lu tous ces livres. b. Il reviendra tu penses ?  
c. Zoé connaît les paroles. Par cœur ? d. Tu lis souvent ?  
e. Nous préférons les romans, généralement ! f. Il adore... la grammaire française ! g. Pourquoi il ne vient pas ?

## Bilan

1. a. Pour la sortie d'un livre. b. Le français oral évolue beaucoup. c. Leur exigence face à la langue.  
d. La syntaxe. e. C'est un retour aux traditions étymologiques. f. C'est un enrichissement.

### 2. Exemple de production :

Une langue vivante est une langue qui évolue dans le temps et dont la forme n'est jamais tout à fait figée. Pour le français, on observe que de nombreux changements ont eu lieu depuis le 17<sup>e</sup> siècle avec l'influence des langues étrangères et l'entrée dans le dictionnaire de nouveaux mots issus de l'espagnol, l'italien, l'arabe par exemple. Actuellement, l'influence de l'anglais est particulièrement forte dans certains secteurs comme le marketing ou encore le monde des affaires. La banlieue est aussi source de nouvelles expressions parfois très créatives. La langue évolue comme la société. Les spécialistes constatent que la syntaxe et la grammaire changent peu et je trouve que c'est une bonne chose. Pour moi, c'est un peu le cadre de la langue, ce qui permet de tous nous comprendre.

### Barème :

J'explique l'expression. 2 points  
Je prends position. 3 points  
Je fais référence à des exemples précis (lexique, syntaxe...). 2 points  
J'organise mes idées de façon logique. 3 points

### 3. Exemple de production :

J'ai lu plusieurs œuvres francophones depuis que j'apprends le français. La première était *Le Petit Prince*. Ce livre m'a beaucoup touché. C'est une histoire simple mettant en scène un enfant qui nous oblige à avoir un regard différent sur le monde. D'abord, la lecture m'a paru assez difficile parce que je ne connaissais pas tout le vocabulaire. Ensuite, je suis vraiment entré(e) dans l'histoire. Elle m'a fait rêver et aussi beaucoup réfléchir. Avec le temps, j'ai découvert d'autres auteurs français et francophones. Je pense au livre de Laura Alcoba, *Le bleu des abeilles*, elle y parle de son arrivée en France et de son apprentissage de la langue. Je me suis identifié(e) au personnage et à son parcours.

### Barème :

Je donne des explications. 2 points  
Je cite des livres précis. 3 points  
Je décris mes impressions. 3 points  
J'organise mon texte de façon cohérente et j'utilise des connecteurs logiques. 2 points

4. a. Faux. « [...] c'est le français de François Cheng, académicien d'origine chinoise, c'est celui de Mohamed Mbougar Sarr, sénégalais, prix Goncourt en 2021, [...] »  
b. Vrai. « Mais je veux, à l'occasion de ce Salon du livre francophone, [...] »  
c. Vrai. « [...] de nos auteurs d'outre-France qui savent apporter un nouveau regard sur la littérature et sur notre langue. »  
d. Faux. « Quelle justesse, quelle poésie, quelle finesse, quel style vous avez réussi à insuffler [...] »  
e. Vrai. « Nous sommes convaincus que grâce à la littérature, nous nous immergeons dans de nouvelles vies, dans de nouveaux rêves. »  
f. Faux. « Ce salon est l'occasion de toutes les rencontres, des conférences avec les auteurs, des cafés littéraires, [...] »  
g. Vrai. « [...] je ne doute pas que vous saurez y découvrir de belles pépites qui sauront orner vos bibliothèques ! »

## 5

## La politique est-elle l'affaire de tous ?

### Leçon 17

## Définir des droits et des devoirs

1. a. Il peut consulter des plaquettes d'information en se rendant sur place dans les administrations ou en consultant les sites des administrations. b. Sur Internet, il peut consulter la Foire aux questions (FAQ), il peut appeler un numéro vert ou encore poser ses questions directement auprès d'une personne-ressource dans les différentes administrations.  
c. Par voie postale. L'administration envoie un courrier

qui justifie sa décision. **d.** Non, des recours sont possibles. **e.** En faisant une demande écrite. **f.** Toute demande frauduleuse peut conduire à des poursuites pénales et au remboursement des sommes reçues.

**2.** Que ce soit à la ville ou à la campagne, la prise en compte des voisins repose sur un principe de *réciprocité*, en effet, chacun se doit de respecter la tranquillité d'**autrui**. Les règles sont à peu de chose près identiques pour les individus qui **résident** dans les maisons individuelles ou dans des habitations collectives et répondent à des principes **universels** de bonne entente, l'objectif étant de ne pas causer ni subir de troubles. Parmi les principaux devoirs, le maintien d'un volume sonore raisonnable et un comportement adapté vis-à-vis de ses voisins **coexistent**. Cependant, on note que dans les principaux cas de plaintes, une **interdépendance** se met en place, les problèmes liés aux nuisances sonores persistantes engendrant généralement des conflits verbaux.

**3. b. 5 ; c. 1 ; d. 3 ; e. 2**

**4. a. Le citoyen** se soumet aux lois relatives au droit de vote. **b.** Les ressortissants de la communauté européenne se soumettent aux lois **de superposition** dans la mesure où ils dépendent à la fois des droits de leur pays et des conventions européennes. **c.** La Déclaration des droits de l'homme définit à la fois les **droits** individuels et collectifs. **d.** Grâce à la Charte des droits fondamentaux, les **ressortissants** des États membres bénéficient de droits supplémentaires dans la communauté européenne. **e.** Les droits **nationaux** dépendent de l'État d'origine des citoyens. **f.** Les citoyens de l'Union européenne jouissent d'un droit de **pétition**. **g.** Tout citoyen a une reconnaissance **juridique** propre.

**5. a. Nous devons** réfléchir aux devoirs vis-à-vis d'autrui. **b.** Les riverains **veulent que** le maire prenne des décisions fermes pour la commune. **c. Il est temps** d'appliquer ce nouveau texte au niveau international. **d.** Les institutions **veulent que** les États se mettent d'accord sur un nouveau traité. **e. Il est important que** les mêmes droits s'appliquent partout. **f.** Cette charte **doit** être lue par l'ensemble des membres du personnel. **g. Il est impératif que** l'Union européenne légifère sur les droits de ses ressortissants. **h.** Chaque citoyen **doit** pouvoir jouir de ses droits.

**6. a.** Il faut **que les ressortissants soient informés** des principes des droits nationaux et des droits européens. **b.** Il est indispensable **que tout le monde ait** bien conscience que les droits imposent également des devoirs. **c.** Il est impératif **que les citoyens distinguent** le domaine législatif du domaine judiciaire. **d.** Il faut **que tu lises** la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1795. **e.** L'Union européenne exige **que ses pays membres révisent** les lois nationales concernant l'usage de pesticides. **f.** M. Grégoire demande **que le juge prenne** en considération ses nouvelles fonctions de maire. **g.** Il est nécessaire **que vous exerciez vos** droits

en fonction de **vos** devoirs. **h.** Il est temps **que nous apprenions** à vivre ensemble.

**7. b ; c ; f**

**8. a.** L'Allemagne **appartenant** à la communauté européenne, les Allemands bénéficient de droits de superposition. **b.** Les personnes **participant** à la réunion d'information obtiendront une attestation pour leur employeur. **c.** Il est possible de s'opposer à des lois selon la Constitution **se référant** à la Déclaration des droits de l'homme. **d. Étant** naturalisé français, vous devez respecter la Charte des droits et des devoirs du citoyen. **e.** Chaque citoyen **disposant** de droits identiques à ceux des autres citoyens, on parle de principe de réciprocité. **f.** La Charte des droits et des devoirs du citoyen français est un document **reprenant** les principes, les valeurs et les symboles de la France.

**9. Exemple de production :**

Prénom : Cheng

Nom de famille : Zwang

Adresse électronique : chzwang@gmail.com

Nationalité : chinois

Pays de résidence : Chine

Type de demande : droit de séjour

Bonjour,

Je suis ressortissant d'un pays non membre de l'Union européenne et j'envisage de faire un séjour de six mois en Europe. Je souhaitais savoir s'il était nécessaire de faire une demande de droits de séjour. Et si c'est obligatoire, existe-t-il une autorisation pour l'ensemble de l'Union européenne ou faut-il que je formule une nouvelle demande pour chaque pays dans lequel je résiderai ?

Je vous remercie d'avance pour les réponses que vous m'apporterez.

Bien cordialement,

C. Zwang

Prénom : Sylvia

Nom de famille : Moreno

Adresse électronique : smoreno@gmail.es

Nationalité : espagnole

Pays de résidence : Espagne

Type de demande : études

Bonjour,

Je suis espagnole et je souhaiterais faire un séjour d'études d'un an en France et en Belgique. J'aimerais savoir s'il est possible de faire une demande de bourses d'études auprès de chacun des deux pays d'accueil, dans quels délais je dois faire ma demande et auprès de quelle administration.

Je reste dans l'attente de votre réponse.

Bien cordialement,

Sylvia Moreno

**10. Exemple de production :**

Dans cette citation, Cicéron explique que les devoirs sont présents partout à la fois dans le domaine privé, le milieu familial mais aussi dans le milieu professionnel, dans la vie publique, dans la rue par

exemple ou dans un commerce ou un musée. Par ailleurs, il précise que ces obligations s'appliquent aux autres mais également à soi-même. Cette idée représente pour moi le principe même de la vie en société. En effet, il est indispensable de contrôler son attitude vis-à-vis d'autrui et d'être attentif aux effets de sa conduite sur les autres. Je ne crois pas que ce soit une question d'honnêteté comme l'affirme l'auteur mais plutôt de respect. Quand on respecte ses propres droits et ceux des autres, on fait preuve de responsabilité.

## Leçon 18

### Défendre un engagement

1. a. Faux. « Le maire souhaite abattre des chênes centenaires trop encombrants pour les remplacer par des espèces de plus petites tailles. »  
b. Faux. « Ils ont commencé leur travail en milieu de matinée lorsque des riverains, alertés par les bruits occasionnés par les tronçonneuses, ont décidé de réagir. »  
c. Vrai. « [...] ils se sont rapidement déplacés et ont occupé la zone pour empêcher l'abattage des trois autres arbres. »  
d. Vrai. « Appelées par la mairie, les forces de l'ordre se sont rendues sur place. »  
e. Faux. « [...] aucune communication n'avait été adressée aux habitants de la commune et le maire a dû interrompre temporairement l'opération. »  
f. Vrai. « [...] les habitants [...] souhaitent faire un recours et lancer une pétition. [...] Le porte-parole du collectif qui s'est créé menace [...] »  
g. Faux. « Si les élus persistent, nous irons devant les tribunaux et nous nous ferons entendre ! »
2. a. le domaine ; b. les communes environnantes ; c. la préfecture ; d. la municipalité ; e. l'Assemblée
3. a. Les pouvoirs publics ont décidé d'organiser une **procédure référendaire** afin de connaître l'opinion des citoyens. b. Les manifestations défendent le **référendum d'initiative citoyenne** car ils veulent obliger le gouvernement à entendre les revendications des citoyens. c. La mobilisation de nombreux syndicats a permis de **grossir les rangs** du mouvement de contestation. d. Plutôt qu'une manifestation, les organisations ont décidé d'organiser une **marche citoyenne** car ils veulent sensibiliser le public au rôle des pompiers. e. Les habitants de ce village ont décidé de constituer un **collectif** pour s'opposer à la construction de nouveaux immeubles dans la commune. f. Les étudiants sont déterminés à faire entendre leurs **revendications** auprès de l'université mais aussi du ministère de l'Éducation nationale.
4. a. 6 ; c. 2 ; d. 5 ; e. 4 ; f. 3
5. b. 2 ; c. 6 ; d. 5 ; e. 3 ; f. 1
6. a. Un barrage sera mis en place dans la journée par un collectif. b. De nouvelles mesures concernant

le projet de loi sont annoncées. c. De nombreux bâtiments ont été touchés par la tempête et plusieurs blessés sont comptés. d. Une décision devrait être prise par le juge dans les heures à venir. e. Un accord avait été proposé par le maire mais il a été refusé par les riverains. f. Les lois proposées par le peuple vont être contrôlées par un juge. g. Les droits sont connus précisément de / par tous les manifestants. h. Une allocution sera prononcée par le Premier ministre en début d'après-midi.

7. b ; d ; f ; g.

8. a. L'annonce de la mobilisation s'est répandue sur les réseaux sociaux. b. Des membres du collectif se sont fait embarquer par les forces de l'ordre. c. Les policiers se seraient laissé déborder par le nombre de manifestants. d. La manifestation s'est terminée place de la République. e. Le candidat s'est fait élire dès le premier tour. f. De nombreux commentaires se lisent sur le site de la municipalité. g. Le gouvernement s'est laissé surprendre par l'ampleur de la mobilisation.

9. *Exemple de production :*

#### Opération pour sauver des poules de l'abattoir

Pas moins de 150 poules pondeuses d'élevage destinées à l'abattoir après leurs 18 mois, vont être sauvées de l'abattoir grâce à une opération de sauvetage, ce samedi 27 novembre.

L'association *Cocorico* a lancé une vaste opération de sauvetage de poules pondeuses sur les réseaux sociaux. Âgées de 18 mois, ces poules sont directement envoyées à l'abattoir alors qu'elles ont encore plusieurs années de vie devant elle. « L'idée est de sauver ces poules qui ne peuvent plus être conservées par les éleveurs et doivent être abattues. Nous proposons donc à des particuliers de les adopter comme des animaux de compagnie afin qu'elles puissent vivre », a déclaré la présidente de l'association.

La nouvelle s'est vite répandue et les 150 poules ont trouvé preneur dans les deux heures qui ont suivi l'annonce publiée par l'association ce jour. Elles vont rejoindre leur famille d'accueil dans quelques jours. L'association souhaitant poursuivre le mouvement a décidé de rencontrer les éleveurs concernés, et de publier régulièrement des annonces afin de renouveler l'opération. Contre une inscription sur le site *Cocorico* pour la modique la somme de 4 euros par poule, les particuliers récupéreront leurs animaux au point de collecte le plus proche de chez eux, jusqu'où ont été rapatriées les poules par les bénévoles des associations.

L'association rappelle qu'adopter une poule n'est pas un acte qui doit être pris à la légère. « Ce sont des êtres sensibles. Il faut s'assurer d'avoir le temps et l'énergie nécessaire pour s'en occuper correctement. » L'association propose des conseils pratiques sur son site Internet pour accompagner les familles adoptantes dans leur démarche.

10. *Exemple de production :*

Le mouvement Nuit Debout est un mouvement de

contestation qui est né en 2016 contre le projet de loi travail en France. Après une manifestation ayant mobilisé de nombreux participants, la décision est prise d'occuper la place de la République à Paris : c'est le début de Nuit debout. Ce mouvement s'est poursuivi pendant quatre mois, et s'est caractérisé par une occupation permanente de la place, les manifestants se relayant nuit et jour. Il s'est également diffusé dans plusieurs autres villes françaises.

Il s'est construit sur les principes de la démocratie participative et de l'horizontalité, c'est-à-dire qu'aucun leader n'était à la tête du mouvement. Plusieurs commissions ont pris en charge le fonctionnement du mouvement (logistique, relations avec la presse...). Par ailleurs, des réunions thématiques ont été proposées afin d'ouvrir des discussions sur des thèmes variés : démocratie, consommation, économie, culture, éducation, féminisme, écologie, santé, société, justice ou travail. Les décisions ont par ailleurs été votées en assemblée générale selon le principe de la démocratie directe. Nuit debout est un mouvement qui s'est affirmé comme un forum citoyen apolitique et syndical.

## Leçon 19

### S'interroger sur le droit de vote

- Les dernières élections, le dimanche précédent.
  - Parce qu'il estime que les petits candidats auraient aimé recueillir autant de suffrages.
  - Il le compare au nombre d'habitants de la ville de Bruxelles et son agglomération.
  - Une enveloppe vide ou un bulletin vierge.
  - Trois réponses possibles parmi :
    - des bulletins sur lesquels les électeurs tout ou partie des noms des candidats : les Emmanuel Macron barrés, les Marine le Pen rayées, Emmanuel le Pen, Marine Macron ;
    - des bulletins faisant référence à la chanson : des fans de Dalida, des paroles de chanson ;
    - des bulletins faisant référence à un événement sportif : des nostalgiques de la Coupe du monde 98 ;
    - des bulletins en rapport avec la nourriture : du jambon, du saucisson, du fromage à pâte molle, à pâte cuite, une liste de courses ;
    - des bulletins créatifs : des mots croisés, un origami, un photomontage ;
    - des bulletins contenant des documents personnels : des photos de famille ;
    - des bulletins en rapport avec la politique : des admirateurs d'hommes politiques qui appartiennent au passé, une carte d'électeur, des slogans militants.
- Le **candidat** a mené une campagne remarquée.
  - Les élections européennes se sont conclues par un **taux d'abstention** record.
  - Face à la montée des extrémismes, il a décidé d'opter pour un **vote utile**.
  - Le jugement **majoritaire** repose sur la prise en compte des électeurs indécis.
  - Le vote consiste à

glisser **un bulletin** dans **une urne**.

- De nombreux **électeurs** ont refusé de se rendre dans les bureaux de vote.
- Les **modes de scrutin** varient selon le type d'élection.
- Le **profil de mérite** permettrait de faire la synthèse des mentions obtenues par chaque candidat.
- Certains électeurs reprochent aux candidats d'utiliser **la langue de bois**.

3. 

- rejet ;
- adhésion totale ;
- opinion nuancée

4. 

- Les élections de ces dernières années ont démontré que les Français se mobilisaient **de plus en plus** au dernier tour.
- Les jeunes affichent **moins de** convictions dans leurs devoirs de citoyens.
- Autant** mes grands-parents ne manquaient jamais d'aller dans leur bureau de vote, autant je dois pousser mes enfants.
- Certains citoyens se comportent **comme si** les élections n'avaient pas d'incidences sur la vie politique.
- Il semble que le gouvernement soit **de plus en plus** apprécié par les citoyens.
- On pourrait mettre en place le jugement majoritaire **plutôt qu'**imposer le vote comme un devoir.
- Ce candidat est satisfait de son score car il est bien **meilleur** qu'au suffrage précédent.
- Il faudrait réformer le système de vote **de même qu'**on devrait envisager de nouvelles actions pour mobiliser les jeunes.

5. 

- Les jeunes s'engagent dans des associations **plutôt que** d'aller voter.
- L'abstention atteint des chiffres records. C'est **de pire en pire**. Il est temps qu'on envisage un autre mode de scrutin !
- Il est important qu'on prenne en considération tous les suffrages exprimés, **de même que** les votes nuls ou blancs.
- Plus** les élections avancent, **moins** j'ai envie de regarder les débats. Tous les candidats pratiquent la langue de bois !
- On nous propose un nouveau mode de scrutin **comme si** ce n'était déjà pas assez compliqué.
- Moins** les électeurs se déplaceront dans les bureaux de vote, **moins** les résultats seront fiables.

6. 

- Ce sont les adultes de 45 à 79 ans qui ont le plus voté aux deux tours.
- Parmi les jeunes, ce sont les 18-24 ans qui se déplacent le moins pour voter au 1<sup>er</sup> tour.
- Les jeunes et les personnes âgées sont les catégories où il y a le moins de votants.
- Les catégories des électeurs de 40 à 84 ans ont les meilleurs taux de participation.
- La proportion de votants au 1<sup>er</sup> tour seulement la plus élevée correspond aux jeunes de 18 à 24 ans.

7. *Réponses possibles :*

- Il est insensé / Il est anormal / Il est difficile / Il est inadmissible / Il n'est pas certain / Il est normal qu'un nouveau mode de scrutin soit mis en place dans quelques mois. / Il est évident qu'un nouveau mode de scrutin sera mis en place dans quelques mois.
- Il n'est pas certain / Il est normal que nous ayons le choix entre plusieurs candidats. / Il est évident que nous avons le choix entre plusieurs candidats.
- Il est insensé / Il est anormal / Il est inadmissible que les résultats ne fassent pas apparaître le vote blanc et nul aujourd'hui.

- d. Il est normal que les citoyens puissent se prononcer plus régulièrement sur des questions de société.  
e. Il est évident que les candidats devraient être plus proches de leurs électeurs.

**8. Exemple de production :**

Bonjour Suzanne,

Je partage en partie ton point de vue. Tu évoques le système de vote et c'est vrai qu'il y a des choses à modifier et notamment la prise en compte de l'abstention. Certaines personnes ne vont plus voter parce qu'elles ne se reconnaissent pas dans les candidats et dans leur programme et c'est problématique. En revanche, je ne suis pas sûre qu'elles se déplacent plus dans les bureaux de vote car elles se sont, à mon sens, désintéressées de la politique. Plus que de réformer le système de vote, je pense qu'il est temps que l'on mette en place de nouveaux programmes. Les partis politiques devraient réfléchir à de meilleures figures à placer en tête de liste. Et il est évident, je crois, qu'ils devraient davantage s'intéresser aux vraies préoccupations des Français. Alors mettre en place un référendum comme tu le suggères, pourquoi pas, mais un réveil des politiques serait bien plus souhaitable !

**9. Exemple de production :**

La période électorale est le meilleur moment pour s'informer sur les idées des différents candidats. Les programmes sont détaillés, on peut les comparer et déterminer celui qui nous correspond le plus. Les débats télévisés sont également très instructifs et permettent vraiment de mieux comprendre ce qui motive chaque candidat. Cela demande des efforts, c'est vrai mais il est impératif de les fournir, ceci fait partie de notre devoir de citoyen. Aujourd'hui le nombre d'abstentions est trop important, il est essentiel de faire le déplacement jusqu'au bureau de vote pour qu'enfin les résultats reflètent vraiment l'opinion des Français !

- 10.** Enchaînement vocalique : a ; c ; f ; h –  
Enchaînement consonantique : b ; d ; e ; g

## Bilan

- 1.** a. L'engagement en politique. b. Il fait partie d'un conseil municipal. c. Car ils manquent d'informations. d. Ils ne veulent pas se confronter aux adultes. e. Les réseaux sociaux. f. De leur faire prendre conscience de leur rôle. g. Leur entourage direct.

**2. Exemple de production :**

Je trouve que le fait de proposer aux plus jeunes de s'inscrire dans un conseil municipal est vraiment intéressant pour eux car cela leur permet de comprendre le fonctionnement politique de la commune et de s'impliquer dans leur ville. Il est possible pour eux de faire des propositions, de discuter de leur faisabilité. Mais cela peut aussi les conduire à des désillusions. Il n'est pas certain, en effet, que leurs voix soient toujours entendues. Ça peut être à l'origine de beaucoup de frustrations. Je crois en réalité que s'engager dans ce type de

dispositif est un peu précoce à 12 ans. Même si on a conscience de son environnement, de la gravité de certains problèmes, on aspire encore, à mon sens, à être un peu idéaliste. Il ne faudrait pas que ce type d'initiatives désenchante les jeunes, ils seront bien vite confrontés à des difficultés.

**Barème :**

Je donne mon opinion sur le conseil municipal pour les jeunes. *3 points*

Je nuance mon point de vue. *3 points*

Je cite des exemples précis. *2 points*

J'organise mon argumentation. *2 points*

**3. Exemple de production :**

Dugny, le 23 mars 2023

Monsieur le Maire,

Habitante de votre commune depuis une dizaine d'années, je viens d'être informée de vos projets de réaménagement du centre-ville.

Pour commencer, je trouve particulièrement utile de repenser les espaces afin de limiter la circulation des véhicules motorisés. Les deux projets me semblent par conséquent aussi intéressants l'un que l'autre. Toutefois, il me semble que piétonniser le quartier serait plus contraignant pour les riverains puisqu'il empêcherait tout autre mode de déplacement.

À moins qu'on ne réserve une partie aux cyclistes bien que leur conduite soit parfois problématique. Je pense qu'en étant peut-être plus rigoureux dans l'application du code de la route, les cyclistes seraient aussi plus respectueux des piétons. Aussi, il me semble qu'il faudrait mettre en place des règles strictes afin qu'aucun accident ne se produise.

Par ailleurs, je m'interroge sur les déplacements des personnes âgées ayant pour habitude d'emprunter les bus. Prévoirez-vous de maintenir certains arrêts en cas de piétonnisation du secteur ?

Je souhaite vivement que l'avis des riverains soit pris en considération quel que soit le projet retenu et j'aimerais savoir si une concertation sera mise en place.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie de recevoir, Monsieur le Maire, mes sincères salutations.

**Barème :**

Je donne mon avis. *3 points*

Je compare les deux projets. *4 points*

J'utilise des connecteurs pour organiser mon texte. *3 points*

**4.** a. Vrai. « Nous souhaitons que vous révisiez votre décision, et pour ce faire, nous avons créé un collectif s'opposant à la transformation de ce lieu. »

b. Faux. « Des arguments rejetant cette construction vous ont d'ailleurs été présentés lors du dernier conseil municipal. »

c. Vrai. « [...] outre l'aire de jeu prévue pour les enfants, plusieurs parties sont consacrées à des activités sportives comprenant à la fois un terrain de pétanque et deux tables de tennis de table. »

d. Vrai. « [...] comme en témoignent les plans que nous avons pu consulter. »

e. Vrai. « [...] vous affirmez que ce parking serait justifié par le "besoin de contenir le flux des véhicules de riverains et des touristes". ».

f. Faux. « Ce n'est pas prendre en compte les places de stationnement présentes aux abords du parc [...] »

g. Vrai. « Nous souhaitons, à travers la création de ce collectif, attirer votre attention sur les enjeux environnementaux de notre ville. »



## Comment la technologie transforme-t-elle notre vie ?

### Leçon 21

#### Améliorer un espace de vie

1. a. Les robots qui aident les personnes âgées peuvent-ils remplacer l'humain ? b. Un robot peut être utile pour assister une personne âgée dans sa vie quotidienne. c. Le robot n'est pas un humain, or rien ne pourra remplacer le contact humain dans le domaine du soin. d. Il craint que les personnes âgées soient abandonnées par leurs proches, sous prétexte qu'un robot veille sur elles. e. Elle estime que les robots ne remplacent pas la présence humaine, mais ils sont bien utiles pour compléter la surveillance à domicile ou pour stimuler les personnes âgées. C'est un moyen supplémentaire de veiller à leur bien-être. f. Les robots peuvent rendre des services pratiques aux personnes âgées, cependant, ils sont limités pour discuter ou pour interagir émotionnellement. Ils restent des outils technologiques.

2. a. Une **boucle** est un programme informatique qui se répète et permet à un robot d'agir. b. Un **capteur** détecte des informations de l'environnement physique et les transmet. c. Un **écran tactile** réagit au contact des doigts. d. Un robot **rudimentaire** a moins de fonctionnalités qu'un robot perfectionné. e. Une **fonctionnalité** répond à une fonction déterminée d'un système électronique ou informatique. f. Une **interface** permet l'échange d'information entre deux systèmes informatiques. g. Une **machine** est un objet qui réalise des tâches en autonomie. h. La **robotique** est l'étude, la conception et la réalisation des robots.

3. a. les **yeux** ; b. l'**oreille** ; c. le **bras** ; d. le **tronc** ; e. la **jambe** ; f. C'est un robot **humanoïde**.

4. C'est important de trouver des solutions pour aider les seniors dans leur vie quotidienne. Les robots peuvent constituer un **appui** pour les proches en **veillant** sur elles. La technologie permet aujourd'hui de **soulager** la tâche des **aidants**. En effet, les robots disposent de **fonctionnalités** leur permettant d'**assister** les personnes âgées et de **signaler** des problèmes. Ils deviendront nécessaires dans le futur à cause du **vieillessement** de la population, et ils auront la vertu de prolonger le **maintien** à domicile des personnes **âgées**. En plus des tâches ménagères et

de **surveillance**, le robot **compagnon** pourra proposer des activités dans le but de stimuler **cognitivement** les personnes. C'est sans doute une solution d'avenir pour le **troisième âge**.

5. a. Les robots aident les personnes âgées à rester indépendantes plus longtemps. b. Le service hospitalier a proposé **de** soulager les soignants grâce à la robotique. c. Le robot humanoïde permet **de** remplacer un humain pour les tâches simples. d. Les seniors apprécient **d'**avoir de la compagnie pour parler. e. Les chercheurs en psychologie encouragent les personnes âgées à garder une activité intellectuelle. f. Le robot compagnon a appris à assister les seniors dans leur vie quotidienne. g. Les psychologues recommandent **de** maintenir les personnes âgées à leur domicile. h. La recherche contribue à développer la qualité des interfaces des humanoïdes.

6. a. La science s'intéresse au développement des fonctionnalités des robots compagnons. b. La recherche s'adapte aux besoins liés au vieillissement de la population. c. Ce robot se comporte comme un être humain. d. Les scientifiques ont cherché à développer les compétences d'interaction. e. Grâce aux robots, les personnes âgées peuvent compter sur une présence permanente à domicile. f. J'ai participé à une conférence passionnante sur le développement de la robotique. g. Ce spécialiste croit en la technologie pour assister les personnes âgées dans le futur.

7. Exprimer une intention ou un objectif : b ; d ; f ; g – Dire ce qu'on ne souhaite pas : a ; e – Préciser la manière d'atteindre un objectif : c ; h

8. a. Les activités cognitives sont indispensables **en vue de** stimuler les personnes âgées. b. L'interface est très simple **de manière à ce que** les gens puissent l'utiliser sans difficulté. c. Ce robot humanoïde assure les tâches ménagères **pour que** les accidents au domicile diminuent. d. Il faut se préoccuper de la charge de travail des aides à domicile **de crainte que** le métier ne soit plus attractif. e. La robotique a **pour but de** développer des systèmes de commande simples à utiliser. f. La technique des capteurs s'améliore **de sorte que** les interfaces soient de plus en plus sophistiquées. g. Les personnes âgées sont en demande d'aide à domicile **de peur de** devoir perdre leur indépendance.

9. *Exemple de production :*

Je trouve ces deux photos intéressantes. Dans les deux cas, il s'agit d'une aide à domicile par un robot humanoïde. Sur la première photo, l'action du robot permet à la personne assise sur le canapé de faire moins de mouvement et d'être assistée. Il sert le café et on imagine qu'il peut aussi faire le ménage, préparer un repas, réparer un objet cassé... Ses fonctionnalités ont été développées dans l'espoir de maintenir à domicile des personnes âgées qui peuvent ainsi rester plus longtemps autonomes. Le robot est anthropomorphe, il a des bras, des jambes de

manière à réaliser plusieurs tâches domestiques. Sur la deuxième photo, on peut voir que le rôle du robot change : il est un compagnon pour la personne âgée, en regardant la télévision avec elle. Cette photo me gêne car pour moi une relation humaine ne peut pas être remplacée. Je pense que le robot n'aura jamais les fonctionnalités d'interaction uniques qui font la richesse des échanges entre humains.

## 10. Exemple de production :

Cette affirmation a pour but de nous faire réfléchir à la question : Y a-t-il un risque de confondre le robot avec un être humain ? Le développement technologique et l'intelligence artificielle permettent de créer des robots humanoïdes, qui ressemblent à l'être humain, dans l'espoir de le remplacer dans un certain nombre de tâches. Est-ce que cela signifie que les personnes âgées seront délaissées par leurs proches ? C'est possible, surtout si le robot ressemble beaucoup à un être humain, avec un tronc, des bras souples, des yeux... Les seniors pourraient s'attacher à ces faux humains, qui les assistent pour toutes les tâches, par crainte de la solitude. Alors, attention, Je suis pour aider les personnes âgées et soulager les soignants, mais je suis contre laisser les robots remplacer les humains en vue d'interagir et de leur tenir compagnie. Dans ce sens, il est préférable de disposer de robots qui n'ont pas l'apparence humaine de sorte que l'on puisse faire la différence entre une aide matérielle et un soutien affectif.

## Leçon 22

### Prendre position sur les rencontres virtuelles

1. a. D'après la chronique, on ne peut pas être amis avec tout le monde, et nos amis sur les réseaux sociaux sont trop nombreux pour être véritablement des amis. b. Parce qu'elle pose la question : est-ce qu'un ami n'est pas quelqu'un avec qui on partage plus qu'un écran ? c. Cette décision est alors connue de nos connaissances, elle officialise la relation. d. Elle pense que nous ne supportons plus la solitude, parce que les réseaux sociaux obligent à des contacts continus et permanents. e. Ils maintiennent des liens d'amitié quand on est éloigné géographiquement et quand on a peu de temps disponible. f. Selon elle, il semblerait que le lien ne soit pas durable. g. Il faut que chacun se préserve et respecte les avis des autres.

2. b. 7 ; c. 4 ; d. 9 ; e. 2 ; f. 5 ; g. 3 ; h. 6 ; i. 1

3. a. créer une relation stable avec quelqu'un ; b. mettre à l'aise des gens inconnus ; c. continuer une relation avec quelqu'un ; d. se faire un(e) ami(e)

4. Quand j'étais étudiante, j'avais un *cercle d'amis* très proches. Après, quand j'ai commencé à travailler dans une autre région, je suis **restée en contact** avec eux, mais on se voyait moins. Un jour, je me suis inscrite sur un site pour **nouer des relations** et me faire des amis autour de chez moi. J'ai rencontré une fille qui

avait l'air sympa, mais elle parlait surtout d'elle, elle était peu **altruiste**. On m'avait dit que sur **les réseaux**, il y avait beaucoup d'**égoïsme**, et bien, c'est vrai ! Du coup, cette relation est devenue **pesante**, et je n'ai pas **gardé le contact**. Je pense que les rencontres en ligne ne sont pas la meilleure façon d'**asseoir sa confiance** et de créer des amitiés **durables**.

5. b. 3 ; c. 6 ; d. 8 ; e. 1 ; f. 5 ; g. 7 ; h. 2

6. a. Il faudrait faire un sondage **auquel** répondraient des gens ayant l'expérience des rencontres en ligne. b. L'enquête **à laquelle** je participe concerne les relations virtuelles. c. Il a rencontré une nouvelle amoureuse **grâce à qui** il a retrouvé la joie de vivre. d. La volonté de ne montrer que ses qualités est un **écueil à cause duquel** il est difficile de se faire de vrais amis. e. L'amitié durable est ce **à quoi** je tiens le plus. f. Les réseaux sociaux peuvent créer un sentiment de solitude **contre lequel** il faut lutter. g. Je me suis constitué un cercle d'amis **sur lesquels** je peux compter.

7. Pronom relatif composé : a. avec qui ; b. à laquelle ; d. sur lequel ; g. à côté desquels ; h. contre laquelle

8. a. Les relations en ligne **à cause desquelles** je n'ai pas toujours été heureux se développent de plus en plus. b. C'est un spécialiste qui a étudié les réseaux sociaux **sur lesquels** il a beaucoup écrit. c. La dimension sociale **à laquelle** nous sommes tous attachés nous attire sur les réseaux. d. J'ai rencontré en ligne une amie **à laquelle / qui** j'ai fait beaucoup de confidences. e. Faire partie d'une communauté en ligne peut devenir une addiction **à laquelle** il est très difficile de résister. f. Les amis très chers **auxquels / à qui** je pense sont peu nombreux. g. La solitude est une souffrance **sur laquelle** les promesses des sites de rencontres prospèrent. h. L'ethnocentrisme des communautés virtuelles est un sujet **auquel** Adama qui a des origines multiculturelles s'est beaucoup intéressé.

9. a. Il va rencontrer la jeune fille **avec qui / laquelle** il a noué une relation en ligne. b. Tu te demandes qui est la perle rare **dont** tu tomberas amoureux ? c. Elle a brisé la glace dès le moment **où** nous nous sommes rencontrés. d. Vous vous êtes réconcilié avec les amis **grâce auxquels / par lesquels** vous avez connu votre conjointe. e. Je m'intéresse aux rencontres en ligne **sur lesquelles / à propos desquelles** j'ai déjà beaucoup écrit. f. On peut commencer une relation en ligne **qui** nous apporte une amitié durable.

## 10. Exemple de production :

Grâce aux réseaux sociaux, je peux garder plus facilement le contact avec mes amis, qui habitent loin et que je n'ai pas vus depuis longtemps. C'est pareil avec ma famille avec qui je peux toujours communiquer, et c'est une bonne chose ! Mais, je crois qu'il faut être conscient que les « amis » sur les réseaux sociaux ne sont pas de vrais amis. Ils ne nous connaissent pas vraiment. Il ne faut pas croire qu'on n'est plus seul parce que nous avons de nombreux

amis sur les réseaux. Il ne faut pas non plus penser que les réseaux sociaux unissent les gens, ce n'est pas vrai. Il faut conserver des relations et garder des contacts dans la vraie vie. Je pense qu'un ami c'est quelqu'un d'altruiste qui s'intéresse vraiment à nous, et ça ne peut pas être le cas de tous ces amis des réseaux sociaux. Je crois que nous avons beaucoup plus de chances de rencontrer de vrais amis dans la réalité que sur Internet.

#### 11. Exemple de production :

Sur ce montage photographique, nous voyons un jeune homme qui utilise une application de rencontres amoureuses en ligne. Il se comporte comme dans un supermarché, il est en train de comparer des produits. Le fait de pouvoir liker ou mettre des cœurs indique qu'il apprécie les femmes qu'il voit sur le site. La rencontre ici est complètement artificielle : le garçon est attiré par un physique ou tombe en pâmoison à la vue d'une personne avec laquelle il n'a rien échangé. Il va avoir tendance à comparer les personnes entre elles en pensant qu'il peut toujours trouver mieux. La variété des propositions lui fait imaginer qu'il va trouver la perle rare. Par ailleurs, comme toutes les personnes qui vont sur les sites de rencontre, il s'est sûrement présenté sous un profil avantageux. Il a évité de parler de ses défauts et a publié de belles photos, peut-être retouchées. Cela constitue déjà un écueil à la première rencontre physique. Je pense qu'une relation amoureuse se construit dans la durée. Je pense que ces sites de rencontres empêchent de découvrir une personne, de développer une vraie relation, parce que ça prend du temps. Et sans doute, leur fréquentation rend aussi très exigeant.

## Leçon 23

### Imaginer de nouveaux mondes

1. a. Ils le voient comme le successeur d'Internet dans le secteur des technologies. b. Le métavers dépasse la réalité virtuelle parce qu'il inclut tous les domaines de la vie sociale et économique, pas seulement le divertissement. c. Le métavers va permettre de créer une réalité virtuelle physique dans tous les domaines de la vie. d. Parce qu'on ne pouvait pas imaginer dans les années 80 ce qu'on allait faire avec Internet. C'est pareil pour le métavers aujourd'hui, son utilisation reste encore abstraite. e. L'auteur de l'article ne donne pas son opinion sur les dangers du métavers sous prétexte que cette technologie n'est pas encore très développée. f. La volonté de socialisation des êtres humains qui préféreront toujours se réunir dans un espace physique est la principale limite mentionnée dans l'article. Le métavers restera un univers complémentaire au monde physique.

2. a. 1. PERSISTANT ; 2. DEPRESSION ; 3. EXACERBER ; 4. CERVEAU ; 5. CHOQUÉ ; 6. PAROXYSMES ; 7. SUICIDE  
b. 2

3. a. Grâce à **ma clé USB**, j'ai pu enregistrer l'ensemble des fichiers. b. Dans mon ordinateur, les **archives** sont bien classées. c. Mon disque dur est maintenant trop limité pour enregistrer l'ensemble des **données**. d. Le **serveur** informatique que j'ai à la maison m'aide pour les tâches ménagères. e. J'ai pu accéder à mon compte grâce à un **code** donné par le site. f. À cause du **crash** de mon ordinateur, tous les fichiers informatiques ont été perdus. g. J'ai pu copier mes photos sur une **clé USB**. h. Il n'a pas pu se connecter sur le site aujourd'hui à cause d'un **bug** de la plateforme.

4. Le métavers est un monde parallèle où nos expériences et nos émotions peuvent être poussées à leur **paroxysme**. En effet, imaginez une réalité débarrassée de tout élément négatif, une sorte de **paradis artificiel**, dans lequel vous pouvez vous promener comme dans le monde réel. Le risque, c'est de **perdre la notion du temps et de l'espace** parce qu'on évolue dans un autre monde, avec des sensations **vertigineuses** ! Est-ce que notre **cerveau** sera capable de supporter le passage rapide d'un monde à un autre ? Les spécialistes ont déjà **pointé du doigt** les risques de **dépression**. Il est certain qu'il sera nécessaire de protéger les individus, de mettre **des garde-fous** pour que cette « réalité immersive » ne se substitue pas au monde réel.

5. 2. d ; 3. e ; 4. b ; 5. g ; 6. a ; 7. c

6. a. Dans le métavers, on peut créer un avatar. Il est possible de **le** faire complètement différent de soi. b. C'est comme tous les progrès techniques, on peut **les** redouter ou au contraire s'en réjouir. c. Toutes les facettes du métavers ne sont pas encore exploitées, **ça** dépasse notre capacité d'imagination. d. Les investissements dans le métavers ont été vertigineux en 2021, mais **d'autres** seront encore nécessaires dans l'avenir. e. Il manque une réflexion éthique autour de ces questions. Les philosophes devraient s'emparer de **ce** sujet.

7. a. Serons-nous capables de supporter l'immersion dans un autre monde que notre réalité quotidienne **en** raison de nos limites psychologiques ? b. **Fascinés** par les progrès technologiques, certains oublient de se poser des questions éthiques. c. Les entreprises investissent des millions dans ces technologies **par** crainte d'être dépassées dans la course au progrès numérique. d. **Suite à** ce reportage sur le métavers, nous avons longuement discuté des avantages et des dangers de son développement. e. Les promoteurs du métavers ont toujours un discours positif **sous prétexte** que la technologie est forcément un progrès dans nos vies. f. **Du fait** qu'on peut accéder au métavers quand on veut, il n'y a plus de frontière entre le réel et le virtuel. g. Je n'adhère pas à l'idée de me promener dans le métavers, **puisque** les risques psychologiques commencent à être connus.

#### 8. Exemple de production :

Cette photo représente un jeune homme avec un casque de réalité virtuelle. Il fait des mouvements

avec ses bras comme s'il touchait des objets que l'on ne voit pas sur la photo. Il se trouve dans son salon, et grâce au casque, il est entré dans un autre univers. On peut imaginer qu'il visite d'autres mondes, qu'il rencontre des gens ou qu'il est en train d'acheter un produit dans une boutique en ligne, tout ce que l'on pourra bientôt faire grâce au métavers. C'est assez vertigineux de voir quelqu'un complètement déconnecté de l'espace physique qui l'entoure. Je pense qu'on peut vite perdre la notion du temps et de l'espace quand on entre dans ces mondes virtuels. Est-ce que le cerveau humain y résistera ou assistera-t-on à des dépressions, des maladies psychologiques, voire des suicides, du fait du décalage entre le virtuel et le réel ? Cette question du danger des mondes parallèles mérite déjà d'être posée !

### 9. Exemple de production :

Le métavers, c'est une technologie qui propose de mettre à notre disposition des univers variés pour rencontrer des personnes, voyager sans sortir de chez soi, faire des achats... du fait des progrès de la réalité virtuelle. Ce concept me paraît incroyable et fascinant parce qu'il donne la possibilité d'accéder à des réalités qui aujourd'hui sont encore inaccessibles, comme les voyages dans le temps ou dans des lieux très lointains. Cependant, je suis assez d'accord avec ses détracteurs. Son développement pourrait devenir dangereux pour la santé mentale de ses utilisateurs qui auraient des difficultés à faire la différence entre le monde réel et le monde virtuel. Le gros problème, je crois, c'est que sous prétexte de progrès technologique, on considère la mise à disposition du métavers comme un bien pour l'humanité. Alors que cette technologie se développe à grand pas, on devrait commencer à réfléchir à une réglementation ou à des garde-fous.

10. Les réseaux sociaux en général, et Twitter en particulier sont devenus aujourd'hui un espace public mondial. Une partie de l'information, du débat politique et même de la diplomatie se passe aujourd'hui sur Twitter, à l'heure où certains prédisent en effet sa mort, je crois que c'est le bon moment pour se demander plus généralement quel est l'impact des réseaux sociaux sur nos démocraties.

## Bilan

1. a. La transformation de notre vie sociale par le numérique. b. Parce que la connaissance n'appartient à personne. c. L'accès à la connaissance se fait par des groupes ou des réseaux que nous connaissons bien. d. Les informations qui nous parviennent sont sélectionnées pour nous plaire. e. Parce que nous n'avons plus accès à des opinions contraires aux nôtres. f. Les machines sont capables de prendre la parole et de s'exprimer. g. Comment le fait que des machines puissent parler change-t-il notre rapport à la parole ?

### 2. Exemple de production :

Ce dessin illustre les relations sociales du monde d'aujourd'hui. En effet, du fait du développement des réseaux sociaux, on observe une modification des rapports humains. On consulte constamment son téléphone portable, notamment les réseaux sociaux. Et on finit par en devenir dépendant parce qu'on s'habitue aux likes et aux notifications. Ainsi on a l'impression d'avoir beaucoup d'amis. Mais je crois que l'amour et l'amitié ne se trouvent pas en ligne, mais se construisent dans la vie réelle. Est-ce qu'on peut vraiment asseoir notre confiance quand on n'a jamais rencontré l'autre ? Les réseaux sociaux nous enferment et que nous ne sommes plus disponibles pour nous intéresser aux gens autour de nous, nouer des relations avec des personnes du monde réel. Et c'est ce qu'illustre ce dessin. C'est tellement facile de cliquer pour avoir un nouvel ami sur Facebook ! Mais est-ce que cet ami va compter dans notre vie, qu'est-ce qu'il ou elle va partager avec moi en tant qu'individu... Il me semble qu'on devrait poser nos téléphones de temps en temps, et tenter de nouer des contacts durables dans la vraie vie. Et ainsi quitter l'égoïsme des réseaux sociaux pour se tourner vers un peu plus d'altruisme.

### Barème :

Je donne un point de vue sur les rencontres virtuelles. 4 points

J'utilise le lexique des relations humaines. 4 points

J'utilise l'expression de la cause. 2 points

### 3. Exemple de production :

Le développement des nouvelles technologies transforme nos vies un peu plus tous les jours. Il y a des avantages et aussi des risques. Par exemple, le développement de l'intelligence artificielle et des robots vont permettre d'améliorer les conditions de vie des personnes âgées. Ils leur apporteront une compagnie, une aide matérielle, et même une stimulation cognitive. D'autre part, la possibilité de garder des liens sociaux, malgré le temps et la distance, grâce au numérique et aux réseaux sociaux est un grand avantage. On reste en contact avec sa famille à laquelle on peut envoyer rapidement des nouvelles et en recevoir aussi. Enfin, la possibilité dans le futur de voyager, de visiter des musées ou de participer à des événements grâce à la réalité virtuelle et au métavers est fascinante. Mais attention, tout ceci est vertigineux parce que nous ne savons pas encore exactement jusqu'où ces progrès technologiques vont nous amener. Il faudra certainement prévoir des garde-fous pour garder un contrôle de nos vies. Par exemple, limiter l'utilisation des réseaux sociaux pour pouvoir nouer des contacts dans le monde réel. Nous devons éviter de nous faire remplacer par des robots humanoïdes. Et surtout, nous veillerons à garder un lien avec la réalité en évitant les expériences qui dépassent nos capacités humaines. Elles peuvent nous choquer psychologiquement.

**Barème :**

Je parle des changements liés aux nouvelles technologies. *4 points*

Je décris les points positifs et négatifs des progrès technologiques. *4 points*

J'utilise le lexique de la technologie et de la psychologie. *2 points*

**4. a.** Vrai. « La multiplication des sites de rencontres, les applications qui rendent le contact immédiat et facile à distance conduisent à s'interroger sur l'évolution de la relation amoureuse. L'amour virtuel est-il possible ? Voici quelques éléments de réflexion sur un phénomène qui prend de l'ampleur. »

**b.** Faux. « Ces dernières années, les temps sociaux se sont considérablement réduits. »

**c.** Faux. « Le rythme des échanges s'accélère. Les espaces de paroles et les moments de détente se réduisent, et nous sommes tous soumis à la culture de l'immédiateté. »

**d.** Vrai. « La transformation de notre rapport au temps et la facilité avec laquelle nous pouvons désormais entamer et rompre une conversation ne se limitent plus, au champ de l'amical et envahissent désormais les relations amoureuses, pourtant naturellement conditionnées à la rencontre physique et à des temps de découverte progressive de l'autre. »

**e.** Vrai. « La rencontre amoureuse se traduit par une idéalisation de l'être aimé qui est perçue comme parfait, parfait pour soi s'entend. Cette phase, si elle est nécessaire et bien agréable, [...] » « Ensuite, le principe de réalité, c'est-à-dire l'évolution du couple vers la réalité quotidienne permet à chacun de se libérer de la fusion, de retrouver ses propres intérêts, [...] »

**f.** Faux. « L'amour virtuel renforce obligatoirement la nature irréelle de la relation et risque ainsi de maintenir les partenaires dans une idéalisation de l'autre. »

la réussite scolaire, l'activité physique, le développement émotionnel et social, la conscience environnementale, les compétences cognitives, la créativité, la coopération, la concentration.

**2. a.** l'auditif ; **b.** le kinesthésique

**3. a.** un poster ; **b.** un jeu de patience ; **c.** une représentation visuelle ; **d.** un exemple ; **e.** un marqueur ; **f.** brillant(e)

**4. a.** Marcello a réussi son examen oral : il a pu parler sans **consulter** ses notes. **b.** Une personne avec un profil kinesthésique est souvent habile pour **assembler** les pièces d'un casse-tête. **c.** Un jeune enfant peut apprendre beaucoup en **manipulant** des objets. **d.** J'ai beaucoup de mal à apprendre par cœur, c'est difficile pour moi de **mémoriser** des connaissances. **e.** Je ne peux pas aller à la conférence mardi. Peux-tu **prendre des notes** pour moi ? **f.** Pendant son épreuve d'examen, Sonia a dû **résumer** un long texte. **g.** Une approche différente permettrait de prendre en compte les capacités de réflexion des enfants et leur **affect**. **h.** Pour obtenir ce diplôme, il a fallu **retenir** beaucoup de connaissances théoriques.

**5.** Pour aider les enfants à apprendre, il est recommandé de connaître leur *profil d'apprentissage*. Certains ont un profil **auditif**, ils retiendront plus facilement des informations sonores, d'autres ont un profil **visuel**, ils mémoriseront plutôt à partir de graphiques et de notes écrites. D'autres encore apprendront en manipulant des objets, ceux-là ont un profil **kinesthésique**. On peut aussi proposer une **approche** globale de l'apprentissage. Les **disciplines** sont souvent cloisonnées, mais il n'y a que des avantages à transmettre des **connaissances** sans **segmentation**. Enfin, on doit organiser des **sessions** de classe en respectant le rythme des enfants, avec des **pauses** régulières, et s'adapter au niveau des élèves, avec des **consignes** simples.

**6. a.** mémoriser en étant capable de répéter sans erreur ; **b.** être accessible facilement

**7. a.** Je la lui lis ? **b.** Montre-le-lui ! **c.** Vous les y avez amenés ? **d.** Peux-tu me l'expliquer ? **e.** Ne leur en donnez pas. **f.** Demande-lui-en ! **g.** Tu les écoutes le jouer ?

**8. a.** Donne-leur-en suffisamment pour faire des pauses entre les exercices. **b.** J'aime les y emmener pour faire des activités de plein air. **c.** Tu préfères qu'on te l'explique grâce à un diagramme ? **d.** Je n'ai pas eu besoin de la leur présenter. **e.** Je lui en ai apporté pour l'aider à mémoriser sa leçon. **f.** Ne les en surchargez pas ! **g.** Il les écoute en parler.

**9.** Décrire la réalité : a ; e ; h – Exprimer un fait incertain : b ; c – Exprimer la restriction : d ; f ; g

**10. b.** 3 ; **c.** 5 ; **d.** 8 ; **e.** 1 ; **f.** 4 ; **g.** 2 ; **h.** 6

**11. Exemple de production :**

Je suis plutôt d'accord avec cette enseignante. En effet, je comprends que les enfants soient plus heureux à bouger et expérimenter qu'assis en classe

UNITE  
**7****À quoi sert l'école ?****Leçon 25****Décrire une manière d'apprendre**

**1. a.** La pratique de la classe dehors a commencé dans les années 50 au Danemark. **b.** Ils apprécient de pouvoir courir à l'extérieur, quel que soit le temps. **c.** Le travail sur les sciences et la hauteur d'eau quand les enfants sont dehors et qu'ils marchent dans l'eau. **d.** Le travail peut être une souffrance pour les enfants. Quand ils sont à l'extérieur, les enfants travaillent aussi mais ils ne s'en rendent pas compte. **e.** Parce que les enfants se servent en classe de ce qu'ils apprennent dehors, et inversement. **f.** Elle pense qu'enseigner dehors n'apporte que des avantages aux enfants. **g.** Quatre au choix parmi : les apprentissages,

sur une chaise. L'école en plein air les y encourage grâce à l'espace qu'elle leur offre. Les enfants peuvent apprendre avec leur affect, grâce aux nombreuses sensations qu'ils peuvent y ressentir. Ils apprennent autrement. À mon avis, c'est le meilleur argument qui puisse exister pour motiver les élèves. Je pense que les enseignants ont la possibilité d'expérimenter d'autres pédagogies avec leurs classes. Il faut les écouter et leur donner la possibilité de proposer de nouvelles approches pour enseigner. Rendre l'élève acteur de son apprentissage est la meilleure pédagogie qui soit vraiment efficace d'après moi.

## 12. Exemple de production :

On n'a pas tous la même façon d'apprendre, et c'est ce que cette infographie illustre. Par exemple, un élève avec un profil visuel sera plus attentif à la lecture et à l'analyse de schémas. Son ou sa professeur(e) pourra lui en proposer pour apprendre. Moi, j'ai plutôt un profil auditif. Répéter à voix haute est pour moi la seule technique qui me fasse mémoriser des connaissances. Je retiens mieux les informations données à l'oral en cours ou en vidéo. Je me les enregistre et je les écoute plusieurs fois. Les élèves qui ont un profil kinesthésique apprennent différemment. Ils préfèrent manipuler des objets et expérimenter. L'école en plein air par exemple le leur permet. Je crois qu'on peut encore progresser pour adapter les méthodes d'enseignement à ces différents profils.

## Leçon 26

### Commenter des inégalités

1. a. C'est la possibilité pour les enfants d'ouvriers ou de classes modestes de s'élever socialement dans la société. b. 70 %, soit plus des deux tiers, des enfants de parents modestes ont un revenu plus élevé à l'âge adulte que celui de leurs parents. c. Le taux d'enfants de parents aisés qui, à l'âge adulte, font partie des familles les plus modestes s'élève à 15 %. d. Ce sont les hommes qui habitent en Ile-de-France et dont l'un des parents a un diplôme d'études supérieures. e. Parce qu'ils habitent en général dans des grandes villes qui offrent plus d'emplois, et parce que leurs parents ont investi dans leur éducation. f. Le taux de 19 % de mobilité sociale est le même, que l'on soit dans le département le plus pauvre de France ou dans le département le plus riche. g. Parce que les données de l'étude de l'INSEE montrent que le modèle social à la française est efficace pour favoriser la mobilité sociale.

2. b. 7 ; c. 4 ; d. 8 ; e. 2 ; f. 5 ; g. 3 ; h. 1

3. a. C'est une grande athlète : elle a été **triple championne** aux Jeux olympiques. b. Elle est très compétente, sa présence ici est **légitime**. c. Il faut se protéger pendant les entraînements pour ne pas **se blesser**. d. Pour gagner de la confiance en lui, il a dû **s'affirmer** dans ses études. e. Les entraînements quotidiens exigent de **la rigueur**. f. Tu es fatigué, c'est normal tu t'es **donné à fond** dans la compétition.

g. Je suis reconnue dans ce sport, mais j'ai eu du mal à **prendre ma place**. h. Il a dû se battre contre **l'adversité** pour arriver à ce niveau d'excellence.

4. a. plus de la moitié ; b. un petit nombre ; c. presque tout le monde ; d. la proportion de ; e. un pourcentage

5. Dans les grandes écoles, il y a de fortes disparités selon l'origine sociale des étudiants. Il existe des **données** précises sur ce sujet. La proportion d'enfants d'ouvriers **s'est accrue** pendant plusieurs années, mais aujourd'hui **le taux** reste stable, il ne **s'élève** plus. Il faut prendre en compte que **le capital culturel** n'est pas le même pour un enfant d'**émigré** ou un enfant d'ouvrier que pour un enfant de cadre. Souvent ces jeunes n'ont pas les **codes** pour savoir comment se comporter. Il ne faut pas **sous-estimer** leur manque de **bagage culturel** qui peut conduire à de vraies difficultés pour **s'affirmer**.

6. Le groupe : c ; d ; f – L'individu : a ; b ; e ; g

7. a. Un tiers des élèves **obtient** un diplôme d'ingénieur. b. Parmi les étudiants de l'université, seulement 11 % **est issu** de parents ouvriers. c. Plus de la moitié des diplômés de master **vient** de familles de cadres. d. 64 % des élèves des écoles normales supérieures **ont** des parents cadres supérieurs. e. Seulement 16 % des enfants d'ouvriers **arrivent** au niveau master. f. 60 % des bacheliers **poursuivent** leurs études à l'université. g. La quasi-totalité des élèves de terminale **réussissent** le baccalauréat.

8. a. Une majorité des élèves **viennent** de famille de cadres. b. La plupart des enfants de cadres **font** des études supérieures. c. Les deux tiers des enfants d'ouvriers **réussissent** le baccalauréat. d. La majorité des étudiants **peut** entrer dans une filière technologique. e. Plus de la moitié de la classe **est** issue de l'immigration.

## 9. Exemple de production :

Cette infographie montre que les inégalités sociales sont importantes dans les études supérieures. La proportion d'étudiants issus de milieux modestes est beaucoup moins importante que celle des étudiants issus de milieux favorisés, à l'université et dans les grandes écoles. Par exemple dans les grandes écoles les plus sélectives, les trois quarts des élèves sont des jeunes issus de familles aisées, alors que 17 % seulement des élèves viennent de familles modestes. C'est aussi le cas à l'université où un tiers de l'effectif seulement est constitué par des jeunes issus de familles modestes, presque la moitié vient d'une famille aisée. Ces données prouvent qu'il existe une grande inégalité dans l'accès aux études supérieures.

## 10. Exemple de production :

J'ai apprécié cette brève qui explique comment le sport peut être un moyen de lutter contre les inégalités sociales. Il présente les avantages de la pratique sportive, pour le bien-être physique et aussi pour le développement de compétences de vie. C'est une aide importante pour construire un avenir professionnel. En effet, les jeunes sportifs développent de la rigueur,

de l'endurance et l'esprit d'équipe. Devoir s'astreindre à des horaires et à des entraînements parfois difficiles permet de s'affirmer et de se montrer plus fort face à l'adversité. Ces qualités sont essentielles dans la vie en général et dans le monde du travail. C'est aussi un moyen pour les jeunes qui viennent de familles modestes de développer des compétences pour s'élever socialement.

## Leçon 27

### Parler d'un parcours atypique

**1. a.** Elle était informaticienne de formation. Créer a toujours été une passion pour elle, donc en 2019 elle a décidé de créer des vêtements. **b.** Elle ne faisait pas de couture, mais elle créait déjà des petites choses comme des bijoux ou des chapeaux pour le carnaval. Elle aimait découper et manipuler des tissus. **c.** En 2019, elle a connu une période très difficile et elle s'est posé des questions. Elle s'est demandé ce qu'elle aimerait faire. Elle s'est rappelée qu'elle avait acheté une machine à coudre en 2008 et qu'elle avait pris des cours de couture. **d.** Son père l'a incitée à faire des études en lui disant qu'il fallait trouver un travail pour être indépendante et que le reste viendrait avec le salaire. **e.** Elle aimerait que ses créations soient portées lors d'un défilé en Martinique et en Guadeloupe, dans la Caraïbe anglophone aussi, et même au Canada ou aux États-Unis.

**2. a.** Ce mannequin est très célèbre, il est sur **la couverture** du magazine *Vogue*. **b.** Je suis allée **au défilé** de mode, j'ai vu des vêtements magnifiques. **c.** Cette robe semble un peu petite, il faudra faire **un essayage**. **d.** C'est un artiste qui crée des vêtements, il a toujours été passionné par la **couture**. **e.** Chaque année, les créateurs de mode proposent **une collection** en hiver et en été. **f.** Ce théâtre propose une **revue** de qualité avec des danseurs et des chanteurs talentueux. **g.** Jean-Paul Gaultier est connu grâce à des robes extraordinaires avec des **seins coniques**. **h.** Tu es invité à la **première** du défilé de ce nouveau créateur ?

**3. a.** ACQUIS ; **b.** RÉVÉLATION ; **c.** FEIGNANT ; **d.** DON ; **e.** EXPERTISE ; **f.** CANCRE ; **g.** BULLETIN ; **h.** ALGÈBRE

**4.** J'ai commencé à travailler jeune dans une entreprise au service des ressources humaines. Je n'avais aucun diplôme, même pas un **certificat** scolaire. Après plusieurs années, j'avais des **acquis** professionnels et j'ai passé une VAE. J'ai pu **obtenir** un **diplôme**, au niveau de la **licence**. Ensuite, j'ai décidé d'être **candidate** pour faire **un master** de management en ressources humaines à l'université. J'ai pu bénéficier d'un **contrat d'apprentissage** pour continuer à travailler en entreprise. J'ai eu de très bonnes **notes**, alors j'ai voulu poursuivre par un **doctorat**, mais c'était trop difficile pour moi de travailler en même temps. J'avais tout le temps **mal au crâne**, alors j'ai abandonné.

**5. a.** Tes amis se sont demandé s'ils devaient passer une VAE. **b.** Elle s'est entendu prétendre qu'elle avait un très bon niveau. **c.** L'actrice s'est vu prêter une robe de grand créateur. **d.** Ils se sont découvert une passion pour la mode. **e.** Les mannequins qui sont présenté(e)s au défilé portaient des seins coniques. **f.** Cette étudiante s'est entendu féliciter par la directrice du stage. **g.** Elles se sont fait des idées sur la durée des études.

**6.** Accord du participe passé : **b.** comportées ; **d.** vue ; **e.** senties ; **g.** entendue – Non accord du participe passé : **a.** entendu ; **c.** laissé ; **f.** trouvé ; **h.** lancé

**7.** Cette année à l'université, les problèmes *se sont succédé*. Les étudiants de master de gestion **se sont trouvés** confrontés à des difficultés. Leurs professeurs **se sont demandé** comment les évaluer. Les étudiants **se sont entendu** dire que leurs bulletins de l'année passée n'étaient pas bons. Une des étudiantes, Aziza, **s'est donné** un an pour améliorer son niveau, mais les autres **ne se sont pas sentis** capables de refaire une année d'études. Ils **se sont laissé** exposer les avantages d'un stage de rattrapage et finalement certains **se sont vus** l'accepter. Deux autres filles **se sont promis** de convaincre leurs professeurs de les laisser continuer leurs études.

#### **8. Exemple de production :**

Je suis d'accord avec cette affirmation sur les parcours professionnels atypiques. Je crois que tout le monde peut se tromper dans sa jeunesse au moment de son orientation. C'est parfois difficile de trouver un travail quand on n'a pas suivi un chemin tout tracé. Plusieurs personnes que je connais se sont vues refuser des emplois parce qu'elles n'avaient pas les bons diplômes ou les bonnes expériences. Pourtant, avoir des expériences variées peut être très riche dans le cadre professionnel. Ces personnes au parcours atypique possèdent des compétences dans plusieurs domaines qui leur permettent de s'intégrer parfaitement dans des équipes. Et à des postes pour lesquels elles n'ont ni les diplômes ni les certifications demandées. Elles possèdent souvent une grande capacité d'adaptation. Et elles peuvent apporter toute la richesse de leurs expériences à des équipes à la formation plus habituelle.

#### **9. Exemple de production :**

Ce témoignage montre que c'est important pour les personnes qui ont une expérience professionnelle de valoriser leurs acquis. La VAE permet à des personnes qui souvent n'ont pas eu la chance de faire des études, de pouvoir ensuite valider leurs expériences. Grâce à elle, elles peuvent avoir un titre professionnel et évoluer dans leur carrière professionnelle. Je pense que ce n'est pas toujours facile pour des jeunes de réussir à l'école. Certains se sont parfois entendu dire qu'ils n'étaient pas faits pour l'école, et se sont vus orientés très jeunes vers la vie professionnelle. Alors, la VAE leur permet d'obtenir un certificat ou un diplôme lié à leur expérience professionnelle. Dans le témoignage, Karim S. exprime sa fierté d'avoir réussi

à obtenir un titre. Grâce à lui, il peut commencer une carrière dans une grande entreprise et donc évoluer encore professionnellement.

10. a. C. ~~Je~~ diplôme, j~~e~~ veux pas l~~e~~ passer !
- b. J~~e~~ suis un mauvais élève, j~~e~~ me l~~e~~ dis souvent.
- c. Il s~~e~~ peut que j~~e~~ sorte du système scolaire.
- d. J~~e~~ me prépare pour un examen.
- e. J~~e~~ te d~~e~~mande pas ton avis.
- f. Il m~~e~~ le dit pas !

## Bilan

1. a. Elle présente des témoignages d'étudiants.
- b. Il propose une deuxième chance pour faire des études.
- c. Prendre son temps pour réfléchir à ce qu'on veut faire.
- d. Ils étudient et travaillent en même temps.
- e. Ils souhaitent être accompagnés pour savoir ce qu'ils veulent faire.
- f. Les étudiants apprennent à mieux se connaître.
- g. Ils pensent que le parcours développe la confiance en soi.

### 2. Exemple de production :

L'éducation scolaire est considérée comme la meilleure voie pour développer des compétences et des acquis afin de trouver un emploi plus tard. Mais certains élèves ne sont pas adaptés au système scolaire actuel. Il existe des approches pédagogiques différentes comme l'école en plein air. Elle a été expérimentée dans plusieurs lieux et donne de bons résultats. Certains élèves supportent mal de rester assis toute la journée. Alors l'école en plein air leur permet de bouger. Elle les motive parce qu'elle leur donne les moyens d'expérimenter, de manipuler et d'être acteurs de leurs propres apprentissages. Il est important de ne pas mal juger les élèves qui n'arrivent pas à suivre dans le système scolaire classique. Il faut au contraire proposer des pédagogies adaptées à ces élèves en difficulté. Il est donc nécessaire que le système scolaire continue à s'ouvrir à de nouvelles approches.

### Barème :

Je donne un point de vue sur le système scolaire.

4 points

Je parle de l'école en plein air et des nouvelles approches pédagogiques. 3 points

J'utilise le vocabulaire de l'apprentissage. 3 points

### 3. Exemple de production :

Les plus grands défis de l'école dans les prochaines années seront de prendre en compte la diversité des profils d'apprentissage et d'essayer de s'adapter à différents types d'élèves. On sait qu'il y a plusieurs façons d'apprendre par exemple. Certains élèves ont un profil visuel, d'autres ont un profil auditif. D'autres encore ont besoin d'expérimenter, d'essayer et de manipuler pour apprendre. Ils ont un profil kinesthésique. Dans une classe, il faudrait réussir à repérer les différents profils et donner à chacun des méthodes d'apprentissage adaptées. Un autre défi est de mieux intégrer les élèves des milieux modestes. Ce qui permettrait à la majorité d'entre eux de faire

des études, de pouvoir choisir son métier et de s'élever socialement. C'est important que les enfants d'ouvriers aient les mêmes chances à l'école que les enfants de cadres.

### Barème :

Je présente les différents profils d'apprentissage.

4 points

Je parle des inégalités à l'école. 3 points

Je donne mon point de vue sur l'école de demain.

3 points

4. a. Vrai. « Pourquoi ces nuls à l'école ont-ils réussi ? »

b. Faux. « La première chose que vous devez savoir c'est que chacun apprend différemment. »

c. Faux. « Savez-vous qu'il détestait apprendre par cœur, il n'aimait ni l'histoire, ni la géographie, ni la littérature ni même les langues étrangères. Il ne retenait absolument rien. »

d. Vrai. « Le jeune Albert Einstein avait besoin de comprendre le "pourquoi" des choses, tout ce qu'il apprenait devait avoir du sens pour lui. Il avait besoin de manipuler, d'expérimenter. »

e. Faux. « Louis Renault, pour être motivé à apprendre, avait besoin de voir le côté pratique et utile de chaque chose. »

f. Faux. « [...] d'autres qui ont une façon d'apprendre qui correspond moins voire pas du tout au système scolaire. Ces élèves-là décrochent et se retrouvent en échec scolaire. C'était le cas d'Albert Einstein et de Louis Renault. »

g. Vrai. « Mais tous les deux avaient parfaitement conscience de la façon dont ils apprenaient le mieux, c'est ce qui leur a permis de ne jamais perdre la motivation à apprendre, mais à apprendre dans un système autre que le système scolaire classique, qui leur correspondait mieux. »

## 8

## Le travail a-t-il le même sens aujourd'hui ?

### Leçon 29

## Expliquer des tendances professionnelles

1. a. Elle s'explique par le vieillissement de la population.
- b. Il suggère de redéfinir les fiches de poste, c'est-à-dire les missions des salariés.
- c. L'émergence du télétravail est due à la pandémie qui a conduit les entreprises à proposer cette option à leurs salariés.
- d. Les entreprises sont de plus en plus nombreuses à le proposer lors du recrutement d'une part et les salariés demandent à travailler à leur domicile d'autre part.
- e. Les droits sociaux (santé, retraite, congés payés) et le bien-être au travail.
- f. Les salariés souhaitent une plus grande flexibilité du temps de travail, c'est-à-dire pouvoir organiser leur planning de travail.

2. **b.** paragraphe 3 ; **c.** paragraphe 4 ; **d.** paragraphe 2

3. **b.** 4 ; **c.** 2 ; **d.** 1

4. Cabinet d'architecture reconnu dans le département de la Gironde, nous sommes à la recherche de notre futur(e) *collaborateur/collaboratrice* dans le cadre de notre développement. Fort(e) d'une **formation** d'architecte de niveau **bac + 5**, vous bénéficiez de 2 ans d'expérience dans le domaine. Doué(e) d'une grande **flexibilité** et capable d'être **indépendant(e)** dans votre travail, vous participerez à des projets pluridisciplinaires faisant le **pont** entre architecture, urbanisme et paysagisme. **Évolution de carrière** rapide.

5. **b.** 4. Nous travaillons avec acharnement sur ce projet depuis des mois, nous avons enfin l'impression d'avoir **passé un cap** depuis que nous l'avons présenté à nos clients. **c.** 5. Je ne partage plus les valeurs de mon entreprise, il est temps que je **prenne le large** et que je trouve un poste qui me corresponde. **d.** 3. Si je travaille ce samedi, je ne travaillerai pas lundi. C'est **donnant-donnant**. **e.** 1. Laurence a décidé de **quitter son emploi** pour rejoindre une entreprise qui lui offre de meilleures conditions de travail.

6. **a.** **Chaque** salarié de l'entreprise dispose des mêmes droits. **b.** Il faut reconnaître que **quelques-unes** des avancées sociales ont eu une répercussion notable sur les conditions de travail des salariés. **c.** Par souci d'équité, le manager a reçu **chacun** avant de mettre en place les nouvelles règles au sein du bureau. **d.** Certains membres de l'équipe ont décidé de transformer leur RTT en jour de congés, **d'autres** ont demandé à être payés. **e.** À défaut d'obtenir une journée de télétravail par semaine, les jeunes préfèrent souvent chercher **un autre** poste. **f.** **Certaines** générations ne sont plus prêtes à travailler dans n'importe quelles conditions.

7. Participe présent : **b** ; **e** ; **f** – Participe composé : **a** ; **c** ; **d** ; **g**

8. **a.** La majorité des personnes **ayant testé** le télétravail sont prêtes à le mettre en place de façon régulière. **b.** Les accords d'entreprises **ayant prévu** de réviser le règlement interne, les employés sont très optimistes. / Les salariés sont très optimistes, les accords d'entreprises **ayant prévu** de réviser le règlement interne. **c.** Les entreprises **ayant accepté** de s'adapter aux attentes des salariés, les conditions de travail sont de plus en plus agréables. / Les conditions de travail sont de plus en plus agréables, les entreprises **ayant accepté** de s'adapter aux attentes des salariés. **d.** Les boomers **ayant défendu** les droits sociaux, les nouvelles générations en profitent pleinement. **e.** Les salariés ont déplacé leurs exigences, le monde **ayant été confronté** à de nouvelles préoccupations. / Le monde **ayant été confronté** à de nouvelles préoccupations, les salariés ont déplacé leurs exigences.

9. *Exemple de production :*

Ce sondage illustre les exigences des salariés dans

leur choix d'entreprise. La recherche de bien-être apparaît très clairement en tête puisqu'on observe que l'équilibre vie professionnelle-vie personnelle obtient 62 % des réponses. Les avantages offerts par l'entreprise regroupant le bien-être et la mobilité représentent 30 % des attentes. Le salaire n'est donc pas la préoccupation principale même si plus d'un salarié sur deux prend en compte ce critère lorsqu'il choisit son entreprise. La flexibilité, c'est-à-dire l'organisation des horaires de travail, est aussi un critère important, choisi à 43 %, à quasi-égalité avec la recherche de sens dans le travail. Aujourd'hui, les salariés veulent limiter leur temps de transport (36 %) et s'engager pour l'environnement en prenant en compte les engagements de l'entreprise.

10. *Exemple de production :*

Je pense que le rapport au travail doit vraiment évoluer ces prochaines années pour plusieurs raisons. D'abord, les générations précédentes envisageaient le travail en étant assurées de trouver un poste même si elles n'avaient pas fait d'études. Lorsque j'étais jeune, mon père, ayant fait une carrière entière dans la même entreprise, était un modèle pour moi. Il a commencé à travailler très tôt. Il n'avait pas le bac et pourtant, il a réussi à évoluer sans aucune difficulté. Cela n'a pas été mon cas ! Aujourd'hui certains secteurs sont très porteurs comme l'informatique, le management, d'autres recrutent peu. Je suis resté au chômage pendant six mois alors que j'ai un bac + 5. Je travaille dans le milieu scientifique, la recherche en biologie, et les places sont chères. Le chômage, les difficultés que nous avons traversées ces dernières années (la crise écologique, la pandémie) nous obligent à envisager le travail d'une autre manière. En même temps, je pense que nous devons repenser notre rapport au travail. Avant on était prêts à tout accepter, aujourd'hui, on préfère changer d'entreprise plutôt que d'accepter des conditions de travail qui ne nous correspondent pas. À mon avis, c'est une bonne chose. En faisant évoluer les conditions de travail, en réduisant le temps de travail, en mettant en place davantage de télétravail, je suis certain(e) qu'on fera de nous des salariés plus heureux... Cela permettra aussi de créer de nouveaux postes qui nous conduiront peut-être au plein emploi.

## Leçon 30

### Analyser la place du travail

1. **a.** La démotivation des Français au travail. **b.** La crise sanitaire. **c.** 25 %. **d.** Ils sont prêts à travailler moins pour gagner moins. **e.** Un assouplissement des processus. **f.** Qu'ils ont une attitude contradictoire. **g.** Les Français représentent la population qui travaille le moins.

2. **a.** des accords ; **b.** se devoir ; **c.** une préconisation ; **d.** directeur ; **e.** démissionner

3. **a.** business school → école de commerce ; **b.** management → gestion d'équipe ; **c.** French

bashing → critique des Français ; d. behind the scene → en coulisse ; e. home office → télétravail

4. a. changer du tout au tout

**Définition :** Changement radical, complet.

**Proposition de phrase :** Il a changé du tout au tout : il a commencé une formation en pâtisserie après avoir fait une carrière dans le marketing.

b. n'avoir qu'une seule hâte

**Définition :** Attendre quelque chose impatiemment.

**Proposition de phrase :** Après une longue carrière professionnelle, elle n'a qu'une seule hâte : être à la retraite.

5. a. Les salariés bénéficient d'une semaine de quatre jours **à condition de** travailler deux heures de plus chaque jour. b. De nombreux salariés acceptent de télétravailler **pourvu que** leur entreprise respecte leur vie personnelle. c. Le télétravail présente de nombreux avantages **quand bien même** on l'associerait à une baisse de la productivité. d. Les salariés attendent que l'entreprise passe à la semaine de quatre jours. Ils sont prêts **le cas échéant** à déplacer le jour gagné. e. Le salarié peut mettre en avant son droit à la déconnexion **à condition de** démontrer que l'entreprise ne respecte pas les horaires. f. Nous avons programmé une réunion en urgence. **Pourvu qu'**il ait pensé à prendre son ordinateur !

6. a. Le droit à la déconnexion est un recours possible au cas où le salarié estimerait qu'il est trop sollicité en dehors de ses heures de travail. b. Les chefs d'entreprise sont prêts à sanctionner leurs employés dans l'hypothèse où ils ne respecteraient pas les horaires de réunion. c. Deux possibilités s'offrent à lui, soit il accepte de télétravailler un jour par semaine soit il démissionne. d. Au cas où ton entreprise serait délocalisée, tu accepterais de partir à l'étranger ? e. Les employés de cette entreprise ont la possibilité de choisir ou la semaine de quatre jours ou une semaine de vacances supplémentaire. f. Dans l'hypothèse où tu pourrais profiter de tes vacances tout en travaillant, tu accepterais ?

7. Condition : a ; c ; f – Hypothèse : b ; d ; e ; g

8. b. 4 ; c. 2 ; d. 5 ; e. 3

9. *Exemple de production :*

Le slogan sur la banderole « Travailler plus pour vivre moins » illustre le refus de maintenir le travail à la place centrale qu'il occupait dans nos vies. Je partage ce point de vue, le travail ne doit plus être notre priorité. Des projets soit de réduction soit d'aménagement du temps de travail ont vu le jour ces dernières années. Je pense au passage à la semaine de quatre jours en Belgique. Par ailleurs, la progression du télétravail a permis aux salariés de reprendre progressivement le contrôle sur leur vie personnelle. Il me semble indispensable que nous soyons solidaires dans cette quête du bien-être. Les entreprises sont de plus en plus à l'écoute mais cela n'est pas suffisant. Il y a plusieurs dizaines

d'années, les salariés perdaient leur santé au travail, puis plus récemment, on a entendu parler de burn-out et de maladies liées au surmenage. Ces effets négatifs montrent que le travail occupe une place trop importante dans nos vies. Bien sûr, c'est essentiel de travailler mais je pense que dans l'hypothèse où on réduirait le nombre d'heures travaillées, des emplois seraient créés. Nous serions également plus en accord avec nos vies personnelles. De plus, ce choix de société permettrait à tous de vivre plus longtemps et en meilleure santé !

10. *Exemple de production :*

Monsieur le Directeur,

Je me permets de m'adresser à vous au nom de l'ensemble de mon équipe afin de vous faire part de notre souhait de passer à deux jours de télétravail par semaine. Après de multiples discussions, il nous est apparu évident que le télétravail présenterait une solution idéale pour contribuer au bien-être des salariés en leur évitant notamment les déplacements jusqu'au bureau. Ceci aurait aussi un impact sur la réduction des frais de carburant et de ce fait, des conséquences appréciables sur la réduction de notre empreinte carbone. Il est utile de préciser que cela n'aurait pas d'incidence sur la productivité de l'entreprise puisque nous maintiendrions les mêmes activités qu'en présentiel. Il serait, par exemple, tout à fait envisageable de mettre en place des réunions en ligne. Nous sommes disposés à vous soumettre nos arguments et à discuter des aménagements possibles, nous souhaiterions par conséquent obtenir un rendez-vous avec vous.

Nous restons dans l'attente de votre réponse.

Sincères salutations,

Richard Cohen

## Leçon 31

### Dévoiler des tabous professionnels

1. Le syndrome de l'imposteur ; La pression des supérieurs

2. a. Vrai. « [...] j'ai l'impression qu'il est permanent quand je suis sur mon lieu de travail... mais aussi en dehors, le soir, le week-end. »

b. Faux. « Je fais partie de l'ancienne génération [...] »

c. Vrai. « Je suis chef d'équipe. »

d. Vrai. « [...] les exigences ne sont plus les mêmes et puis ils ont tout simplement d'autres manières de travailler. Il faut beaucoup s'adapter et moi, ça m'a mis pas mal de pression [...] »

e. Faux. « Pour compenser ce stress, j'avais besoin de travailler plus. »

f. Faux. « Je ne me voyais pas me plaindre de mon sort auprès d'eux. Je ne sais pas, peut-être une question d'orgueil. Avouer qu'on est stressé pour moi, c'est comme reconnaître un échec. »

g. Faux. « Dans mon entreprise par exemple, les règles sont claires, on n'envoie pas de mails avant 8 heures

et rien après 19 heures mais ce n'est pas si simple que ça. C'est peut-être une question de génération mais je dois reconnaître que je ne profite pas vraiment des dispositions qui ont été prises... »

**3. b. 2. Exemple de production :** On observe un **gap** profond dans les aspirations des jeunes aujourd'hui par rapport aux générations passées. **c. 4. Exemple de production :** J'ai obtenu **une prime** grâce aux bons chiffres de notre entreprise. **d. 1. Exemple de production :** Son travail le passionne, pourtant on ne peut pas dire qu'il soit bien payé, il gagne tout juste **le SMIC** !

**4. a.** Il s'est présenté avec **une batterie** de diplômes mais il a été incapable de répondre aux questions lors de l'entretien. **b.** L'écart entre les revenus des salariés de cette entreprise représente **une fourchette** non négligeable. **c.** Alan n'est pas clair sur son salaire, il prétend être payé **de tant** au projet **à tant** au déplacement. **d.** Si l'on comptabilise tous les tabous dans le monde professionnel, cela représente **une somme** considérable. **e.** La nouvelle grille salariale ne satisfait pas les membres de l'entreprise car elle entretient **un flou** au niveau de certains postes.

**5. Oliver :** Je n'en peux plus d'être montré du doigt parce que je n'ai pas les mêmes diplômes que les autres.

**Tabatha :** Je ne comprends pas, on te reproche de ne pas avoir suffisamment de diplômes ?

**Oliver :** Oui, j'**ai été catalogué** depuis le début car les candidats avaient tous fait une grande école en France.

**Tabatha :** Mais tu as vu leur CV ?

**Oliver :** Oui, on n'a pas manqué de me les montrer !

**Tabatha :** Est-ce qu'ils avaient aussi occupé plusieurs postes à l'étranger comme toi ?

**Oliver :** Non mais **a priori**, c'est plus important ici d'avoir une batterie de diplômes sur son CV ! Franchement, je **suis en rage** !

**Tabatha :** Ouh là ! Tu ne souffrirais pas du syndrome de l'imposteur, toi ?

**Oliver :** Pas du tout. Je dis juste que je n'ai pas suivi le bon cursus.

**Tabatha : CQFD !**

**6.** Hypothèse : b ; c ; e ; h – Cause : a ; d ; f ; g

**7. a. En légalisant** les tracances, les salariés gagneront en confiance et seront plus productifs. **b. En parlant** tous librement de notre salaire, on réduirait les inégalités. **c.** Il a évité de faire remarquer qu'il était sur son lieu de villégiature **en sachant** que ses managers étaient en congés. **d.** Est-ce que tu pourrais travailler au bord de la mer **en étant** manager ? **e. En apprenant** que notre principal concurrent avait proposé une nouvelle organisation du travail, nous avons rédigé une lettre à notre direction. **f.** Les entreprises seraient plus productives **en considérant** davantage le bien-être de leurs salariés. **g.** Certains managers souffrent moins du stress **en adaptant** leurs pratiques professionnelles. **h. En parvenant** à développer une bonne estime de soi, on échappe au syndrome de l'imposteur.

**8. Exemple de production :**

D'après cette citation, un cadre ne devrait pas s'attacher à d'autres éléments que sa mission, c'est-à-dire : l'atteinte des objectifs. Je ne suis absolument pas d'accord avec cette idée. Pour moi, un bon cadre doit remplir ses objectifs mais il doit aussi prendre en compte son équipe pour y parvenir. En acceptant un poste de « décideur », il doit s'adapter à l'état d'esprit et au confort de chacun. Les membres de l'équipe suivent les instructions mais ils ne doivent pas être obligés de se conformer à des ordres sans réfléchir. Au contraire, ils sont une source de propositions et peuvent donner une vision parfois plus objective des directives. Pour garantir le succès des projets, il me semble essentiel de favoriser le dialogue entre cadre et salariés et de mettre en place une organisation moins pyramidale. Le manager doit considérer non seulement les compétences de chacun mais aussi leur état d'esprit. Chacun doit se sentir valorisé dans les tâches qu'il accomplit. C'est en faisant évoluer la position des cadres qu'on parviendra à ce que chacun trouve un équilibre dans son travail. En étant calme et organisé, à l'écoute, un cadre dirigera plus efficacement son équipe.

**9. a.** La conviction ; **b.** L'enthousiasme ; **c.** L'étonnement ; **d.** Le découragement ; **e.** L'autodérision ; **f.** Le détachement ; **g.** L'ironie ; **h.** Le mécontentement

## Bilan

**1. a.** Le rapport au travail. **b.** À un accomplissement nécessaire. **c.** Les congés payés. **d.** Les modalités de travail. **e.** Ils ne trouvent pas de sens à leur travail. **f.** Il reste prudent.

**2. Exemple de production :**

Dans son poème, Michel Houellebecq donne une représentation stéréotypée du travail. Il associe les femmes à leur maquillage et à la fonction de secrétaire alors que les hommes sont élevés au rang de décideurs, ce sont « des cadres ». On note également une mécanisation du travail (les ascenseurs ; la machine). Les individus semblent anonymes et absorbés, avalés par leur travail, comme s'il les empêchait de penser. Le poète se montre provocateur et dénonce une société qui ne penserait qu'au travail. À mon avis, cette société n'existe plus. On a pu observer ce type de comportement dans la génération des baby-boomers où le travail était au centre des préoccupations. Il représentait le but, l'ingrédient fondamental d'une vie accomplie. Or ce n'est plus le cas aujourd'hui. Les nouvelles générations ne sont plus prêtes à se sacrifier pour leur travail et elles souhaitent préserver leur vie personnelle. Malheureusement, il faut reconnaître que les inégalités sociales perdurent et je rejoins l'auteur sur cette idée. Je suis toutefois plus optimiste, je crois que la situation pourrait évoluer. Mais c'est un autre problème !

## Barème :

J'explique la représentation du travail donnée dans le poème. *3 points*

Je donne mon point de vue et l'illustre par des exemples. *4 points*

J'utilise des connecteurs pour organiser mon commentaire. *3 points*

**3. a.** Car elle a été adoptée dans un pays frontalier : la Belgique. **b.** Elle permettrait aux salariés de redonner un sens à leur vie et de retrouver un équilibre. **c.** Elle obligerait les salariés à travailler jusqu'à 10 heures par jour sur quatre jours et les conduirait à un plus grand état de fatigue. **d.** Le fait de passer à une semaine de quatre jours augmenterait le temps de travail quotidien. Ce qui serait contraire aux luttes engagées précédemment pour la réduction du temps de travail et les heures supplémentaires. **e.** Dans l'efficacité du travail car elle obligerait les salariés à revoir leur priorité et à réorganiser leur façon de travailler. **f.** Il propose de laisser les salariés libres de choisir ou non cette option.

### 4. Exemple de production :

Je pense que ces dernières années, les salariés ont progressivement pris le pouvoir sur l'entreprise. Les plus jeunes n'hésitent plus à changer de poste lorsqu'ils ne sont pas satisfaits de leurs fonctions ou de leurs conditions de travail. Je crois que nous devrions tous suivre cet exemple pour faire comprendre que nous sommes les piliers des entreprises. Il est fondamental qu'on prenne davantage en considération notre équilibre. Mais je pense que cela prendra du temps car nous avons besoin de l'entreprise pour vivre. C'est ce qui pousse beaucoup d'entre nous à accepter des conditions de travail qui ne leur conviennent pas. Il est important qu'entreprises et salariés évoluent, afin que chacun puisse se sentir bien dans son travail en étant productif. Je crois que nous sommes entrés dans une période de transition où l'on réfléchit de plus en plus à l'aspect humain. Et j'ai une vision plutôt optimiste de l'avenir. Le travail comportera toujours des contraintes. L'important est de faire en sorte qu'il ait du sens pour celui qui l'accomplit, qu'il y trouve aussi du plaisir car le travail occupe une grande partie de nos vies !

## Barème :

Je donne mon point de vue. *4 points*

J'illustre mon point de vue par des exemples concrets. *3 points*

J'utilise des connecteurs pour organiser mon texte. *3 points*



## Peut-on oublier son âge ?

### Leçon 33

### Donner des explications

**1. a.** En fonction des pathologies. **b.** Parce que la population vit plus longtemps. **c.** Les recherches n'apportent pas de résultats satisfaisants à l'heure actuelle. **d.** Chez les adultes en milieu de vie. **e.** De leur mode de vie pour vieillir sereinement. **f.** À des inquiétudes douloureuses.

**2. a.** Trois réponses parmi : les dégénérescences maculaires, qui touchent l'œil, les maladies démentielles, qui affectent le cerveau, les fractures de hanche, les infarctus, les AVC, (les accidents vasculaires cérébraux) et les pneumonies. **b.** Ils influencent l'arrivée dans la vieillesse et les conditions dans lesquelles on vieillit, c'est-à-dire l'état de santé pendant la vieillesse. **c.** Ils ne pratiquent pas le même type d'activités. La première a des activités plus sédentaires (jardinage, mots croisés) même si elle fait quelques promenades. Le second fait du karaté et a donc une activité sportive mais également méditative.

**3. a.** sortir du bac à sable ; **b.** un rite de passage ; **c.** un adulte en milieu de vie ; **d.** un senior ; **e.** avoir un pied dans la tombe

**4. La santé :** l'arthrose ; les capacités musculaires ; la fonte musculaire ; la sarcopénie ; la musculature –

**Le sport :** la sédentarité ; la vitalité ; l'activité physique –  
**La société :** la stabilité ; l'indépendance financière ; la précarité

### Exemple de production :

Les personnes âgées souffrent de maladies comme la sarcopénie, elles perdent parfois leur indépendance financière et elles sont souvent confrontées à la sédentarité.

**5. a.** Son médecin a été **tellement** convaincant **que** mon grand-père a réussi à se mettre au sport.

**b.** Le vieillissement de la population **a conduit à** définir de nouvelles catégories d'âges telles que les personnes « très âgées ».

**c.** Il y a **tant** de choix de vie aujourd'hui **que** chacun se sent plus libre d'assumer ses différences.

**d.** L'évolution de la société **entraîne** souvent un allongement des études.

**6. a.** Les personnes âgées ne sont pas toujours disposées à faire des activités physiques, **par conséquent / du coup** on leur propose des exercices adaptés. **b.** Cette campagne d'incitation au sport pour les personnes âgées a eu beaucoup de succès **si bien / de sorte** qu'on a dû refuser des gens dans certains clubs. **c.** Le vieillissement de la population s'est **tellement** accentué ces dernières années que c'est devenu une vraie question de santé publique. **d.** Il existe **tant / tellement** de pathologies chez les personnes du troisième âge qu'on a créé des

services spécialisés. e. Les jeunes aujourd'hui ont des comportements qu'on attribuait aux personnes âgées autrefois **par conséquent / du coup** on ne parle plus de seuils familiaux et professionnels. f. La tendance à la sédentarité de cette femme a inquiété ses petits-enfants **si bien / de sorte** qu'ils l'ont conduite chez un médecin spécialiste en gériatrie.

7. a. La fonte musculaire est liée à une diminution de l'activité physique **ce qui explique qu'**on incite les personnes âgées à faire du sport chaque semaine. b. Les comportements évoluent **tellement** ces dernières années **qu'**on ne peut plus les associer à des âges spécifiques. c. Les rites de passage n'existent plus aujourd'hui **de sorte qu'**on peut rester adolescent sur certains aspects. d. Les médecins vulgarisent **si bien** les pathologies les plus fréquentes **qu'**elles sont désormais connues de tous. e. La population vieillit de plus en plus, **du coup**, on envisage de nouvelles prises en charge des personnes âgées. f. Auparavant, les individus étaient soumis à des rites de passage, **par conséquent** on identifiait clairement les différentes catégories d'âges.

8. Exemple de production :

Moi222 : Je viens de lire votre article consacré aux différents âges de la vie et à leurs représentations. J'ai été particulièrement sensible à la citation : « être vieux, c'est être jeune plus longtemps que les autres ». Elle me parle tout particulièrement. En effet, j'ai 63 ans et je devrais par conséquent être considéré(e) comme une personne du troisième âge si l'on se fie aux repères généralement donnés pour distinguer les différents âges. Or, je ne me sens pas âgé(e) et je refuse d'entrer dans ces catégories fixées selon moi de façon tout à fait arbitraire. Être vieux, être jeune, ce n'est pas très important. L'essentiel, c'est de se sentir bien dans son corps, de se trouver une place en famille, dans la société en général, au travail quand on travaille et puis auprès de ses amis. J'ai des amis de tous les âges si bien que je ne peux pas me sentir vieux / vieille. Et puis je reste très actif / active, ça aussi c'est un moyen de lutter contre l'âge.

9. Exemple de production :

La sarcopénie est une maladie qui touche les personnes âgées. Plusieurs causes expliquent son développement. Tout d'abord, des modifications du fonctionnement du corps (le taux des hormones et l'influx nerveux) conduisent à la fonte musculaire caractéristique de la sarcopénie. Par ailleurs, les personnes âgées ont tendance à diminuer leur activité physique, en conséquence, les muscles se réduisent et la sarcopénie s'installe. En outre, la diminution des apports en protéines dans l'alimentation empêche les muscles de se régénérer. Dans la sarcopénie, les muscles sont tellement faibles que les personnes perdent l'équilibre, ce qui explique également les nombreuses chutes à cet âge. Toutefois, la reprise d'une activité physique régulière diminue ces symptômes et permet aux personnes âgées de moins souffrir de cette maladie.

## Leçon 34

### Contester des injonctions

1. a. La société fait croire que la jeunesse est le plus bel âge de la vie alors que des études montrent qu'on est plus heureux passée cette période. b. La publicité, les réseaux sociaux et la presse véhiculent des images qui mettent en avant la jeunesse aux mépris des autres âges. c. Il estime qu'on infantilise les populations et qu'on glorifie l'insouciance de l'adolescence jusqu'à créer une peur de grandir, de passer dans l'âge adulte. d. Le personnage de Peter Pan ne veut pas grandir et envoie une image féérique de l'enfance. Mais, dans l'épilogue, on donne l'impression que l'âge adulte ne permet plus de rêver. Il apparaît dès lors comme une punition. e. On leur répète que la vingtaine est le plus bel âge de la vie. f. Le journaliste estime que la vingtaine est au contraire un âge difficile car elle coïncide avec une série d'épreuves au niveau personnel et professionnel. g. Il conseille de se défaire des clichés véhiculés et ne pas vivre dans les regrets.

2. Avec l'allongement de l'espérance de vie, on voit apparaître des problématiques jusqu'alors peu répandues. Ainsi, l'augmentation du nombre de personnes âgées a engendré un rejet de cette catégorie de la population : l'**âgisme**. Les « boomers » n'ont pas tardé à réagir à ce mouvement, s'indignant de voir de plus en plus fréquemment élire des jeunes fraîchement diplômés à la tête des sociétés.

Le **jeunisme** était né. Mais les querelles entre les catégories d'âge ne se limitent pas à cela, paradoxalement, alors que l'**âge médian** fluctue, et qu'on observe des frontières de moins en moins nettes entre les différents âges de la vie. Les plus touchées sont les femmes, alors que les effets liés à l'âge de **la ménopause** sont de plus en plus maîtrisés et leur permettent de moins subir cette période de transition. On s'acharne à leur faire remarquer les signes de l'âge, alors qu'on s'extasie sur les hommes « matures ». En somme, **la transition démographique** ne se fait pas sans mal et on ose espérer que plutôt que d'entretenir les discriminations, chacun saura s'adapter et faire preuve de tolérance... avant de devenir complètement **sénile** !

3. a. une injonction contradictoire ; b. un vestige du passé ; c. une invisibilisation

4. Passé antérieur : b ; e

5. Quand Colette *fut entrée* dans la salle, des dizaines de regard se portèrent sur elle. Elle se sentait mal à l'aise. Elle sortit ses stylos, ses papiers d'identité. Après qu'elle **se fut entourée** de tout son matériel et après qu'elle **se fut assise** elle se sentit un peu rassurée. La moyenne d'âge était de 20 ans, elle n'en avait que 13. Elle eut des sueurs froides lorsque l'examineur s'approcha d'elle, affichant sa surprise. Lorsque ce dernier **eut vérifié** sa convocation, il lui adressa un sourire et lui souhaita bonne chance. Cela la rassura. Une fois que les sujets **eurent été**

**distribués**, plus personne ne prêta attention à cette différence d'âge, chacun se concentrant sur sa tâche.

**6. a.** Progressivement, on **supprima** les écoles du pays puis, une fois que les habitants y **furent habitués**, on **détruisit** les livres. **b.** Les personnes âgées **décidèrent** de se rebeller le jour où elles **apprirent** qu'on avait enfermé certaines d'entre elles. **c.** Un tel pays **eut pu** exister si on avait laissé s'installer l'âgisme. **d.** Dès qu'on **eut instauré** le droit de vote aux personnes âgées de 14 ans, des élections **eurent** lieu. **e.** Des années après qu'on les **eut vues** sur les barricades, les personnes âgées **furent confrontées** à des conditions de vie difficiles. **f.** Les jeunes habitants **oublèrent** le passé dès qu'ils **disposèrent** de nouveaux droits.

**7. Exemple de production :**

Nous sommes tous confrontés à des injonctions liées au vieillissement. Lorsqu'on est jeune adulte, on a tendance à envisager cette période de la jeunesse comme idyllique. On nous pousse à profiter de chaque moment. On présente la quarantaine, la cinquantaine comme redoutables. En ce qui me concerne, je l'ai ressenti très tôt, de la part de mes parents qui avaient tendance à se plaindre et voyaient en moi l'occasion de ne pas reproduire leurs erreurs. Dans ma carrière professionnelle, plus j'avancais dans l'âge, plus on m'incitait à me rajeunir. On n'a pas manqué de faire des remarques sur ma façon de m'habiller... parce qu'il fallait respecter l'esprit de l'entreprise. Je ne comprends pas en quoi l'âge pourrait nuire à l'image d'une société ! Pour moi au contraire, c'est un gage de savoir-faire, d'expérience. On a besoin de personnes plus âgées ! Aujourd'hui, à 65 ans, alors que je viens d'entamer ma retraite, on me pousse à lutter contre les effets de la vieillesse. Il n'est pas rare que, dans les magasins, on me propose tantôt une crème rajeunissante, tantôt une tenue qui me permettra de me « sentir jeune ». Je trouve cela incroyable. J'ai l'impression que c'est le seul argument dans toutes les bouches, on m'en parle sans cesse. Et j'entends, à la télévision, à la radio, ces mêmes phrases en boucle : « restez jeunes ! », « luttiez contre les signes du temps ». Tout est prétexte. Un exemple : les cheveux blancs ! Il faudrait les recouvrir, les dissimuler... Mais je revendique mon droit à porter des cheveux blancs ! J'ai 65 ans et je n'ai pas honte de mon âge !

**8. Exemple de production :**

Le Sénilistan

Au Sénilistan, très vite, on comprit que les jeunes apportaient trop d'idées novatrices. Après que les plus Anciens eurent longuement réfléchi, on décida que les jeunes ne pouvaient pas bénéficier d'un quelconque pouvoir afin de ne pas faire d'ombre à leurs aînés. On abandonna l'âge adulte et on imposa une entrée dans « l'âge mûr » à 70 ans. Comme tout bon fruit, on estima qu'à partir de cet âge seulement, les individus étaient réellement capables de prendre des décisions. Toutefois, afin que les plus vieux tout

puissants puissent profiter d'une vie paisible, on comptait sur la fraîcheur des jeunes pour participer à la richesse de ce pays. On leur ordonna de cultiver la terre et c'était la seule activité qu'on leur proposa. On réorganisa les écoles et on en fit de vastes lycées agricoles. Les bâtiments furent détruits à l'exception des palais qu'on réservait aux dirigeants. Les plus jeunes apprirent à vivre dans des cabanes et servaient les plus âgés. Ceux-ci, en retour, leur racontaient des histoires effrayantes où les jeunes populations étaient chargées de lourdes responsabilités.

## Leçon 35

### Défendre des convictions

- 1. a.** Parce qu'elle craignait de ne plus être active. **b.** Les problèmes de santé ne touchent qu'une partie des personnes âgées. **c.** Donner plus de visibilité aux personnes âgées. **d.** Elle ne les juge pas. **e.** Comme des personnes qui se plaignent. **f.** C'est le moment de se réinventer.
- 2. b. 7 ; c. 1 ; d. 9 ; e. 2 ; f. 6 ; g. 8 ; h. 5 ; i. 3**
- 3. a.** Ma grand-mère va fêter ses 103 ans : elle a atteint **un âge canonique** ! **b.** Ils ne sont plus tout jeunes, c'est vrai ! Mais pour moi ce sont des **gens mûrs**. **c.** Les **non-vieux** ont tendance à ne pas se soucier des personnes âgées. **d.** Il est à la retraite et il vient de se marier avec **une fille de 30 ans**. Je ne suis pas pour une telle différence d'âge. **e.** Même à la fin de sa vie, mon grand-père est resté **une personne alerte**, il était toujours occupé, il n'a jamais arrêté de faire du sport ! **f.** Les spécialistes du marketing s'intéressent de plus en plus aux **pré-séniors** car ils représentent une catégorie de la population encore active mais libérée des contraintes.
- 4. a.** Le livre raconte une expérience qu'a vécue l'auteur. **b.** Dans ce reportage se trouvent les représentations liées aux différents âges. **c.** Avec le temps se perdent les repères. **d.** Le livre dont a parlé cette émission a eu beaucoup de succès auprès des lecteurs. **e.** C'est un journal où sont répertoriés plusieurs exploits insolites. **f.** Les femmes comme les hommes subissent des pressions du moins le pense-t-on. **g.** Peut-être les jeunes changeront-ils d'avis sur l'âge.
- 5.** Affirmation : c ; e ; f ; g – Négation : a ; b ; d ; h
- 6. a. Impossible. b.** Je pense que nous ne parviendrons jamais à lutter contre l'âgisme, à moins que les mentalités n'évoluent. **c.** Les femmes attirent généralement l'attention avant qu'elles n'atteignent un certain âge. **d. Impossible. e. Impossible. f.** Les nombreuses émissions sur l'âgisme empêchent que cette discrimination ne prenne de l'ampleur. **g.** Les femmes cherchent à masquer leur âge, de crainte qu'on ne les juge.
- 7.** La restriction : c ; d ; f
- 8. a.** L'âge permet parfois d'accéder à de nouvelles libertés **excepté si** on est atteint de maladies invalidantes. **b.** Il y a beaucoup de choses qu'on apprécie lorsqu'on est jeune **à l'exception de** devoir

vieillir. c. Elle a préféré cacher sa relation avec un homme bien plus jeune qu'elle pour ne pas subir le regard des autres **à moins qu'**elle n'ait voulu le préserver. d. Je préfère la vie que je mène aujourd'hui à 73 ans **excepté / sauf** l'énergie que j'ai perdue. e. La vieille femme avait 97 ans, elle était jugée très âgée **sauf / excepté** par ses petits-enfants. f. On a tendance à associer l'âge mûr à la fin de la vie, mais, **à l'exception de** certains domaines, on éprouve bien plus de sérénité. g. À notre époque, les mentalités ont beaucoup évolué **sauf / excepté** sur les discriminations liées à l'âge.

#### 9. Exemple de production :

Je partage complètement votre avis, Carmen 67. C'est vrai qu'aujourd'hui on a tendance à être beaucoup plus exigeants face aux femmes qui vieillissent. On renvoie systématiquement une image négative lorsque les femmes ne répondent plus aux règles qu'impose la société. On condamne par exemple les cheveux blancs estimant que les femmes ne prennent pas suffisamment soin d'elles alors qu'on admire les cheveux poivre et sel des hommes. Sans doute est-il temps de faire évoluer les mentalités et bien sûr, la presse doit prendre ses responsabilités. Comme vous le soulignez, il y a également un problème de visibilité dans certains secteurs. Au cinéma par exemple, les femmes disparaissent des écrans quand elles atteignent un certain âge et ce n'est pas normal. On a l'impression parfois qu'on cherche à maintenir la vision qu'on a toujours eu des femmes de crainte qu'elles ne fassent de l'ombre aux hommes.

#### 10. Exemple de production :

On a tendance aujourd'hui à valoriser de façon systématique les personnes qui ont acquis de la maturité. En conséquence, on écoute moins les jeunes sous prétexte qu'ils n'ont pas ou peu d'expérience. Je crois que c'est parce qu'on associe souvent les jeunes à des adolescents, incapables de réflexion et agissant de façon irréfléchie. Mais ce sont des idées reçues ! Par exemple, dans les grandes entreprises, il est fréquent qu'on pointe du doigt un directeur sous prétexte qu'il est trop jeune. Or, être jeune permet d'apporter des idées nouvelles, c'est également donner une autre image. Bien sûr, l'expérience est importante mais elle ne fait pas tout. Il me semble essentiel de ne pas se limiter à une vision strictement liée à l'âge. On parle beaucoup de l'âgisme qui frappe les personnes âgées ; mais cela existe également chez les plus jeunes !

11. intensité : b – syllabation : a ; f – pause : c – allongement : d ; g – intonation : e

## Bilan

1. a. L'âge est-il perçu différemment selon qu'on soit un homme ou une femme ? b. Sur le physique. c. La société est vieillissante. d. De ne pas venir en aide aux personnes âgées. e. D'invisibiliser les femmes. f. Une explication historique. g. Les préjugés touchent plusieurs tranches d'âges.

#### 2. Exemple de production :

Cette illustration représente deux générations, d'une part un jeune avec son téléphone portable et de l'autre une femme à l'aspect traditionnel. Le jeune garçon navigue sur les réseaux sociaux alors que la femme plus âgée lui offre un plat cuisiné. Sans doute le jeune garçon est-il son petit-fils. C'est à lui que sont associés les nouvelles technologies et Internet symbolisés par son téléphone. Derrière la grand-mère est affiché un point d'interrogation et derrière son petit-fils, des points d'exclamation.

Ces marques d'expression visent selon moi à montrer le clivage qu'il existe entre les générations : la surprise pour le plus jeune, l'incompréhension pour la plus âgée. Le jeune garçon représente la génération du progrès, de la modernité. La femme plus âgée évoque celle des traditions et peut-être même d'une sorte d'attardement. Il est évident que les générations n'ont pas évolué au même rythme et de la même manière. Mais il faut arrêter de croire que les jeunes ont le monopole des technologies et que les plus âgés sont tout juste bons à confectionner des petits plats. On continue de véhiculer ce genre d'image si bien qu'on maintient l'âgisme, les discriminations liées à l'âge. Cette illustration montre que les deux personnes sont incapables de communiquer. Or il apparaît évident que c'est précisément dans le dialogue qu'ils peuvent se retrouver. À mon avis, c'est dans l'intérêt que chaque génération porte à l'autre que les points de vue pourront évoluer et qu'on cessera d'être dans le jugement.

#### Barème :

J'explique les clichés associés à chaque génération.

4 points

Je donne mon avis sur l'illustration. 3 points

J'utilise des connecteurs logiques pour organiser mon discours. 3 points

3. a. Vrai. « Tante Yvonne avait dû partir se promener vers les dunes. »

b. Faux. « C'était sa promenade habituelle, je crois, qu'elle accomplissait parfois à des heures indues. »

c. Faux. « Je l'avais toujours connue vieille bien sûr, mais sans que l'âge n'altérât sa tonicité et ses fermes volontés. »

d. Vrai. « Si certains prétendent qu'aux plus âgés les journées semblent longues, elle disait au contraire que pour elle les jours étaient trop courts. Elle n'avait le temps de rien faire. »

e. Faux. « Je niai. Pas pour lui faire plaisir mais parce que ce n'était pas vrai. »

f. Vrai. « Par ses mots qui disaient aussi son humilité, Tante Yvonne renonçait. Cependant, avec volonté, elle acceptait le sort d'une vieille longue et douloureuse. »

#### 4. Exemple de production :

Cette citation de Victor Hugo me semble très juste. C'est vrai qu'on est confronté à tous les âges de la vie, c'est mathématique. Il y a un début et une fin. On ne peut plus se sentir jeune quand on a quarante ans mais on n'est pas encore vieux. Alors qu'à

cinquante ans on se sent un peu plus vieux, c'est sûr mais pas tout à fait non plus. On les subit ces catégories d'âges parce qu'on ne cesse de les entendre, par exemple dans les médias et dans différents domaines comme le sport, la mode. On les ressent aussi dans le monde professionnel, on nous le fait bien savoir quand on passe un certain âge... Il est souvent difficile de trouver du travail après 50 ans si bien que la société s'organise avec cette idée qu'on n'est plus utile. On subit en quelque sorte son âge, sauf si on décide de ne pas trop s'en soucier. Alors bien sûr, il y a toujours quelqu'un pour nous le rappeler mais le plus important c'est ce qu'on ressent dans sa tête. On peut être vieux à 30 ans si on n'a pas d'ambition et jeune à 80 ans quand on a envie d'agir, quand on reste dynamique !

En résumé, l'âge que donnent les gens ne correspond pas à l'âge que ressent chaque individu et il est important de vivre en accord avec soi-même.

### Barème :

Je commente la citation. 3 points

J'explique mes représentations des différents âges. 4 points

J'utilise des connecteurs pour organiser mon commentaire. 3 points

## DELF A2

### I Compréhension de l'oral

#### Exercice 1

- |                |                |                |
|----------------|----------------|----------------|
| 1. c 1,5 point | 4. a 1,5 point | 6. a 1,5 point |
| 2. b 1 point   | 5. b 1 point   | 7. c 1,5 point |
| 3. b 1 point   |                |                |

#### Exercice 2

- |                |                |                |
|----------------|----------------|----------------|
| 1. a 1 point   | 4. a 1 point   | 6. c 1,5 point |
| 2. b 1,5 point | 5. c 1,5 point |                |
| 3. a 1 point   |                | 7. b 1,5 point |

#### Exercice 3

- |              |                |                |
|--------------|----------------|----------------|
| 1. b 1 point | 3. b 1,5 point | 5. b 1,5 point |
| 2. c 1 point | 4. a 1 point   | 6. a 1 point   |

### II Compréhension des écrits

#### Exercice 1

- |                |                |                |
|----------------|----------------|----------------|
| 1. c 1,5 point | 4. c 1,5 point | 6. b 1 point   |
| 2. b 1,5 point | 5. a 1 point   | 7. b 1,5 point |
| 3. a 1 point   |                |                |

#### Exercice 2

- |                |                |                |
|----------------|----------------|----------------|
| 1. c 1 point   | 4. a 1,5 point | 6. b 1 point   |
| 2. c 1,5 point | 5. a 1,5 point |                |
| 3. b 1 point   |                | 7. c 1,5 point |

#### Exercice 3

- |                |                |              |
|----------------|----------------|--------------|
| 1. a 1,5 point | 3. b 1 point   | 5. c 1 point |
| 2. b 1 point   | 4. c 1,5 point | 6. a 1 point |

### III Production écrite

*Pistes de production :*

#### Analyse de la consigne : les éléments saillants

Le contexte : expliquer à qui s'adresse l'écrit et pourquoi on écrit

Réagir à la position de certains Français opposés à l'emploi de l'anglais dans leur langue.

Forme textuelle : s'exprimer dans un forum de discussion

Pas de format particulier pour le texte (ce n'est pas une lettre formelle) mais un certain degré de formalisme est attendu. Une formule d'appel et une formule de congé sont attendues, mais moins formelle que pour une lettre administrative. Le texte doit présenter des paragraphes (une idée principale par paragraphe).

Il est important de préciser le thème et de dégager une problématique.

**Thème** : emploi d'anglicismes en français

**Problématique** : faut-il interdire l'emploi d'anglicismes en français ? Peut-on parler d'invasion de l'anglais ?

**Prise de position** : malgré certains excès, l'emploi de termes étrangers constitue un enrichissement pour une langue.

Donner des exemples pour illustrer certains excès :

- En français mais aussi dans d'autres langues, certains emprunts ne sont pas toujours nécessaires : l'anglicisme « *computer* » traduit par « ordinateur » en français, « *ordenador* » en espagnol,
- Souvent on préfère la forme anglaise même quand elle provient d'une autre langue : « interview » provenant du français « entrevue »,
- Hégémonie de l'anglais, émergence du globish.

Présenter des arguments en faveur des emprunts étrangers :

- La langue s'enrichit, ouverture au monde et à d'autres cultures : cela fait partie de l'histoire de toutes les langues à travers les siècles, aujourd'hui on observe beaucoup d'anglicismes mais on relève aussi de nombreux emprunts à des langues comme le grec, le latin, l'arabe, l'hébreu, l'espagnol...
- Le français a eu lui-même beaucoup d'influence sur d'autres langues : italien, anglais, russe, etc.
- Les emprunts marquent une communication entre des groupes à travers des échanges linguistiques et pas seulement économiques ou artistiques, ils sont la preuve de la circulation des personnes mais aussi des idées,
- Cela montre qu'une langue est en vie, d'ailleurs on parle de langue vivante en opposition aux langues mortes comme le latin ou le grec figurant comme langues érudites et donc parlées par peu de personnes.

Utiliser des connecteurs pour :

- exprimer la concession : *pourtant / cependant / néanmoins / toutefois / même si / bien que / en dépit de / ...*
- exprimer l'opposition : *tandis que / alors que / en revanche / par contre / à l'inverse de / contrairement à*

– introduire des exemples : *par exemple / comme / ainsi que / à la manière de / en particulier / ...*

– mettre en relief : *c'est la raison pour laquelle... / ce que je pense c'est que...*

Respecter les indications de longueur du texte :

250 mots minimum ou plus (pas moins de 225 mots) ;

règle de comptage des mots (*c'est-à-dire* = 1 mot ;

*parce que* = 2 mots ; *je l'ai lu* = 3 mots).

## IV Production orale

*Pistes de production :*

### Monologue suivi

Les trois parties fondamentales :

- |  |   |                |
|--|---|----------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>a. La thématique générale du document</li> <li>b. La problématique soulevée par le document</li> <li>c. Annonce rapide du plan</li> </ul>   | } | = Introduction |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>d. Présenter son point de vue sur la problématique et donner des exemples pour la prise de position = Développement</li> <li>e. Conclure en ouvrant éventuellement le sujet sur d'autres perspectives = Conclusion</li> </ul> |   |                |

### Sujet 1 – Le langage humain est-il menacé par l'intelligence artificielle ?

Thème général du document : l'utilisation de l'intelligence artificielle dans les activités humaines.

Mots-clés : modèles de langage / autocomplétions / smartphone / performances / époustouflantes / programmes informatiques capables d'écrire / modèles superficiels / les humains / imprudent de s'appuyer / inventer une réponse / preuve inventée et approximative.

Problématiques possibles : Faut-il encourager l'utilisation de l'IA dans le langage ? Le langage humain va-t-il bientôt être remplacé par l'IA ? L'application de l'IA dans le langage : progrès ou danger ?

Arguments possibles : On parle beaucoup aujourd'hui de l'application Chat GPT : son inventeur a mis en garde contre ses méfaits. Exemples d'emploi de ce type d'application qui ont donné des résultats critiquables :

- réponses pré-confectionnées donc partielles ou erronées ;
- dangers : détournement à des fins malveillantes (fausses informations) ;
- plagiat ;
- simplification de la pensée ;
- approximation et appauvrissement du langage ;
- modèles imposés = limitation de l'expression ou expression uniformisée ;
- standardisation du langage = manque d'originalité ;
- application dans le domaine académique : problème de l'acquisition des connaissances.

Élargissement possible : les chatbots, exemple d'application de l'IA

– substitution homme-machine ;

– risque de manipulation ;

– perte de personnalisation.

Dans le monde du travail, chacun est remplaçable par la machine : perte d'emplois.

### Sujet 2 – L'avenir des entreprises dépendrait-il des femmes ?

Thème général du document : la place des femmes dans l'entreprise / l'accès des femmes aux postes clés dans les entreprises.

Mots-clés : femmes / hommes / postes de direction / plus rapidement / loin de la parité / équilibre H/F pas encore atteint / hautes fonctions / mise en place de politiques / égalité des chances / diversité / inclusion / plafond de verre / écart salarial / cadres / rentabilité / productivité / améliorer les résultats commerciaux / diversité des genres nécessaire.

Problématiques possibles : Quels rôles les femmes peuvent-elles jouer au sein des entreprises ? Quel atout les femmes représentent-elles pour les entreprises aujourd'hui ? Comment l'équilibre H/F favorise-t-il positivement les résultats des entreprises ? Quelle politique pour favoriser l'accès des femmes aux postes de direction ?

Problèmes rencontrés par les femmes dans le monde du travail :

- sexisme, stéréotypes, poids de l'éducation ;
- empêchement, « plafond de verre », peu d'engagement en faveur des femmes au sein des entreprises, discrimination salariale ;
- responsabilités familiales reposant souvent sur les femmes ; carrière souvent incompatible avec vie familiale.

Ce que montrent les études : lorsque l'équilibre H/F est atteint, les entreprises ont de meilleurs résultats sur le plan financier / amélioration de l'environnement de travail / meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée / augmentation du choix possible entre différents candidats et meilleure valorisation des compétences / plus de collaboration, meilleure contribution = plus grande ouverture / meilleure organisation / introduction d'une culture positive.

Élargissement possible :

- mise en place de lois pour favoriser l'engagement des hommes dans la famille (congé de paternité) ;
- répartition du travail domestique ;
- organisation de l'entreprise en fonction des nécessités familiales des femmes : horaires aménagés, le recours au télétravail...

## Le bonheur est-il utopique ?

### Leçon 1

#### Donner une définition du bonheur

##### Piste 2. Activité 1

Quelle est votre définition du bonheur ?

**Laure**, 24 ans, étudiante

Le bonheur, pour moi c'est une philosophie de vie qui se construit petit à petit. C'est un équilibre entre tous les aspects de la vie : la vie personnelle comme la vie professionnelle. C'est également une tranquillité de l'âme qui se développe au quotidien. Le bonheur permet de trouver un chemin vers la sérénité. Pour moi, le bonheur, c'est être en harmonie avec soi-même.

**Yasmine**, 49 ans, vendeuse

C'est la santé, la famille et les enfants. Le bonheur, c'est d'être entouré des personnes qu'on aime, de s'intéresser aux autres et d'avoir de l'affection pour eux. C'est d'être bien dans sa peau aussi. Beaucoup de personnes ne savent pas vraiment apprécier les choses de la vie et souffrent de frustrations. On peut réussir à trouver le bonheur même si on n'a pas grand-chose, enfin... je pense.

**Elias**, 28 ans, responsable de magasin

Ma définition du bonheur ? C'est une question difficile ! Je crois que c'est simplement voir le bon côté de la vie, faire ce qu'on aime, être enthousiaste et savoir se faire plaisir !... Mais chacun a sa propre définition du bonheur...

**Youssef**, 33 ans, infirmier

Pour moi le bonheur, c'est de ne pas me soucier du lendemain et de vivre au jour le jour. C'est voir mes proches heureux, ou encore apporter de la bonne humeur aux personnes qui m'entourent. Dans mon métier, je rencontre beaucoup de gens qui ont souffert des vicissitudes de la vie. C'est important de les aider à retrouver des émotions positives et de l'estime de soi. Le bonheur c'est un état d'âme où les émotions positives l'emportent sur les émotions négatives. Et c'est nécessaire quand on souffre de problèmes de santé.

##### Piste 3. Activité 5

**Ex.** : L'idée du bonheur collectif apaisante se développe encore à notre époque.

- Les émotions négatives ont-elles des conséquences sur notre bien-être ?
- Ses souvenirs se sont formés à partir d'événements marquants.
- Ton amitié exigeante m'agace !
- Il se sent souvent frustré de ne pas susciter l'intérêt de ses collègues.
- Elle fait preuve d'une tranquillité d'âme reconfortante.
- La philosophie est un moyen intelligent d'accéder à la connaissance de soi.

### Leçon 2

#### Analyser des idées reçues

##### Piste 4. Activité 5

- Ex.** : Nous n'avons guère le temps de nous attarder.
- Nul ne peut connaître la solitude mieux que lui.
  - Il n'a guère de raison d'être malheureux.
  - Aucune remarque n'aurait pu la blesser autant.
  - Il était déprimé mais il ne l'a jamais dit à personne.
  - Personne ne peut jamais atteindre un tel bonheur.
  - Ils ne font jamais rien ensemble.
  - Certains pensent qu'aucun bonheur n'est possible dans ce monde.

### Leçon 3

#### Envisager le bonheur

##### Piste 5. Activité 3

- le Produit intérieur brut
- un don
- un échange monétaire
- le niveau de vie
- une communauté
- le Produit national brut
- une gouvernance
- une nation
- la municipalité

##### Piste 6. Activité 5

**Ex.** : Les familles pourraient améliorer sensiblement leurs conditions de vie grâce à ce projet.

- Dans ce sondage, 18 % des gens disent se sentir extrêmement heureux.
- On doit pouvoir également s'interroger sur la question du bonheur au travail.
- Je me pose de temps en temps des questions sur mon bonheur.
- Nous avons absolument besoin d'exercices de relaxation pour limiter le stress.
- 38 % des répondants ont parfois le sentiment d'être heureux dans leur vie professionnelle.
- Les indicateurs internationaux devraient vraiment prendre en compte le bien-être de la population.

##### Piste 7. Activité 10. Phonétique

Qu'est-ce qui fait le bonheur ? Ah cette question... On a tous envie d'avoir une réponse bien établie pour pouvoir l'appliquer et la mettre dans sa vie. Alors comment être sincèrement heureuse et apprécier pleinement son quotidien ? D'ailleurs est-ce que vous savez apprécier le bonheur qui se présente chaque jour à vous ?

### Bilan

##### Piste 8. Activité 1

France Culture, Avec *philosophie*, Géraldine Muhlmann.

**Journaliste** : Aujourd'hui, je vous propose un entretien avec le philosophe André Comte-Sponville,

avec pour fil conducteur cette interrogation : la philosophie a-t-elle encore quelque chose à dire du bonheur ? [...] André Comte Sponville, peut-on dire que vous aussi vous pensez le bonheur à partir de la tristesse, comme quelque chose qui parvient à interrompre la tristesse, à la suspendre ?

**André Comte Sponville :** Ce qui interromp la tristesse, c'est moins le bonheur que la joie. Mais c'est vrai que, peut-être par tempérament, en fonction de mon histoire, de mon enfance, c'est vrai que l'expérience de la tristesse me paraît plus prégnante que celle du bonheur. D'ailleurs, on peut se poser la question, on y reviendra, le bonheur existe-t-il ? Et qu'est-ce que c'est ? [...] Alors avant de dire ce qu'est le bonheur, commençons par dire ce que ce n'est pas. Le bonheur, ce n'est évidemment pas une joie constante, permanente, immuable. Ça, c'est ce que j'appelle la félicité, et bien sûr la félicité, ça n'existe pas. Parce que l'idée, l'expérience même de la joie nous apprend qu'elle est fluctuation, jaillissement, impermanence. Donc le bonheur, ça n'est pas la félicité, ça n'est pas une joie constante. Le bonheur, ça n'est pas non plus, contrairement à ce qu'écrit Kant parfois, la satisfaction de tous nos désirs, autrement dit le bonheur ce n'est pas non plus la satiété. Ce que j'appelle la satiété, c'est la satisfaction de tous nos désirs qui d'une part serait formidablement ennuyeuse si elle était possible, mais qui d'autre part est impossible, pourquoi ? Parce que nos désirs sont ouverts à l'infini. Et comme notre vie est toujours vouée à la finitude, bien par définition, une vie vouée à la finitude ne pourra jamais satisfaire l'infinité de nos désirs. Donc, si le bonheur ça n'est pas la félicité, une joie constante, si le bonheur ce n'est pas la satiété, la satisfaction de tous nos désirs, qu'est-ce que c'est ? Alors la définition que je vais vous proposer va vous paraître d'abord terriblement triviale et je crois qu'en fait elle est très éclairante. Ma définition, c'est de dire que le bonheur c'est simplement le contraire du malheur. Alors vous allez me dire : « on n'est pas très avancé. » On est considérablement avancé. Parce que le bonheur, à la limite, je ne sais pas ce que c'est – idéal de l'imagination, non de la raison – le malheur je sais ce que c'est. Je l'ai vécu. Et nous sommes des millions à l'avoir vécu. Et donc, on va pouvoir s'appuyer sur l'expérience vraie du malheur pour savoir par différence ce qu'est le bonheur, puisque le bonheur par hypothèse c'est le contraire du malheur. Donc, le malheur, ce n'est pas un idéal, c'est une expérience. Alors, qu'est-ce que le malheur ? Mon expérience du malheur m'amène à dire que j'appelle malheur tout laps de temps, toute durée où la joie paraît immédiatement impossible. Vous vous réveillez le matin, la joie n'est pas là, et vous savez de source sûre qu'elle ne sera pas là de la journée, ni les jours ou les semaines qui vont venir. La joie vous paraît impossible : c'est ce que j'appelle le malheur. Le bonheur, disais-je, c'est le contraire du malheur. Alors si le malheur c'est tout laps de temps où la joie paraît immédiatement impossible, j'appelle bonheur

tout laps de temps, toute durée, où la joie paraît immédiatement et continûment possible.



## Sommes-nous prisonniers de notre apparence ?

### Leçon 5

#### Raconter une discrimination

##### Piste 9. Activités 1 et 2

Mon nom est Gracia, je suis handicapée visuelle et Fantom est mon chien guide. C'est lui qui me suit partout, qui me permet de me déplacer et d'avoir une certaine indépendance. J'ai eu un problème de discrimination envers mon chien guide lorsque j'ai voulu m'inscrire dans un gym pour pouvoir m'entraîner. « Ben écoutez, je suis ici parce que j'aimerais venir m'entraîner, j'aimerais m'inscrire à un gym, mais je suis handicapée visuelle, donc j'ai très peu de vision et je me déplace avec un chien guide. Est-ce que vous avez un problème à ce que je vienne m'entraîner avec mon chien ? »

Les propriétaires ont tout simplement refusé en me donnant des raisons comme des problèmes d'allergies, des problèmes d'endommagement de planchers, en me disant qu'ils ne voulaient pas perdre de business à cause de moi et mon chien. On m'a demandé de peut-être pouvoir aller au gym à des heures où il y avait presque personne ou d'y aller sans mon chien, mais d'y aller avec quelqu'un.

« Moi ce que je veux c'est avoir une vie comme tout le monde. J'ai un empêchement, je ne vois pas, mais à part ce handicap visuel, le reste tout y est. »

Je lui ai expliqué qu'on ne demande pas à quelqu'un qui est en fauteuil roulant de laisser son fauteuil roulant à la porte, alors on ne peut pas demander à quelqu'un qui est handicapé visuel de laisser son chien à la porte.

Ce qui m'a motivée à porter plainte à la commission, c'était que ce n'était pas le premier incident auquel je faisais face. Des gens qui me refusaient l'entrée dans des endroits publics à cause de mon chien guide. [...] Mais cette fois-ci ça avait été tellement profond, vraiment blessant. En appelant la Commission des droits de la personne, on m'a très bien conseillée. On m'a dit que dans aucun contexte, je ne devais me sentir différente de quiconque que j'avais les mêmes droits que tout le monde. [...]

La motivation que j'ai eue à me rendre jusqu'au tribunal, c'était vraiment pour faire la différence. Pour moi, c'était important que les gens comprennent, c'était important que, spécifiquement dans ce cas-là, les gens de gym puissent comprendre à quel point c'était dévastateur leur refus et la façon dont ça avait été fait. Et ce que ça signifiait pour une personne comme moi qui est handicapée visuelle de pouvoir être autonome et d'être respectée.

## Piste 10. Activité 5

1. une devise
2. une affaire
3. une décision de justice
4. une faute lourde
5. être bafoué
6. accuser
7. déposer une plainte
8. faire appel
9. un avocat
10. une condamnation

## Leçon 6

### Imaginer l'humain du futur

#### Piste 11. Activité 5

- Ex. :** Dans le futur, les progrès technologiques permettront d'améliorer les situations de handicap.
- a. Les chercheurs ont montré que le cerveau continuera d'augmenter de volume.
  - b. L'intelligence artificielle se sera énormément perfectionnée dans dix ans.
  - c. Les capacités humaines dépasseront tout ce que nous avons pu imaginer.
  - d. Quand vous aurez terminé les tests sur les prothèses bioniques, nous les essaierons.
  - e. En 2035, les implants oculaires se seront encore améliorés et certaines maladies ne seront plus qu'un vieux souvenir.
  - f. Bientôt, tous les organes pourront être remplacés grâce aux techniques de l'impression en 3D.
  - g. Si les technologies restent au service des malades, l'humanité aura vraiment progressé.

#### Piste 12. Activité 8

- Ex. :** La technologie au service de la médecine devrait améliorer la situation des personnes malades.
- a. Dans le futur, les aveugles pourraient retrouver une acuité visuelle grâce aux implants oculaires.
  - b. La généralisation des prothèses auditives devrait réduire les difficultés rencontrées par les personnes sourdes dans leur vie quotidienne.
  - c. Nous, les humains, pourrions avoir des capacités physiques augmentées grâce aux biotechnologies.
  - d. Dans plusieurs milliers d'années, le crâne des êtres humains devrait être plus gros.
  - e. Dans cinquante ans, les prothèses bioniques devraient être moins chères et remplacer les prothèses mécaniques.
  - f. Avec les progrès de l'intelligence artificielle, on pourrait améliorer la vie de toutes les personnes handicapées.
  - g. Les organes imprimés en 3D devraient se développer dans les prochaines années.
  - h. Mal dirigées, les biotechnologies pourraient devenir dangereuses pour l'humanité.

## Leçon 7

### Parler de son apparence

#### Piste 13. Activité 4

- Ex. :** informe – mou – serré – large
- a. la tenue – les vêtements – la matière – l'uniforme
  - b. mou – rigide – dur – serré
  - c. le coton – les matières synthétiques – la laine – le cuir
  - d. un jogging – un pull – des chaussures – une tenue
  - e. bas de gamme – de bonne qualité – haut de gamme – de luxe

## Bilan

#### Piste 14. Activité 1

**Présentateur :** Une question à présent : « L'habit fait-il le moine ? » Le poids des apparences est en tout cas considérable au travail, constat du défenseur des droits Jacques Toubon, qui rappelle que les entreprises ont des obligations en la matière, alors que les discriminations sur le physique sont trop souvent acceptées avec un peu de fatalisme. Mais la parole se libère peu à peu.

Un papillon tatoué sur la gorge, des lettres sur les doigts. Pour Sophia, 21 ans, vendeuse en cosmétique, ces tatouages sont la cause de son licenciement.

**Sophia :** Comment on en est encore là à juger les gens uniquement sur l'apparence et pas sur le travail qu'ils font. Quand je travaillais dans l'entreprise où j'ai été licenciée, je fidélisais les clients, je m'entendais super bien avec ma manager. On me disait que je faisais du bon travail.

**Présentateur :** Les employeurs sont fascinés sans s'en rendre compte par leur idée de la beauté, selon Jean-François Amadieu, sociologue et auteur du livre *La société du paraître*.

**Jean-François Amadieu :** Toutes les qualités s'attachent à la belle personne, par exemple qu'elle est intelligente, ce qui est évidemment ridicule. Et puis, il y a après, l'idée que le client a certains goûts, certaines préférences. Il y a aussi dans la discrimination en raison de l'apparence physique d'autres motifs qui sont très liés. Une personne obèse, les employeurs vont penser que c'est une personne qui aura des problèmes de santé, pour prendre cet autre exemple.

**Présentateur :** En France, l'apparence physique est le deuxième motif de discrimination cité par les demandeurs d'emploi.

## Pouvons-nous encore sauver la planète ?

### Leçon 9

#### Faire un état des lieux sur la pollution

##### 🔊 Piste 15. Activité 5

1. la mélatonine
2. une cellule
3. une hormone
4. un superorganisme
5. un virus
6. perfuser
7. se renouveler

### Leçon 10

#### Alerter le public sur un risque

##### 🔊 Piste 16. Activité 1

Aujourd'hui, dans notre chronique environnement, nous allons nous intéresser à notre consommation d'eau. Savez-vous ce qu'est l'eau virtuelle ? C'est toute l'eau nécessaire pour produire ce que nous consommons. Par exemple, si vous achetez un kilo de bœuf chez votre boucher, vous consommerez aussi, sans le savoir, les milliers de litres d'eau qui ont été nécessaires pour produire cette quantité de viande, 13 000 litres précisément. C'est l'équivalent de cent baignoires correctement remplies ou d'une petite piscine de jardin. Si vous consommez en plus votre rôti de bœuf autour d'une piscine, après avoir pris un bain, vous devrez vous questionner sur votre « empreinte eau ». C'est un concept voisin de celui d'eau virtuelle forgé à partir de la notion d'empreinte écologique, pour favoriser une prise de conscience des conséquences de notre mode de vie sur les ressources disponibles de la planète. Quand on comprend que 70 % de l'eau utilisée par les activités humaines sont consacrées à la production alimentaire, on réalise que beaucoup de pays qui importent des produits alimentaires importent également chaque année des millions de litres d'eau. Mais ce commerce demeure invisible puisque l'eau est dissimulée par les aliments qui la contiennent. Explications.

En fait, l'eau virtuelle n'est pas aussi virtuelle qu'elle en a l'air. C'est de l'eau réelle à la base, simplement, ce n'est pas celle que nous voyons quand nous consommons notre steak. Il s'agit d'abord de l'eau qui a été nécessaire pour produire les plantes qui seront consommées par l'animal et ensuite les besoins en eau de cet animal lui-même au cours de sa vie. Et les plantes sont grandes consommatrices d'eau ! Parce que pour qu'une plante se développe bien, il faut qu'elle perde de l'eau dans son environnement. C'est en perdant de l'eau qu'elle absorbe du carbone et donc qu'elle se fabrique elle-même. Donc lorsqu'on

prend en compte l'ensemble de cette eau qui a été nécessaire, on arrive à ce chiffre un peu hallucinant de 13 000 litres d'eau par kilo de viande de bœuf ! Pensez-y quand vous irez chez votre boucher ! À demain !

##### 🔊 Piste 17. Activité 3

- Ex. :** un(e) hydrologue
- a. la canicule
  - b. s'évaporer
  - c. une vague de chaleur
  - d. le cycle de l'eau
  - e. l'eau cachée
  - f. un produit local
  - g. On est loin du compte.
  - h. C'est la dernière ligne droite.

##### 🔊 Piste 18. Activité 8

**Ex. :** Si nous mangions moins de viande rouge, nous consommerions moins d'eau.

- a. Si je n'étais pas allé à cette conférence, je ne connaîtrais pas l'impact de l'alimentation carnée sur la ressource en eau.
- b. Si les gens allaient plus souvent manifester, les décideurs se mobiliseraient peut-être davantage.
- c. Si on limite l'agriculture intensive, les gens consommeront plus de produits locaux.
- d. Si les préparatifs de la manifestation n'avaient pas duré aussi longtemps, nous aurions pu participer à la réunion de crise sur le climat.
- e. Si la ressource en eau avait été mieux gérée cet été, la commune n'aurait pas à subir des coupures d'eau.
- f. Si vous aviez vu les statistiques sur les volumes d'eau utilisés dans l'agriculture, vous auriez déjà inclus les légumineuses dans votre alimentation.
- g. Si nous nous mobilisons tous pour la protection de la planète, nous pourrions sauver la biodiversité.

### Leçon 11

#### Proposer des solutions

##### 🔊 Piste 19. Activité 5

**Ex. :** Les experts évoquent les derniers indicateurs concernant l'émission de CO<sub>2</sub>.

- a. Les architectes estiment important de mieux isoler les maisons et d'utiliser des matériaux naturels.
- b. Nous suggérons d'interdire définitivement les centres-villes aux voitures.
- c. Les médias soulignent l'importance de privilégier la sobriété dans nos modes de vie.
- d. Dans son analyse, le spécialiste de l'eau a préconisé une forte réduction de la consommation de viande.
- e. Le dernier rapport du GIEC se penche sur l'accélération du réchauffement climatique.
- f. Ce philosophe considère nécessaire de réfléchir à notre rapport à la vie.
- g. La page web de la mairie préconise la mobilité douce pour se déplacer en ville.

## Piste 20. Activité 10. Phonétique

Alors qu'est-ce qu'on peut faire pour améliorer la situation ?

Je sais pas, je pense qu'y a beaucoup de choses, d'abord, c'est pas difficile de baisser la température à la maison, y a pas de problème pour se chauffer un peu moins. Et pi, y m'semble qu'on peut réduire not' consommation d'eau, qu'est sans doute trop importante. Voilà, c'que j' peux dire sur ça.

## Bilan

### Piste 21. Activité 1

**Journaliste :** Bonjour, bienvenue dans notre émission « L'état de la planète ». Le GIEC a publié le 4 avril dernier, le troisième et ultime volet de son 6<sup>e</sup> rapport consacré à l'atténuation du changement climatique. Et bonne nouvelle, il y a encore des solutions ! Le président du GIEC nous dit que : « Nous sommes à la croisée des chemins. Les décisions que nous prenons maintenant peuvent garantir un avenir vivable. Nous avons les outils et le savoir-faire nécessaires pour limiter le réchauffement climatique. » C'est encourageant, non ? Alors, quelles actions concrètes pouvons-nous mettre en œuvre ? Quelles sont les solutions des experts pour sauver la planète ? C'est aujourd'hui les questions que nous allons poser à Dominique Manin, spécialiste du climat. Bonjour Dominique Manin.

**Dominique Manin :** Bonjour. Alors le GIEC nous suggère d'abord d'oublier les énergies fossiles. En effet, 80 % de l'énergie que nous consommons provient de ces énergies, en l'occurrence le gaz, le pétrole ou encore le charbon. Or, le traitement, l'extraction et le transport de ces combustibles génèrent une pollution considérable. Saviez-vous que notre production actuelle d'énergie est responsable d'un tiers des émissions de gaz à effet de serre de la planète ?

**Journaliste :** C'est beaucoup en effet ! Mais alors comment pouvons-nous trouver cette énergie dont nous avons besoin ?

**Dominique Manin :** Pour compenser ces besoins, le GIEC préconise le développement des énergies renouvelables, par exemple les éoliennes ou le solaire... Elles ont l'avantage d'être bas-carbone ou totalement neutres. Petit rappel : l'effet de serre est essentiel à la vie sur Terre, car il contribue à maintenir la température moyenne à la surface de la planète. Ce qui est un problème, c'est l'augmentation des gaz à effet de serre, naturellement présents dans l'atmosphère comme le dioxyde de carbone et le méthane. Mais si l'on voulait parvenir rapidement à la neutralité carbone, c'est-à-dire un équilibre entre les émissions de carbone et l'absorption du carbone de l'atmosphère, passer aux énergies renouvelables ne suffirait pas. En effet, certaines industries restent et resteront très gourmandes en énergie fossile. Le GIEC recommande alors de développer en parallèle des systèmes de captage de CO<sub>2</sub>, comme la création

de surface végétalisée, avec des plantations qui permettent de stocker le carbone. Enfin, il faut réduire notre demande énergétique. Et c'est là que notre responsabilité individuelle entre en jeu ! Les experts du GIEC préconisent des changements structurels et citoyens pour réduire la demande énergétique. L'objectif : atteindre une sobriété énergétique.

Celle-ci consisterait par exemple, à réduire notre consommation de produits d'origine animale et à s'alimenter avec des produits locaux mais aussi à limiter le gaspillage alimentaire. Les propositions sont nombreuses... Les solutions pour nous prémunir des pires conséquences de la crise climatique existent déjà ; il faut maintenant les mettre en œuvre. Et dans cette démarche, le rôle des États est crucial : des mesures concrètes et rapides doivent être prises.

**Journaliste :** Merci beaucoup Dominique Manin pour ce résumé du rapport du GIEC, eh oui, des solutions existent mais il faut agir vite ! À la semaine prochaine pour d'autres nouvelles sur l'état de la planète !

## UNITE 4

## Les langues sont-elles sacrées ?

### Leçon 13

## Expliquer une évolution

### Piste 22. Activité 1

Beaucoup d'entre vous se demandent pourquoi l'orthographe du français est si compliquée. Qu'est-ce qui, dans l'histoire, explique ses difficultés, ses particularités ?

Eh bien, il faut savoir qu'à l'origine, il n'y avait pas de règles. Les grands auteurs tels que Molière écrivaient comme ils voulaient... au point que certains mots variaient d'un livre à l'autre. Molière a donc laissé son nom à la langue, *la langue de Molière*... mais pas son orthographe ! Et c'est au moment de la création de l'Académie française que les choses ont complètement changé. L'objectif était très clair dès le départ : contrôler et complexifier la langue. Dans le premier dictionnaire de 1835, l'Académie française mit en place des termes volontairement difficiles avec un doublement des consonnes, avec un ajout de lettres... Et pour ce faire, elle décida de faire des clins d'œil au grec et au latin antiques. Mais en réalité, cela ne correspond pas toujours à l'étymologie des mots !

« Style » par exemple devrait s'écrire avec un *i* puisqu'il est issu du latin *stilus* s, t, i, l, u, s... mais on y ajouta un *y* ! Que l'on soit bien clairs, les langues étrangères ont influencé le français... alors le grec et le latin, oui... mais aussi le germanique, l'italien, l'arabe. 35 % des mots empruntés proviennent de ces langues ! Mais revenons à l'orthographe. Au 19<sup>e</sup> siècle, au moment de la création de l'Académie, les auteurs acceptèrent les nouvelles règles et s'y conformèrent, de même que les nobles, les bourgeois... parce que l'objectif était très clairement de distinguer les « gens de lettres » des ignorants. Il ne faut pas oublier qu'à

cette période, il y avait peu de lettrés, l'école était réservée à une élite. La maîtrise de la langue devint même, peu à peu, un facteur de sélection. C'est ainsi qu'on mit en place la tradition de la dictée. Par exemple, parmi les instituteurs, seuls ceux qui avaient passé le test de la dictée étaient habilités à enseigner. Ces dernières années, on a essayé de proposer des simplifications de l'orthographe pour rétablir les vraies origines de la langue. Nénuphar avec *ph* doit... devrait désormais s'écrire avec un *f* au lieu du *ph*... Mais il faut reconnaître que, même si l'Académie française a perdu en pouvoir et n'est plus tout à fait une référence aujourd'hui... eh bien, les changements dans la langue rencontrent toujours des résistances. Les Français sont très attachés à leur langue... et à ses contradictions !

### Piste 23. Activité 5

**Ex. :** Dans les foyers, les familles parlèrent progressivement français.

- Les enfants craignaient les hussards noirs de la République.
- Le président choisit Jules Ferry comme ministre de l'Instruction publique.
- L'imposition du français comme langue officielle a valu de nombreuses années de lutte.
- En 1994, un ministre inscrivit le français dans un cadre juridique en l'imposant dans plusieurs domaines.
- De nombreuses prises de position ont eu lieu autour de la féminisation des noms de métier.
- Le code du patrimoine éleva le français et les langues régionales au rang de trésor national en 2003.

## Leçon 14

### Adapter son registre

#### Piste 24. Activité 3

**Ex. :** J'ai lu *Le Petit Prince* quand j'étais au collège et puis plus tard, quand j'ai eu mes enfants.

- T'as connu les albums d'MC Solaar ? Moi j'kiffais « Caroline ».
- Je doute que les chansons actuelles fassent vraiment évoluer la langue.
- Y a de plus en plus de mots anglais en français. C'est dingue !
- Le verlan est toujours présent dans la langue mais j'ai pas l'impression qu'on crée de mots nouveaux.
- Un ministre s'est félicité de l'inventivité d'Aya Nakamura. J'suis pas sûr que ce soit vraiment une avancée !
- Il faut reconnaître que la littérature a grandement influencé la syntaxe à l'époque.
- On peut faire une bonne chanson en mode métaphores. Faut pas croire que les jeunes les captent pas.

#### Piste 25. Activité 6

**Ex. :** Des romans ? Il en lit plusieurs chaque mois.

- Aujourd'hui la musique est une des références chez les jeunes. Ils y trouvent beaucoup de leurs préoccupations.

- Les parents se plaignent souvent de la façon de parler de leurs enfants car ils ne les comprennent pas.
- Jean Rochefort cherche à toucher les plus jeunes dans *Les Boloss des Belles Lettres*, il s'adresse à eux avec beaucoup d'humour et en adaptant son registre de langue.
- Mon prof m'a proposé de faire un exposé sur la langue utilisée par les rappeurs.
- Le Petit Prince* est mon livre préféré. Je l'ai lu dans plusieurs langues.
- Les dictionnaires papier vont peut-être disparaître, on s'en sert de moins en moins.

## Leçon 15

### Parler de son rapport au français

#### Piste 26. Activité 1

**Femme 1 :** Alors moi, ce que j'adore dans le français, ce sont les traditions. J'adore écouter les discours, les choses très formelles, quand il y a vraiment du style dans la langue... Je trouve que le français est encore plus musical dans ces situations. Parce que, pour moi, le français c'est vraiment la langue de la poésie. J'aime beaucoup les auteurs classiques d'ailleurs... Mais il faut reconnaître qu'on n'entend plus beaucoup de bon français et je trouve ça franchement dommage !

**Homme 1 :** Pour moi, le français est une langue hyper compliquée parce qu'il y a plusieurs français. On ne parle pas de la même manière dans la rue, avec des potes ou au boulot. Au boulot il faut faire genre, ça demande beaucoup d'efforts et je ne parle même pas des mails... franchement, je pige pas pourquoi on simplifie pas un peu la langue, il y a des règles trop compliquées, il faut toujours être en mode grammaire rien que pour écrire au passé... On serait peut-être un peu moins jugés si c'était plus simple.

**Homme 2 :** Le français n'est pas ma langue maternelle mais je l'ai aimé dès que je l'ai entendu. À vrai dire, je l'ai découvert à travers les chansons de France Gall, j'adorais sa voix et ses textes. Maintenant que je suis en France, je me régale de pouvoir utiliser cette langue au quotidien, il y a encore des mots ou des tournures que je ne comprends pas parfois mais j'aime bien certaines expressions très imagées comme « prendre le soleil », « Je ne sais plus où donner de la tête »... celle-là, je l'adore ! Et c'est souvent le cas pour moi, je suis tout le temps débordé !

**Femme 2 :** Moi je suis très attachée au français et ce n'est pas seulement parce que je suis prof de français ! C'est vrai que la langue est compliquée, qu'on a beaucoup de règles et surtout beaucoup d'exceptions mais c'est aussi ce qui fait le charme de cette langue, vous ne trouvez pas ?

#### Piste 27. Activité 5

**Ex. :** J'ai découvert le français il y a dix ans seulement et je suis tombée amoureuse de cette langue.

- Ma vision du monde a évolué depuis que je connais le français et je suis certain qu'elle évoluera encore à mesure que j'en connaîtrai les subtilités.

- b. J'entretiens un rapport particulier avec le français écrit. Je n'aime rien tant que la littérature du 19<sup>e</sup> siècle.
- c. Je tiens à ce que l'on parle un français correct dans cette classe. Je ne tolérerai d'écarts ni à l'écrit, ni à l'oral.
- d. Thomas, tu ne penses pas qu'on devrait mieux sélectionner les chansons qu'on écoute pour se préparer à nos épreuves orales ?
- e. Il faudrait qu'on accorde plus de place aux mots que les jeunes inventent pour qu'ils aient une autre vision du français !
- f. Peut-être aurait-il fallu que l'on soit plus rigoureux dans le respect des règles de grammaire.
- g. Pourquoi je ne peux pas repasser mon examen ?

## Piste 28. Activité 7

J'ai peur que le français évolue dans le mauvais sens. On a de plus en plus tendance à accepter certains écarts de langage, on est de moins en moins respectueux des règles. Pour moi, le français c'est celui que j'entends dans les vieux films, cette façon de parler pleine d'images, avec des termes précis. Si on compare un film des années 50 à un film actuel, le fossé est impressionnant. Ça en dit long sur notre rapport à la langue ! Ne serait-ce que dans la façon de prononcer les mots, de les articuler ! Je ne dis pas qu'il ne faut pas qu'une langue évolue. C'est normal, elle se nourrit des époques mais elle doit respecter les traditions... être à mi-chemin entre les traditions et les progrès. Si on ne se méfie pas, il ne sera plus possible dans cent ans de lire des romans des siècles passés, parce qu'on ne les comprendra plus !

## Piste 29. Activité 9. Phonétique

**Ex. :** Tu peux reprendre du début ?

- a. Il a lu tous ces livres.
- b. Il reviendra tu penses ?
- c. Zoé connaît les paroles. Par cœur ?
- d. Tu lis souvent ?
- e. Nous préférons les romans, généralement !
- f. Il adore... la grammaire française !
- g. Pourquoi il ne vient pas ?

## Bilan

## Piste 30. Activité 1

**Journaliste :** Les Français sont attachés à leur langue mais quel français parle-t-on en France ? Questions et réponses avec l'invité de la Une francophone. [...] Bonjour Julien Barret.

**Julien Barret :** Bonjour.

**Journaliste :** Alors, vous êtes journaliste, spécialisé dans les questions linguistiques, dans les jeux de mots, la rime, le rap et vous publiez chez l'Harmattan *Tu parles bien la France*, sous-titré *Essai sur la langue française aujourd'hui*. On peut dire que c'est un livre plaidoyer pour une langue française vivante, en évolution permanente, contre les conservatismes qui figent le français dans une langue, en fait, il faut bien le rappeler, une langue qui date du 18<sup>e</sup> siècle.

**Julien Barret :** Oui, la langue écrite, on pourrait dire qu'elle a peu évolué ou pas beaucoup depuis Voltaire. La langue orale, enfin, celle qu'on parle, elle a beaucoup changé et il y a une tendance puriste en France qui consiste à la mettre sous verre, dans du formol pour qu'elle n'évolue pas. Les évolutions de l'orthographe sont compliquées, les emprunts à des termes arabes, gitans, américains sont mal vus et c'est difficile alors même que... on parle une langue qui change, y a un point de vue intégré en général un peu inconscient qui consiste à refréner cette tendance et à se corriger les uns les autres. [...]

**Journaliste :** Alors, vous dites que pour vous...

l'important, plutôt que l'orthographe, c'est la grammaire, la construction de la phrase qui importe.

**Julien Barret :** Ou la syntaxe. [...]

**Journaliste :** Alors, il y a eu beaucoup de tentatives de réformes de simplification du français. La dernière date de 1990 et vous êtes clairement pour.

**Julien Barret :** Alors, simplification, ça appelle plein de grands mots et de mœurs qui surgissent avec le nivellement par le bas. Simplifier c'est abêtir, il s'agit parfois, par exemple de dire que nénuphar s'écrit avec un *f* au lieu du *ph* qui a été rajouté de façon totalement fautive en 1935 par un académicien pour une édition du *Dictionnaire de l'Académie*. De dire qu'on l'écrit avec un *f*, c'est une simplification mais qui rend hommage à l'histoire de cette langue.

**Journaliste :** Ça va vite mais une dernière question : les emprunts aux langues étrangères, souvent ça fait peur, on dit que ça menace la langue française. Vous dites : « pas du tout, ça l'enrichit. »

**Julien Barret :** Bien sûr, le français a donné plein de ses termes à l'anglais qui lui a rendu. Aujourd'hui, effectivement, y a un problème avec l'anglais managérial, le produit, process, culture, client, etc. mais le fait que la langue française se nourrisse de termes étrangers et qu'elle les intègre, et qu'elle fasse une orthographe française à partir de ça, eh bien, c'est une richesse.

**Journaliste :** Pour comprendre que notre langue est une langue vivante, je renvoie à votre livre *Tu parles bien la France*, donc, Julien Barret. Merci beaucoup.

**Julien Barret :** Je vous remercie beaucoup.

## 5

## La politique est-elle l'affaire de tous ?

### Leçon 17

## Définir des droits et des devoirs

## Piste 31. Activité 7

**Ex. :** Faisant partie de l'Union européenne, ce pays a pu bénéficier d'une protection.

- a. Les États membres ont jugé ce nouvel article satisfaisant.

- b. Il a pu devenir conseiller municipal en Espagne étant citoyen européen.
- c. Cette charte reprenant les règles au sein de l'entreprise a suscité de nombreuses polémiques.
- d. Il est évident que nous ne pouvons nous satisfaire de cette décision.
- e. L'étudiant a émis des hypothèses en comparant les textes de 1789 à ceux de 1795.
- f. Profitant de la citoyenneté de superposition, cette famille a pu s'installer dans un pays de la communauté européenne.

## Leçon 18

### Défendre un engagement

#### Piste 32. Activité 4

1. Action d'annuler une loi.
2. Action qui consiste à informer la police ou la gendarmerie d'une infraction.
3. Moyens mis en œuvre de façon sévère.
4. Fait de causer un dommage ou un préjudice.
5. Activités contraires à la loi.
6. Regroupement de personnes qui saisissent un tribunal.

#### Piste 33. Activité 7

**Ex. :** Les manifestants se sont fait contrôler avant le départ du cortège.

- a. Pendant la réunion, les membres du collectif se sont interrogés sur la poursuite de la mobilisation.
- b. Les manifestants sont mécontents car la discussion avec le maire se fait toujours attendre.
- c. Le cortège s'est rapidement dispersé avec l'intervention des forces de l'ordre.
- d. La reconduite de la grève s'est conclue après plusieurs heures d'échanges.
- e. L'État a fait un pas vers la résolution du conflit.
- f. Les pouvoirs publics espèrent que les manifestants se laisseront convaincre par leurs propositions.
- g. Deux promeneurs se seraient fait surprendre par la montée des eaux.

## Leçon 19

### S'interroger sur le droit de vote

#### Piste 34. Activité 1

En plus des 14 millions d'abstentionnistes, de nombreux électeurs ont voté blanc ou nul dimanche dernier, près de 3 millions quand même ! Soit l'équivalent d'une ville comme Bruxelles ! Un score que les petits candidats auraient aimé atteindre. Mais qu'est-ce qui distingue le vote blanc du vote nul ? Les premiers désignent les enveloppes vides ou les bulletins vierges, les seconds comportent des ratures, portent le nom d'une personne qui ne se présente pas ou présente des déchirures, des découpages... ou tout autre chose qu'un bulletin de vote ! Mais que contiennent donc ces bulletins ? Les votes nuls se divisent en : Les Emmanuel Macron

barrés, les Marine le Pen rayées, Emmanuel le Pen, Marine Macron. On y trouve également des photos de famille, des nostalgiques de la Coupe du monde 98, des fans de Dalida, des admirateurs d'hommes politiques qui appartiennent au passé, une carte d'électeur. Mais aussi du jambon, du saucisson, du fromage à pâte molle, à pâte cuite, du papier toilette. Les créatifs sont bien inspirés, on y trouve des mots croisés, un origami, un photomontage, une liste de courses, des paroles de chanson, des slogans militants, des hommages au peintre Miro, à Jean Cocteau. On découvre à travers cet inventaire que notre démocratie, loin d'être moribonde, fourmille d'inventivité et que le vote nul n'est pas seulement un vote de contestation mais un camaïeu de nuances, d'idées certes pas toujours réalistes mais d'une poésie indéniable dont le président réélu aurait tort de ne pas s'inspirer.

#### Piste 35. Activité 10. Phonétique

**Ex. :** Il y a eu des désaccords.

- a. la constitution européenne
- b. l'autre accord
- c. aussi efficace
- d. une élection
- e. le vote utile
- f. des riverains en colère
- g. le maire a dit
- h. un scrutin approuvé

## Bilan

#### Piste 36. Activité 1

**Journaliste :** Bonjour. Nous accueillons aujourd'hui Samuel Lecerf, membre du conseil municipal des jeunes d'Aulnay-Sous-Bois et Valérie Cortes, éducatrice spécialisée auprès d'adolescents pour parler de l'engagement des jeunes en politique. Bonjour à tous les deux.

**Valérie Cortes :** Bonjour.

**Samuel Lecerf :** Bonjour.

**Journaliste :** Samuel pour commencer. Vous avez 20 ans mais vous êtes déjà engagé en politique depuis quelques années, vous n'avez pas le sentiment d'être différent de vos camarades d'université ?

**Samuel Lecerf :** Ça m'est arrivé, c'est vrai, parce que tous les jeunes ne sont pas forcément informés de ce qui se passe en politique. Ça semble à mille lieux de nos préoccupations. Et puis, c'est difficile d'être jeune aujourd'hui, on a beaucoup d'interrogations sur notre avenir notamment, nos études, notre futur travail et on se rend bien compte parfois que les choses mettent du temps à évoluer et que la politique ne semble pas pouvoir y faire grand-chose. Mais c'est justement notre mission en tant que jeunes représentants municipaux : se tenir au courant de ce qui se passe dans notre commune, faire des propositions mais aussi informer, faire évoluer les mentalités...

**Valérie Cortes :** Il faut reconnaître que c'est un atout pour les jeunes de pouvoir s'adresser à d'autres

jeunes. Il y a souvent un rejet des adultes. Mais, pour en revenir à votre question de départ, je le vois dans mon quotidien, il y a de vrais questionnements des jeunes. On a tendance à les associer aux réseaux sociaux, aux technologies. Peut-être mais c'est aussi là qu'ils trouvent l'information et qu'ils font part de leur révolte. Les jeunes ne sont pas prêts à tout accepter, il ne faut pas croire.

**Samuel Lecerf** : Je suis tout à fait d'accord avec ce que vous dites. D'ailleurs, c'est précisément sur les réseaux sociaux qu'on a choisi de faire passer nos messages. On y propose régulièrement des réunions d'informations, on répond aux interrogations...

**Journaliste** : Mais vous vous limitez à votre ville...

**Samuel Lecerf** : Pas seulement. Ce qui se passe ici est essentiel, c'est le début de l'engagement : il est important de se préoccuper de son environnement direct. On essaie vraiment de sensibiliser les jeunes au pouvoir qu'ils ont en tant que citoyens.

**Valérie Cortes** : Moi je trouve ça très bien, c'est important à cet âge de prendre conscience de ce qu'est la citoyenneté... Mais d'un autre côté, il est vrai qu'ils ont souvent été bercés par des visions très pessimistes de la politique venant de leurs parents...

**Samuel Lecerf** : C'est sûr, mais on s'adresse surtout à de jeunes adultes qui progressivement vont se forger leur propre opinion et se délester des idées qu'ils reçoivent parfois de leur entourage. Au conseil des jeunes, on est acteurs, on a vraiment l'occasion de s'exprimer d'un point de vue personnel et on côtoie les élus, on apprend aussi le fonctionnement de la démocratie...

h. Les robots sont programmés de façon à ressembler à l'être humain.

## Leçon 22

### Prendre position sur les rencontres virtuelles

#### Piste 38. Activité 1

Veux-tu être mon ami ? La question est courante sur les réseaux sociaux. Face au développement des échanges virtuels et à la récurrence de cette question, des chercheurs se demandent ce que vaut l'amitié sur ces réseaux ? Détruisent-ils nos « vraies » amitiés ? Les entretiennent-ils ? Évaluons la question.

D'abord, est-ce que la notion d'amitié veut encore dire quelque chose sur les réseaux sociaux ? Certains internautes ont jusqu'à des centaines « d'amis ».

Aristote disait : « Ce n'est pas un ami celui qui est l'ami de tous. » Revenons à la définition originelle.

Dans le dictionnaire Larousse, un ou une amie est une personne à laquelle on est uni par l'amitié.

Pourtant, parmi nos nombreux « amis » en ligne, nous trouvons de simples connaissances, des collègues, des copains, des membres de la famille... Un ami ne serait donc pas celui avec qui on partage plus qu'un écran ?

Le sociologue Antonio Casilli explique que lorsqu'on accepte de devenir ami avec quelqu'un sur les réseaux sociaux, cela signifie qu'on « officialise » notre relation avec cette personne. Tout notre cercle de connaissances sait ainsi qu'on a un lien avec telle ou telle personne. Qu'en est-il alors de la discrétion d'une relation, du lien intime avec quelqu'un ?

Enfin, la profusion d'amis sur les réseaux sociaux rend la solitude de moins en moins supportable.

La philosophe Anne Dalsuet estime que « la solitude est dépréciée ou rendue difficile ». Pour elle, en effet, « cette immersion numérique nous empêche de voir le monde autrement que sous la forme de la proximité et de la disponibilité. Les réseaux sociaux ont signé la fin d'un monde de la séparation ».

Ainsi, favorisant les contacts continus et permanents, nous perdons l'habitude de profiter de moments de solitude et les supportons de plus en plus mal. Pourtant, Internet, quel meilleur moyen de garder contact ? Will Reader, docteur en psychologie au Royaume-Uni, affirme que même si la majorité des amitiés naissent en dehors du réseau social, celui-ci peut aider à maintenir des relations qui auparavant, se désagrégeaient à cause de l'éloignement géographique ou par manque de temps. Les réseaux sociaux apparaissent donc comme un atout indéniable pour entretenir les amitiés existantes. Qu'en est-il alors de l'amitié née sur les réseaux sociaux ? Nous rencontrons parfois des gens sur des plateformes, en étant l'ami d'un ami, ou par l'intermédiaire de groupes de partage sur un sujet ou une question qui nous intéresse. Certaines personnes restent distantes, d'autres créent des liens très solides. Quoi qu'il en soit, il semblerait que dans la majorité des cas, la relation ne soit pas durable même

UNITE

6

## Comment la technologie transforme-t-elle notre vie ?

### Leçon 21

#### Améliorer un espace de vie

##### Piste 37. Activité 7

**Ex.** : Les écrans tactiles permettent d'interagir facilement avec un humanoïde.

- La psychologue a développé des arguments contre les robots de crainte que ceux-ci remplacent les humains.
- L'équipement technologique des robots vise à proposer une interface facile à utiliser.
- Ces machines sont équipées de capteurs de sorte que les informations soient transmises immédiatement.
- Le robot a pour but de libérer du temps au soignant pour ses tâches essentielles.
- Le recours aux robots doit être encadré de peur de laisser les personnes âgées sans présence humaine.
- Les humanoïdes sont conçus dans l'espoir de soulager les aidants.
- L'appui cognitif cherche à stimuler les personnes âgées grâce à des activités spécifiques.

si les ressorts de l'amitié sont respectés : partage, confiance, respect. Néanmoins, selon certains, si on se préserve et qu'on sait respecter les avis de chacun, on peut réussir à créer des liens de confiance sur les réseaux sociaux.

### Piste 39. Activité 3

**Ex. :** tomber en pâmoison

- asseoir une confiance
- briser la glace
- garder le contact
- nouer une relation

### Piste 40. Activité 7

**Ex. :** C'est un nouveau venu sur le site auquel j'ai écrit.

- C'est une personne très sympathique avec qui je suis en relation depuis longtemps.
- La belle rencontre à laquelle je m'attendais n'est pas arrivée.
- Les communautés en ligne qui se forment ne créent pas des relations d'amitié durable.
- C'est un site de rencontre sur lequel il y a beaucoup d'inscrits.
- Il est difficile d'asseoir sa confiance quand on n'a jamais rencontré la personne physiquement.
- Il est tombé en pâmoison après sa rencontre avec la fille qu'il avait connue en ligne.
- Ce sont de très bons amis à côté desquels mes relations en ligne sont peu intéressantes.
- L'ethnocentrisme des réseaux sociaux est une caractéristique contre laquelle on ne peut rien.

## Leçon 23

### Imaginer de nouveaux mondes

#### Piste 41. Activité 5

- Le métavers proposera un véritable bouleversement de nos vies.
- Les possibilités offertes par la réalité virtuelle sont encore peu connues.
- Il est nécessaire de se protéger des états de choc issus du passage d'une réalité à une autre.
- Les progrès techniques nous apporteront-ils vraiment un plaisir supplémentaire ?
- Chacun a une opinion sur la réalité virtuelle,
- Nous confondons réalité virtuelle, métavers, réalité augmentée,
- Certaines personnes seront assez fortes pour supporter le passage entre le monde réel et le monde virtuel.

#### Piste 42. Activité 10. Phonétique

Les réseaux sociaux en général, et Twitter en particulier sont devenus aujourd'hui un espace public mondial. Une partie de l'information, du débat politique et même de la diplomatie se passe aujourd'hui sur Twitter, à l'heure où certains prédisent en effet sa mort, je crois que c'est le bon moment pour se demander plus généralement quel est l'impact des réseaux sociaux sur nos démocraties.

## Bilan

### Piste 43. Activité 1

Comment le numérique nous change ?

Les connaissances ont ceci de républicain qu'elles sont « affaire publique » : toute connaissance doit pouvoir être connue de tous, au moins en principe. Ni le théorème de Pythagore, ni le second principe de la thermodynamique, ni  $E = mc^2$ , ni le boson de Higgs n'appartiennent à quelqu'un en particulier. En pratique, c'est une autre affaire, et les technologies numériques n'y sont pas pour rien, puisqu'elles collaborent à l'avènement d'une nouvelle condition de l'individu. Car désormais, depuis son smartphone, chacun façonne son propre accès au monde en intégrant les communautés qui lui correspondent le mieux. En retour, il est en partie façonné par les contenus qu'il reçoit en flux permanent. Ainsi bâtit-il une sorte de « moi augmenté », d'univers, sinon personnel, du moins en parfaite résonance avec lui-même. Nul besoin pour cela d'un désir conscient : les communautés à sa ressemblance lui sont proposées par des algorithmes qui ont tôt fait d'identifier ses inclinations politiques, ses tropismes culturels et intellectuels, ses pratiques de consommateur. Son accès aux informations et aux « connaissances » s'en trouve fortement biaisé, voire intégralement formaté. Se constituent ainsi ce qu'Alexis de Tocqueville nommait des « petites sociétés », qui sont la plus grande menace, selon lui, pour la démocratie. Car ces sortes de clans, délestés de toute contradiction interne, loin d'être des lieux de réflexion ou de débats contradictoires, sont les chambres d'écho des croyances collectives de groupes particuliers. Et il y a autre chose à propos du numérique, fort bien étudié par Monique Atlan et Roger-Pol Droit dans un livre qui s'intitule, *Quand la parole détruit*. « À travers le relais des machines, des écrans, des enregistreurs, écrivent-ils, la parole se transforme. Ses caractéristiques fondamentales d'interrelation et d'échanges se trouvent bousculées, subrepticement déplacées ou remises en cause. Les liens entre voix, parole et présence corporelle se modifient. Ce qui est en cours est bien une mutation des liens profonds de chaque personne aux mots de sa langue, à l'expression de ses désirs personnels, finalement à sa propre existence. » Fin de citation. Aujourd'hui, les machines nous parlent carrément, nous cause sans cesse en langage naturel... Ces machines parlantes, on les appelle des « agents conversationnels » en bon français, des « chatbots » en anglais quelconque. Dans leurs versions les plus récentes, elles influencent nos comportements et participent à l'avènement de ce qu'on pourrait appeler une « informatique affective ». Mais que devient la parole lorsqu'elle cesse d'être humaine ? Lorsque, pour la première fois dans l'histoire, des intelligences artificielles qui ne comprennent rien au sens des mots prennent la parole et, de plus en plus, nous la prennent ? Lorsque des machines, par abus de langage, disent « je » ?

Je vous laisse réfléchir là-dessus à voix haute, mais pas comme des machines.

UNITE  
7

## À quoi sert l'école ?

### Leçon 25

#### Décrire une manière d'apprendre

##### Piste 44. Activité 1

France Inter, la Terre au carré.

**Mathieu Vidard** : 14 h 32, Camille passe au vert.

On prend l'air aujourd'hui, Camille, et ça va faire du bien avec l'école et la classe dehors.

**Camille Crosnier** : Oui, l'idée n'est pas toute jeune. Elle est apparue dans les années 50 au Danemark, confronté à un baby-boom et ne sachant littéralement plus où mettre les enfants, avant que ça ne se développe dans toute l'Europe du Nord et même au Canada. Donc, vous aurez compris au passage que ce n'est pas réservé aux climats les plus chauds, mais les enfants se fichent pas mal du temps qu'il fait, du moment qu'ils sont bien équipés, en témoigne Jeanne Churlot qui emmène ses maternelles de moyenne et grande sections à l'extérieur de l'école de Tauché, dans les Deux-Sèvres, tous les jeudis matin depuis sept ans.

**Jeanne Churlot** : Nous, on sort tout le temps, même quand il pleut du déluge, on est dehors quand même. Eux, ils s'en fichent. Ils sont super trop contents. Parce que, on a le droit de courir dans les flaques d'eau. Alors on voit quand c'est profond et quand c'est pas profond. Donc on travaille sur les sciences et la hauteur d'eau. De même que les ondes qu'ils font quand ils posent le pied et que ça fait des ronds tout autour de leurs bottes. Quand on leur fait faire nous en classe des ronds concentriques pour apprendre à faire des ronds, ça leur parle : « ah c'est comme quand j'ai mis les bottes dans la flaque d'eau. »

**Camille Crosnier** : Eh oui, une façon d'apprendre autrement et elle voit bien la différence et les avantages, elle qui enseigne depuis 1994.

**Jeanne Churlot** : L'école à l'intérieur peut être synonyme de souffrance parce que ben, c'est du travail quoi, ça a une connotation importante. On travaille, on fait beaucoup d'efforts. Et dehors, ils font les mêmes efforts, mais ils ne s'en rendent pas compte.

**Camille Crosnier** : Voilà, des systèmes complémentaires, un petit peu comme des vases communicants. On se sert de ce qu'on apprend en classe pour l'extérieur et vice versa. « L'École dehors » se développe en France, et encore plus depuis le printemps dernier, après le premier confinement et il n'y aurait que des bienfaits, d'après les centaines d'études sur le sujet, relayées par la journaliste Moïna Fauchier-Delavigne, auteur de *Emmener les enfants*

*dehors*, paru en septembre dernier chez Robert Laffont.

**Moïna Fauchier-Delavigne** : On sait maintenant qu'enseigner dehors, intégrer la nature à l'éducation c'est positif pour les apprentissages, pour la réussite scolaire des enfants, pour l'activité physique, pour le développement émotionnel et social, pour la conscience environnementale, pour les compétences cognitives, la créativité, la coopération, la concentration, etc.

##### Piste 45. Activité 6

**Ex.** : lire à voix haute

- a. apprendre par cœur
- b. tomber sous la main

##### Piste 46. Activité 7

**Ex.** : Le professeur a apporté les affiches en classe.

- a. Je lis la leçon à mon camarade ?
- b. Montre le modèle à Arthur pour l'aider !
- c. Vous avez amené vos élèves à l'extérieur ?
- d. Peux-tu m'expliquer ce graphique ?
- e. Ne donnez pas des consignes trop difficiles à vos élèves.
- f. Demande des activités visuelles à ton professeur !
- g. Tu écoutes tes camarades jouer le dialogue ?

##### Piste 47. Activité 9

**Ex.** : On devrait mettre en place une approche pédagogique qui prenne en compte le profil d'apprentissage de chacun.

- a. Les élèves ont eu le temps de faire les tests qui permettent de définir leurs stratégies d'apprentissage.
- b. L'école en plein air permet de faire bénéficier aux enfants d'une approche qui fasse appel à leur affect.
- c. Nous devons concevoir une session qui intègre des pauses régulières.
- d. C'est la seule approche pédagogique qui apporte autant de compétences pluridisciplinaires.
- e. Le professeur utilise la pédagogie classique qui oblige les enfants à apprendre par cœur des connaissances.
- f. L'établissement scolaire ne propose rien qui puisse améliorer l'approche pédagogique.
- g. Il n'y a aucune autre salle où les élèves aient assez de place pour manipuler des objets.
- h. C'est une approche que les responsables pédagogiques n'ont pas encore expérimentée.

### Leçon 26

#### Commenter des inégalités

##### Piste 48. Activité 4

**Ex.** : un tiers

- a. une majorité
- b. une minorité
- c. la quasi-totalité
- d. la part de
- e. un taux

##### Piste 49. Activité 6

**Ex.** : Une minorité d'enfants d'ouvriers sont admis dans les écoles normales supérieures.

- a. Seulement 9 % d'étudiants des grandes écoles sont des enfants d'ouvriers.
- b. Une majorité de lycéens souhaitent entrer à l'université.
- c. Moins de la moitié de l'effectif est composée d'enfants d'ouvriers.
- d. 80 % d'une classe d'âge atteint le niveau du baccalauréat.
- e. Les trois-quarts des enfants de cadres poursuivent des études supérieures.
- f. La moitié des élèves de classes prépa vient de familles aisées.
- g. Plus d'un tiers des élèves de bac professionnel ont des parents ouvriers.

## Leçon 27

### Parler d'un parcours atypique

#### Piste 50. Activité 6

**Ex. :** Les filles se sont vu proposer un stage de couture.

- a. La professeure s'est beaucoup entendu reprocher ses absences.
- b. Ces candidates se sont bien comportées pendant la VAE.
- c. Marina s'est laissé convaincre de continuer ses études.
- d. Elle s'est vue poursuivre son master après la VAE.
- e. Les étudiantes se sont senties en difficulté pendant la formation.
- f. Ils se sont trouvé un stage intéressant en entreprise.
- g. Juliette s'est entendue prononcer des mots enthousiastes pour parler de son expérience.
- h. L'étudiante s'est lancé un défi : faire une grande école.

#### Piste 51. Activité 10. Phonétique

**Ex. :** Je l' f'rai demain !

- a. C'diplôme, j' veux pas l'passer !
- b. J' suis un mauvais élève, j' me l' dis souvent.
- c. Il s' peut qu' je sorte du système scolaire.
- d. J' me prépare pour un examen.
- e. J' te d'mande pas ton avis.
- f. Il m' le dit pas !

## Bilan

#### Piste 52. Activité 1

« Je pense que sans ça, j'aurais pas trouvé la voie que j'ai trouvée actuellement. »

« Je suis arrivé à être mieux organisé. »

« On nous lâche pas en fait, on est toujours à nos côtés. »

« C'est loin d'être une année perdue. »

« J'ai vraiment tout gagné. »

« Là maintenant, je sais ce que je veux. »

PARÉO : passeport pour réussir et s'orienter, Paris Descartes

**Marion Petitpré :** C'était une demande de notre présidence de mettre en place un dispositif pour aider les décrocheurs, et le postulat de départ était de se

dire : on va créer un dispositif pour trouver sa voie, parce que s'ils savent où ils vont, ils vont réussir. C'est une année où ils vont se construire, où ils vont réfléchir, ils vont prendre le temps surtout.

**Aurore Ghatti :** Il y a une partie de remise à niveau qui comporte des cours d'expression écrite, d'expression orale, de mathématiques, de remise à niveau en langues.

**Marion Petitpré :** Il faut leur donner les outils pour apprendre à apprendre, pour avoir une bonne méthodologie. Il y a des immersions en entreprise, il y a des périodes où ils peuvent partir à l'étranger, ils peuvent faire des stages. Et mis bout à bout, la somme d'expériences permet d'apprendre à se connaître un petit peu mieux, pour faire un choix et surtout mettre en œuvre un plan d'action pour atteindre l'objectif.

« Au lycée, j'étais persuadé de vouloir faire des études scientifiques, ensuite d'aller en école d'ingénieurs, mais là, je ne savais plus du tout ce que je voulais faire, c'est vrai que j'étais perdu. »

« J'ai tenté plusieurs chemins en faculté après mon bac, et il n'y a rien qui me plaisait. »

« J'étais extrêmement démoralisée, j'avais une impression d'échec. »

« C'est une année où vous vous sentez utile, vous êtes un peu acteur de ce que vous faites. »

« Ça m'a donné plus confiance en moi, j'ai appris aussi à être altruiste, à aider les autres. »

« C'est une année où on se construit personnellement, on se rend compte de ce qu'on est et ce qu'on veut réellement. »

« C'est que du positif, c'est une espèce de tremplin pour repartir dans le cursus universitaire classique. »

« Je voudrais devenir professeur des écoles plus tard, et maintenant que j'ai un objectif, je fais tout pour réussir. »

« Ça m'a conforté dans l'idée que je voulais vraiment poursuivre en école d'ingénieur et faire des études scientifiques. »

« J'ai enfin trouvé un projet professionnel qui me correspond vraiment. »

« Oui, j'ai confiance en l'avenir. »



## Le travail a-t-il le même sens aujourd'hui ?

### Leçon 29

### Expliquer des tendances professionnelles

#### Piste 53. Activité 7

**Ex. :** Ayant acquis de nombreuses compétences dans son ancien poste, il n'a eu aucune difficulté à retrouver un emploi.

a. Les employeurs ont de plus en plus de mal à recruter des personnes ayant occupé un poste similaire.

b. Je travaille dans une entreprise proposant des conditions de travail exceptionnelles.

- c. L'entreprise a dû réviser l'ensemble de ses contrats, ayant compris qu'elle devait s'aligner sur ceux proposés dans les autres entreprises.
- d. S'étant fait remarquer dans tous ses entretiens, il a eu l'embarras du choix pour son nouveau poste.
- e. Cet employeur a vu de nombreux salariés prendre le large, préférant privilégier des conditions de travail plus flexibles.
- f. Les boomers hésitent souvent à quitter leur entreprise, étant attachés à un poste qu'ils occupent depuis des années.
- g. La semaine de quatre jours, ayant conquis les salariés de certaines entreprises, pourrait se généraliser à tout le pays.

## Leçon 30

### Analyser la place du travail

#### Piste 54. Activité 1

La chronique éco.

**Journaliste :** Bonjour. Aujourd'hui, Rémi Ferrant notre chroniqueur éco, va nous parler d'une étude qui vient d'être publiée sur notre fatigue au travail. Bonjour Rémi. Alors, les Français seraient-ils devenus flemmards ?

**Chroniqueur :** Bonjour. Eh oui, selon cette étude sur les Français et la fatigue au travail, la question se pose ! On sait que la crise sanitaire a fatigué les Français et cette étude le souligne clairement : 45 % d'entre nous ont moins envie de sortir de chez eux qu'avant 2020. Alors bien sûr, on sait que la période Covid a eu des conséquences non négligeables sur nos modes de vie. Toutefois, pour rester dans un cadre économique, on observe que ces bouleversements dans nos modes de vie ont eu un impact sur la motivation au travail. Au point qu'aujourd'hui, seulement un Français sur quatre estime que le travail occupe encore une position centrale dans sa vie. Aucune autre valeur, ni la religion, ni la famille, ni les amis n'a connu une telle évolution ! Notons qu'en parallèle le temps consacré aux loisirs a augmenté considérablement. Ce qui est tout à fait logique ! En 2008, deux salariés sur trois voulaient travailler plus pour gagner plus. Aujourd'hui, les Français sont prêts à renoncer à une partie de leur salaire à condition qu'ils puissent profiter de leur temps libre. Et ça fait maintenant trois ans que ça dure. On peut s'interroger sur ce désengagement au travail, ou plus précisément sur l'inversion des priorités. L'étude suggère plusieurs explications : la quête de sens, l'importance des process dans le cadre professionnel, les open space devenus insupportables ou encore le flex office. Il est à souligner que la réduction du temps de travail due à la pandémie a eu un effet sur la place du travail et par conséquent, sur l'importance qu'on lui donne.

**Journaliste :** Travailler moins, faire plus de place aux loisirs, ce n'est pas si grave, si ?

**Chroniqueur :** Non... à condition que la productivité suive ! Et il faut reconnaître que ce n'est pas le cas. Par ailleurs, les Français travaillent moins par

choix, pourtant, ils manifestent clairement leur mécontentement face à la diminution de leur pouvoir d'achat et à la réduction des moyens des pouvoirs publics ! Selon les chiffres de l'OCDE, la France est le pays au monde qui travaille le moins, tous âges confondus. Et cette tendance n'est pas près de s'inverser !

**Journaliste :** Merci, Rémi. Nous recevons à présent le responsable...

#### Piste 55. Activité 3

Bonjour à tous ! Tout le staff est prêt à vous accueillir pour cette visite de votre future business school ! Alors, comme vous le savez, nous sommes spécialisés en management international. Alors attention, pas de French bashing ici, au contraire, nous démontrons depuis trente ans déjà que les Français ont leur mot à dire sur le plan international. Aujourd'hui, grâce à cette journée portes ouvertes, vous allez découvrir ce qui se passe behind the scene. Suivez-moi ! Alors ici la salle d'études où vous pourrez vous retrouver en dehors des cours. Tout est fait pour que ce soit vraiment confortable : des fauteuils, des plantes vertes, une petite restauration facilement accessible. Vous êtes chez vous. Il vous sera possible aussi de participer à des réunions en ligne lors des journées de home office.

#### Piste 56. Activité 7

**Ex. :** À défaut de nouvelles négociations, les employés ne reprendront pas le travail.

- a. Il a décidé de garder son poste quand bien même il ne partagerait pas la culture de l'entreprise.
- b. Nous pourrions le conseiller au cas où il déciderait de changer de poste.
- c. Certains salariés sont prêts à travailler plus à condition qu'ils bénéficient de deux jours de télétravail.
- d. Dans l'hypothèse où nous traverserions une nouvelle crise, il y a fort à penser que le télétravail serait privilégié.
- e. Ou tu décides de chercher un poste dans lequel tu t'épanouis professionnellement, ou tu décides de travailler moins pour préserver ta vie de famille, c'est à toi de voir.
- f. Alice se plairait dans ce nouveau poste pourvu qu'elle ne travaille pas plus de 40 heures par semaine.
- g. Il y a cinquante ans on n'envisageait pas le travail comme aujourd'hui, soit on faisait carrière dans une société, soit on était montré du doigt.

## Leçon 31

### Dévoiler des tabous professionnels

#### Piste 57. Activités 1 et 2

On vous écoute !

**Journaliste :** Bonjour. Bienvenue dans notre émission « On vous écoute ! » Aujourd'hui, nous entendrons des salariés qui témoignent de leur situation au travail. Ils font partie de ces 4 millions de personnes qui

souffrent de stress au travail. Ils racontent comment leur état moral impacte leur vie au quotidien et dans quelle mesure il influence leurs relations avec leur entreprise. Écoutons le premier témoignage de Maria.

**Maria :** Pour moi, le stress commence le matin, dans les transports et depuis quelques années, j'ai l'impression qu'il est permanent quand je suis sur mon lieu de travail... mais aussi en dehors, le soir, le week-end. Ça ne m'arrivait pas avant. J'ai toujours été quelqu'un de très investie dans mon travail. Je fais partie de l'ancienne génération, je suis une exécutante, dévouée, jamais absente. Je n'ai jamais compté mes heures pour aider mes commerciaux à réussir. Je suis cheffe d'équipe. Et c'est vrai qu'à cette position, c'est important d'être solide, attentive. En ayant des équipes de plus en plus jeunes, j'ai commencé à me remettre en question. L'expérience ne suffit pas, que voulez-vous ! Ce n'est pas évident de s'adapter aux nouvelles générations, les exigences ne sont plus les mêmes, et puis ils ont tout simplement d'autres manières de travailler. Il faut beaucoup s'adapter et moi, ça m'a mis pas mal de pression, j'avais l'impression de ne plus être à la hauteur même si c'est moi la cheffe. J'ai fait des formations, mais ça n'a pas suffi, je me sentais presque illégitime parfois. Pour compenser ce stress, j'avais besoin de travailler plus. Et puis il fallait qu'on maintienne nos résultats. La direction ne cesse jamais d'être exigeante. Je ne terminais pas forcément beaucoup plus tard mais j'ai commencé à travailler le soir, le week-end. Et j'avoue que je n'ai pas voulu en informer mes supérieurs. Cela reste des supérieurs, et il me semble que chacun doit honorer son poste... Je ne me voyais pas me plaindre de mon sort auprès d'eux. Je ne sais pas, peut-être une question d'orgueil. Avouer qu'on est stressé pour moi, c'est comme reconnaître un échec. Et c'est peut-être seulement une question de personnalité. Parce que c'est vrai qu'il y a eu des avancées ces dernières années pour nous protéger le plus possible de ce stress et faire en sorte que les salariés soient les plus épanouis au travail : les préventions des risques professionnels, le droit à la déconnexion. Dans mon entreprise par exemple, les règles sont claires, on n'envoie pas de mails avant 8 heures et rien après 19 heures mais ce n'est pas si simple que ça. C'est peut-être une question de génération mais je dois reconnaître que je ne profite pas vraiment des dispositions qui ont été prises. Je ne suis pas forcément un bon exemple pour mes équipes, mais je me garde bien de le leur montrer et de toute façon, on maintient nos chiffres, c'est l'essentiel, non ?

**Journaliste :** Le second témoignage est celui de Kéra, un jeune diplômé de vingt-six ans...

#### Piste 58. Activité 6

**Ex. :** En entendant d'autres personnes de mon entourage parler du syndrome de l'imposteur, j'ai décidé de me documenter.

a. En faisant évoluer les exigences au sein de l'entreprise, on a fait augmenter le stress.

- b. On développerait de meilleures relations professionnelles en acceptant de parler de son salaire.
- c. En augmentant les actions auprès des équipes, on obtiendra de meilleurs résultats.
- d. En valorisant les diplômés au mépris de l'expérience, beaucoup d'employés plus âgés se sentent oubliés.
- e. On aurait pu tendre vers une organisation moins pyramidale il y a de nombreuses années en ne reproduisant pas les schémas.
- f. En multipliant les livres sur le stress au travail ou le syndrome de l'imposteur, on a réussi à lever certains tabous professionnels.
- g. En acceptant ce nouveau poste de manager, je me suis exposée à davantage de stress.
- h. On renforcera le bien-être au travail en organisant des ateliers d'échange entre les salariés et les responsables.

#### Piste 59. Activité 9. Phonétique

**Ex. :** Tiens, ils ont installé un baby-foot dans la salle de pause. C'est sûr qu'on va être moins stressés !

- a. Tu as toutes les capacités pour réussir cet entretien, crois-moi !
- b. Tu as lu le livre que je t'ai prêté sur les tabous au travail ?
- c. Tu penses vraiment que ce livre va m'aider à réduire mon stress ?
- d. Je voudrais tellement que mon fils réussisse dans son travail mais j'ai l'impression qu'il n'est pas impliqué !
- e. Peut-être que je devrais inverser temps de travail et temps de loisirs, je serais peut-être plus détendue !
- f. Oui, alors la question du stress au travail, tu sais ce que j'en pense !
- g. Et avec cet atelier bien-être, je devrais me sentir à ma place dans la boîte ?
- h. Ah non ! Pas question de vous révéler mon salaire !

## Bilan

#### Piste 60. Activité 1

Chronique du jour

**Chroniqueur :** Notre chronique d'aujourd'hui porte sur l'évolution de la place du travail ces dernières années. Quelle place le travail occupe-t-il aujourd'hui dans nos vies ? Comment ce rapport au travail a-t-il évolué autant du point de vue individuel que sociétal ? Prend-il plus de place qu'avant ? Le choc générationnel est nettement observable : pour les 45-50 ans et plus, la génération des baby-boomers, le travail représentait et représente toujours, le pilier d'une vie réussie – c'est ainsi qu'on se plaisait à qualifier le travail ! Les jeunes générations, elles, en revendiquant plus d'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle, considèrent qu'il n'occupe plus qu'une place secondaire.

Mais revenons un peu en arrière. À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'essentiel du temps étant consacré au travail, les salariés ne disposent que de quelques heures de

temps libre. La période entre deux guerres marque un tournant. En France, grâce à la mise en place des congés payés et des 40 heures de travail hebdomadaires, les salariés bénéficient de temps de loisirs. Dès les années 60, apparaissent des activités liées au développement personnel. Et ainsi, au fil des années, les rythmes se transforment, le temps de travail diminue, pour le plus grand bonheur de tous. Aujourd'hui, les salariés se disent de moins en moins confiants vis-à-vis de leur entreprise et de ses dirigeants et ils cherchent de nouveaux centres d'intérêt hors de leur entreprise. Le refus progressif d'accepter certaines conditions de travail s'est renforcé. En parallèle, la famille, les activités personnelles et associatives, ont pris de plus en plus d'importance.

En plaidant pour davantage de confort, les salariés demandent aux entreprises de se préoccuper de leurs conditions de travail, estimant qu'elles se dégradent et produisent du stress et des risques sur la santé. Pire, certains pensent même qu'ils occupent des postes inutiles. La vision du travail a vraiment évolué ! Pour répondre à ces préoccupations, il apparaît indispensable de sortir du conflit entre l'entreprise qui souhaite régir le temps de travail des salariés et les salariés qui souhaitent mieux maîtriser leur temps. Certaines entreprises ont déjà amorcé la discussion et font des propositions qui séduisent les salariés telles que davantage de flexibilité au niveau des horaires, une redéfinition des missions. Reste à savoir si ces pratiques vont se généraliser.

affectent le cerveau, mais aussi les fractures de hanche. À cela s'ajoutent les infarctus, les AVC, comprenez les accidents vasculaires cérébraux, et les pneumonies. Si le processus du vieillissement est inéluctable, les recherches pour lutter contre ses effets ne manquent pas. Plus ou moins sérieuses, elles visent à trouver une molécule efficace pour vivre plus longtemps mais surtout en bonne santé. Le secret de l'éternelle jeunesse n'a pas encore été trouvé, ce qui explique qu'en attendant, il nous faut envisager la vieillesse et les problèmes qu'elle pose. Tout au long de notre vie, nous nous préparons à vieillir et les comportements que l'on adopte en particulier à la mi-vie vont grandement influencer nos pathologies futures. Les comportements à risque tels que la consommation de tabac ou d'alcool ou encore une alimentation trop riche vont avoir des incidences non seulement sur l'arrivée de la vieillesse mais aussi sur les conditions dans lesquelles nous allons vieillir. Quel est le secret pour bien vieillir ? À chacun d'entre nous de trouver sa voie pour se maintenir en forme dans son corps comme dans sa tête.

**Femme** : La santé et l'équilibre, c'est ce qu'il y a de plus important. Tant que je resterai chez moi, à faire mes mots croisés, à entretenir mes plantes, je serai bien. Je sors chaque jour, j'ai dû réduire la longueur de mes promenades parce que je sens la fatigue mais je suis encore capable de marcher près d'une heure. Tous les jours. Quand je ne serai plus capable de ça, ce sera la fin.

**Homme** : Le karaté tel que je le pratique m'apporte de l'équilibre, il m'aide à affronter l'extérieur, je ne parle pas des agressions forcément physiques mais je parle des vicissitudes de la vie, des épreuves qu'on rencontre dans notre vie familiale, dans le voisinage, tout cela, vous voyez. Et puis, forcément ça m'apporte un équilibre intérieur parce que la vie nous apporte toujours des interrogations, on se questionne, on est confronté à des idées noires parfois. Le karaté occupe une telle place dans ma vie qu'il m'aide à me débarrasser de ces pensées et à continuer de me développer.

UNITE  
9

## Peut-on oublier son âge ?

### Leçon 33

#### Donner des explications

##### Piste 61. Activités 1 et 2

**Médecin** : Avant, quand on parlait de gériatrie, on désignait un public de 65 ans et puis la limite d'âge a été revue à la hausse, on est passé à 70-75 ans. Aujourd'hui on définit plutôt la vieillesse à partir de limitations fonctionnelles et cognitives, c'est-à-dire des troubles de fonctionnement d'un organe d'une part et des problèmes liés au cerveau comme la perte de mémoire, un ralentissement de la pensée, d'autre part. Certains d'entre nous ont la chance de vieillir jusqu'à un âge avancé en bonne santé alors que d'autres peuvent rencontrer des atteintes plus précoces et dans ce cas, si l'on se réfère à notre définition, on devrait les considérer comme « âgés ».

**Journaliste** : Le vieillissement de la population représente une vraie question de santé publique. D'après une étude récente, on estime que les maladies chroniques devraient encore progresser jusqu'en 2050, tout comme les dégénérescences maculaires, qui touchent l'œil, les maladies démentielles, qui

### Leçon 34

#### Contester des injonctions

##### Piste 62. Activités 4

**Ex.** : Lorsque les plus âgés eurent laissé la place aux jeunes générations, ils se retrouvèrent sans aucun travail.

- Une devise fut adoptée « à la jeunesse, toutes les libertés ».
- Dans le pays régna une atmosphère joyeuse après qu'on eut décidé de cette nouvelle organisation.
- Ils auraient pu choisir de quitter le pays mais ils ont décidé d'y rester.
- Tous les soirs, la grand-mère racontait des histoires à ses enfants qui auraient beaucoup plu à sa propre fille.

- e. Quand le gouvernement élu eut promulgué de nouvelles lois, les plus âgés perdirent leurs droits.  
 f. Ils se retrouvèrent à près de 50 ans et se souvinrent des moments qu'ils avaient partagés quand ils avaient 20 ans.

## Leçon 35

### Défendre des convictions

#### Piste 63. Activité 1

**Journaliste :** Bonjour, Paule Gaillardin, est-ce que vous pouvez nous présenter votre parcours ?

**Paule Gaillardin :** Bonjour, j'ai 76 ans, je n'ai pas peur de le dire, et j'ai créé l'association « Âgé et alors ? » depuis une dizaine d'années. J'avais, vous faites le calcul, 66 ans... et je l'avoue, je ne voulais pas devenir une personne diminuée, je ne voulais pas me laisser aller. J'étais à la retraite, je n'avais plus d'obligations quotidiennes, excepté de sortir mon chien, c'est vous dire ! Et c'était difficile de me motiver au quotidien. Parce que, il faut bien reconnaître qu'au niveau de la santé, on subit les revers de l'âge, c'est inévitable... Mais il ne faut pas oublier qu'il y a 80 % des vieux qui se portent bien !

**Journaliste :** Est-ce que vous pouvez nous en dire plus sur votre association ?

**Paule Gaillardin :** « Âgé et alors ? » c'est une association qui met en place des événements essentiellement intergénérationnels. Par exemple, on a créé un partenariat entre une école maternelle et une maison de retraite. Lorsque les enfants sont à l'école, ils viennent manger avec les résidents de la maison de retraite... Ce sont des moments où se rassemblent plusieurs générations et où personne ne se soucie de son âge, je peux vous le dire ! On organise aussi régulièrement des concerts, des marchés de créateurs, de bijoux, de vêtements, de toutes sortes d'objets... Et oui, les vieux ont des ressources, sauf si on leur fait croire le contraire ! Et ils sont capables d'inventer de nouvelles choses ! Notre idée en fait, c'est de combattre les idées reçues.

**Journaliste :** Et quel message vous voulez faire passer aujourd'hui ?

**Paule Gaillardin :** On a tendance à croire que, passé un certain âge, on n'est plus capable de rien. Alors, ça arrive parce qu'il y a trois catégories de personnes âgées : il y a celles qui refusent qui veulent absolument rester jeunes, alors ça passe par la chirurgie esthétique, les vêtements, pourquoi pas, peut-être y trouvent-elles une satisfaction, je ne critique absolument pas... mais il y a celles qui subissent et ça, c'est la grande majorité : « oh la la, mes pauvres jambes, ma pauvre tête... », c'est comme ça. Et puis il y a celles qui acceptent et ces personnes-là essaient d'en faire quelque chose. Et moi, j'ai trouvé que c'était de ce côté-là que j'avais envie d'aller quand j'ai commencé à me sentir vieille...

**Journaliste :** Et comment on fait, comment ça se passe quand on se sent vieillir ?

**Paule Gaillardin :** Eh bien, comme je vous disais, on peut toujours mettre une robe de chambre et s'enfermer... à moins qu'on n'invente sa vieillesse, qu'on la vive comme on la sent. C'est parfois l'occasion de reprendre certaines activités : le piano, la guitare... ou de s'y mettre. Il faut juste comprendre que rien ne nous en empêche. Enfin dans la mesure où c'est réaliste quand même !

#### Piste 64. Activité 5

**Ex. :** Il profite de la vie avant qu'il ne soit trop tard.

- Sans doute n'existe-t-il aucune autre solution que d'avoir à lutter contre les injonctions.
- Je ne cesse d'encourager mes enfants à se protéger du regard des autres.
- Il craint que son fils ne grandisse trop vite.
- Elle n'ose faire des projets depuis qu'elle est à la retraite.
- Son inscription dans ce club de sport l'empêche de ne sombrer dans les vicissitudes de l'âge.
- Ma grand-mère a décidé de se remettre au piano à moins qu'elle ne décide de commencer le violon.
- Depuis que je suis à la retraite, j'en profite pour voyager avant que je n'aie des problèmes de santé.
- Ses petits-enfants n'osent lui parler de son âge de crainte de la blesser.

#### Piste 65. Activité 7

**Ex. :** L'article de Laure Adler a été beaucoup apprécié des lectrices à l'exception de quelques réfractaires.

- Les femmes sont tellement soumises aux pressions de la société qu'elles ont décidé de prendre la parole.
- Une petite minorité de femmes affiche désormais leurs cheveux blancs suite à de nombreuses publications revendiquant les droits des femmes âgées.
- Il se sent rajeunir depuis qu'il s'est remis au sport, à moins que ce ne soit lié à ces derniers voyages.
- La plupart des réalisateurs préfèrent ne pas faire appel à des femmes d'âge mûr sauf s'il s'agit de rôle de grands-mères.
- On continuera de faire des différences entre les hommes et les femmes âgées si on n'agit pas.
- On peut subir le poids des années à moins qu'on ne décide de profiter de chaque moment.

#### Piste 66. Activité 11. Phonétique

**Ex. :** Certains adultes sortent tout juste du bac à sable.

- Elle souffre de sarcopénie.
- J'ai vraiment du mal à monter les marches.
- On a diagnostiqué de l'arthrose et une fonte musculaire.
- Je suis un adulte en milieu de vie, je ne suis pas un vieux !
- Tu as complètement changé ces derniers temps.
- Le mieux, c'est l'exercice physique.
- Ils passent leur journée dans les jardineries.

### Bilan

#### Piste 67. Activité 1

**Femme 1 :** Bien sûr ! Ce n'est pas facile de vieillir sauf

peut-être si on est un homme ! Parce qu'en tant que femme, c'est la double peine ! On est évidemment soumises à des injonctions permanentes. On n'accepte pas qu'une femme puisse être moins belle avec le temps, on lui reproche ses rides, son teint moins éclatant, son corps moins ferme. Je vous assure que c'est redoutable ! Il est évident qu'on n'est pas traitée de la même manière que les hommes !

**Homme 1 :** Je ne suis pas certain qu'il y ait vraiment de différences. On a du mal dans cette société avec les personnes âgées de manière générale. La société vieillit pourtant, les chiffres le confirment. On vit de plus en plus longtemps mais j'ai l'impression qu'on ne s'y fait pas vraiment. De là à dire qu'on serait plus indulgent avec les hommes, franchement, il ne faut pas exagérer ! Vous ne croyez pas qu'on fait les mêmes reproches à savoir qu'ils ne sont plus assez dynamiques, qu'ils sont tout le temps malades, qu'ils n'apportent rien à la société. Franchement, je trouve ça dur et puis, on a beau dire, on ne trouve pas vraiment de solutions pour aider nos personnes âgées à bien vieillir. On les met en maison de retraite et ça s'arrête là. On n'en parle plus. C'est dur franchement.

**Homme 2 :** Il me semble, oui. À bien y réfléchir, je crois qu'on attend plus des femmes et que peut-être on finit par les laisser de côté. C'est vrai qu'elles ne sont plus très représentées avec le temps, elles disparaissent des écrans, de la presse... Je crois que ça souligne aussi un problème plus général lié à la représentation des femmes dans la société. Il ne faut pas se le cacher. Depuis des siècles, on met en avant les hommes, ils sont clairement surreprésentés au mépris des femmes, à l'exception de quelques stars qui réussissent encore à faire parler d'elles... Alors évidemment, les mouvements féministes parviennent progressivement à gommer ces différences mais on n'a pas beaucoup avancé dans nos têtes je crois.

**Femme 2 :** Je ne sais pas, peut-être. En tout cas, c'est ce qui se dit. Pour ma part, je n'ai pas observé de différences nettes entre hommes et femmes. On aime de toute façon plutôt mettre en avant une certaine catégorie de personnes, pas forcément des personnes trop jeunes d'ailleurs mais de façon générale des personnes qui répondent à des caractéristiques établies, à des stéréotypes. Si vous regardez les présentateurs à la télé, même les chanteurs, ils se ressemblent un peu tous. Il peut y avoir quelques écarts mais au fond ils répondent à ce qu'on attend de voir. Je crois qu'on est dans une société basée sur l'apparence alors quand on est vieux, on n'a plus envie de nous voir, hommes ou femmes. On a une vraie visibilité je dirais entre 25 et 45 ans. Grosso modo.

## DEL F A2

### Compréhension de l'oral

#### Piste 68

Vous allez écouter plusieurs documents. Avant chaque écoute, vous entendez le son suivant : .

Pour répondre aux questions, cochez la bonne réponse.

#### Piste 69. Exercice 1

Vous allez écouter deux fois un document.

Vous écoutez une émission de radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

**Journaliste :** À mesure que l'aggravation des problèmes environnementaux s'impose dans le débat public, le mot « greenwashing » s'invite dans notre vocabulaire. Ce terme désigne toute forme de communication mensongère sur les performances écologiques d'un produit ou d'une entreprise. Depuis les années 90, les domaines touchés par ce type de communication verte sont très nombreux et masquent les réelles problématiques environnementales. Dans un petit manuel intitulé *Greenwashing, manuel pour dépolluer le débat public*, Laure Teuillères et Guillaume Carbou expliquent ce phénomène. Ils sont nos invités aujourd'hui. Bienvenue à tous les deux ! Laure Teuillères, expliquez-nous ce qu'est le greenwashing ?

**Laure Teuillères :** Alors le greenwashing, cela désigne des stratégies de communication qui visent à verdir des dispositifs, des produits ou des entreprises. Verdir l'image peut passer par l'association d'une image positive à un produit. Mais c'est aussi la volonté de masquer certains éléments en attirant l'attention sur d'autres, alors qu'en réalité c'est le produit en lui-même qui pose problème.

**Journaliste :** Comment est né ce phénomène ?

**Laure Teuillères :** Il apparaît en réaction aux préoccupations écologiques des années 1960 et 1970. Dans un premier temps, l'idée des grandes entreprises qui polluent était de discréditer la parole et les mouvements écologistes. On a assisté à l'essor de « l'écologisme d'entreprise ». Les grands groupes industriels ont mis en place des stratégies pour verdir leur image. Mais aujourd'hui, ce phénomène est devenu omniprésent et affecte aussi les politiques publiques. Il traduit une incapacité à penser pleinement l'enjeu écologique, et à apporter des réponses qui soient à la hauteur de l'urgence des transformations qui doivent s'opérer.

**Journaliste :** Guillaume Carbou, vous dites bien que le greenwashing, c'est toutes les manières de mal penser l'écologie aujourd'hui ?

**Guillaume Carbou :** Oui, il ne s'agit pas seulement de communication. C'est aussi tout ce qu'on produit en toute sincérité lorsqu'on essaie de penser la crise écologique dans nos sociétés. Notre société est prisonnière d'une culture, d'une manière de penser les problèmes. Même le vocabulaire de tous les jours finit par produire du greenwashing.

**Journaliste :** À ce propos, vous citez comme exemple les termes de « transition » et de « compensation ».

**Laure Teuillères :** Oui, la transition est un terme permettant de penser la transformation nécessaire de notre société. Mais il a été tellement récupéré qu'aujourd'hui, il peut vouloir dire tout, et n'importe quoi ! La transition est devenue la priorité des

politiques publiques. Le terme équivalent de « développement durable » est tombé en désuétude. On pensait qu'on allait pouvoir faire un développement propre pour l'environnement tout en continuant à profiter du même confort, du même mode de vie... Aujourd'hui, on a un ministère de la Transition, on a des politiques publiques de transition, de grands acteurs économiques porteurs de l'idée de transition. Mais qu'est-ce que ça recouvre vraiment comme proposition ?

**Journaliste :** Guillaume Carbou, la « compensation », c'est quoi alors ?

**Guillaume Carbou :** Alors, il faut savoir que la compensation se renforce encore plus avec l'arrivée de la finance verte. C'est, par exemple, lorsqu'on va planter des arbres pour compenser les vols des compagnies aériennes. Le problème c'est que pour ces plantations, on va parfois expulser des populations de leur terre d'origine. Philosophiquement, l'idée qu'en plantant des arbres, on compenserait des pollutions est une vue de l'esprit. En fait, on pollue et on plante des arbres. Planter des arbres, c'est absolument nécessaire, mais ça ne peut pas compenser le fait de continuer à émettre des quantités de gaz à effet de serre.

#### Piste 70. Exercice 2

Vous allez écouter deux fois un document.

Vous écoutez une émission de radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

**Journaliste :** Crystèle Ferjou, bonjour ! Vous êtes professeur des écoles et formatrice de l'enseignement dehors. En quoi consiste précisément cet enseignement ?

**Crystèle Ferjou :** Tout d'abord, je dirais que faire la classe dehors, c'est faire la classe dans un nouvel espace d'apprentissage, le dehors. En quelque sorte, c'est faire la classe à ciel ouvert, en plein air. Et en fait, cela change tout. Selon la définition de l'Université de Copenhague, enseigner dehors c'est une pratique qui se déroule de manière régulière, dans un espace de nature proche de la classe.

**Journaliste :** Mais toutes les écoles n'ont pas un jardin merveilleux à proximité...

**Crystèle Ferjou :** Non, en effet. Mais, on peut tout à fait enseigner dehors dans une nature plutôt ordinaire, à partir du moment où on va permettre aux enfants d'être en contact avec les éléments et de développer le sensoriel.

**Journaliste :** Alors cette école dehors va mobiliser quelles compétences chez l'enfant ?

**Crystèle Ferjou :** Plusieurs recherches ont montré que les enfants qui bénéficient de cet enseignement sont en meilleure santé, physique et mentale. Serge Lamery a montré dans ses recherches en 2018, que ça fait travailler des compétences comme notamment l'esprit de créativité, l'esprit critique mais aussi la communication et la collaboration entre les enfants. Ça va permettre aussi à l'enfant de recréer un lien

avec son environnement de proximité et donc à mieux le connaître, à mieux l'appréhender. Cet accès à la nature est essentiel et vital pour un bon développement de l'enfant et pour lui permettre de se sentir à la fois heureux et vivant.

**Journaliste :** Vous dites aussi que la nature propose deux éléments majeurs importants pour le développement de l'enfant : la continuité et la spontanéité.

**Crystèle Ferjou :** Oui, effectivement, surtout la spontanéité parce qu'aujourd'hui la vie d'un enfant est très ordonnée, très planifiée et finalement peu de place est laissée au jeu libre. Il a peu l'occasion de jouer sérieusement. Le jeu, c'est l'activité la plus sérieuse de l'enfant. Et aujourd'hui, les enfants passent beaucoup plus de temps à l'intérieur, dans des espaces plus contraints qui sont moins adaptés au jeu libre et sérieux des enfants.

**Journaliste :** Vous dites aussi qu'à l'extérieur, c'est l'enthousiasme qui prévaut.

**Crystèle Ferjou :** Oui et je l'ai vraiment constaté en pratiquant avec mes élèves : quand on les emmène dehors, ils s'enthousiasment. Les enfants par nature sont très curieux. Intrinsèquement, ils savent que nous appartenons tous à la nature. Donc, ils ont un lien physique et émotionnel très fort avec la nature. Elle représente une ressource pédagogique qui propose un espace à la fois complexe et plein de surprises. Et c'est toutes ces surprises qui enthousiasment les enfants.

**Journaliste :** Les pays du Nord sont très à la pointe en ce qui concerne l'école dehors puisque depuis de nombreuses années, les enfants passent plusieurs heures par jour dehors. On y vient un peu en France. Pourquoi est-ce qu'il y a ce décalage entre ces pays et nous ? Pourquoi les pays latins sont aussi réfractaires au fait d'aller enseigner dehors ?

**Crystèle Ferjou :** La recherche du bonheur dans la nature appartient à la culture des pays du Nord et cette pratique date des années cinquante. Les pays latins se sont petit à petit éloignés de l'extérieur alors qu'ils bénéficient d'un climat beaucoup plus agréable. Dans nos pays, toutes les pratiques pédagogiques innovantes récentes se sont concentrées sur les intérieurs. On a repensé les espaces d'apprentissage à l'intérieur des écoles. On repense l'architecture des nouvelles écoles avec des normes de haute qualité environnementale mais on oublie ce contact nécessaire et essentiel avec le dehors.

#### Piste 71. Exercice 3

Vous allez écouter une fois trois documents.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

##### Document 1

C'est un secteur en plein essor. La chirurgie et la médecine esthétiques attirent de plus en plus de jeunes Français, entre 20 et 30 ans, qui veulent modifier leur corps parfois sous l'influence des réseaux sociaux. Les moins de 35 ans représentent

désormais la moitié de la clientèle du groupe de médecine esthétique leader en France, quand ils n'étaient que 5 % il y a douze ans. Parmi ces patients, on compte majoritairement des femmes, qui demandent notamment des lèvres plus pulpeuses. C'est ce que souhaitait Mahéra, 24 ans, étudiante. Elle est allée voir un chirurgien esthétique, il y a huit mois : « parce que lorsque je me voyais dans le miroir, je trouvais que ma lèvre supérieure était un peu plus petite que celle du bas ». Un « caprice » facturé 500 euros pour deux séances d'injection d'acide hyaluronique, très en vogue dans les cabinets de chirurgie esthétique et dont les effets s'estompent au bout de quelques mois.

Adel Louafi, président du syndicat national de chirurgie plastique réparatrice et esthétique, y voit un double effet des réseaux sociaux. « D'une part, il y a des influenceuses qui ont véhiculé une nouvelle image du corps avec des formes plus généreuses. Et puis, les filtres sur les réseaux sociaux : les jeunes ont tendance à ne pas faire la différence entre une image filtrée, qui est lisse, parfaite, et l'image réelle ».

## Document 2

Le ministre Simon Jolin-Barette vient de présenter à l'Assemblée nationale du Québec un projet de loi visant à protéger davantage la langue française dans la Belle Province et à faire du français « la seule langue officielle et langue commune du Québec ». C'est la plus vaste entreprise de modernisation et d'actualisation de la loi 101, la fameuse Charte de la langue française, adoptée en 1977 par le gouvernement de l'époque. Deux cents recommandations présentées en une centaine de pages et élaborées au terme d'un an de travail, des mesures phares pour renforcer la présence et assurer la survie de la langue française au Québec.

Le gouvernement québécois va aussi se servir d'un processus pour mettre sa loi à l'abri de toutes poursuites judiciaires susceptibles de la contester. Il prévoit une modification de la loi fondatrice du Canada de 1867 pour affirmer la « reconnaissance de

la nation ainsi que du français comme seule langue officielle et commune du Québec ». Bref, cette réforme cherche à généraliser l'usage du français dans toutes les sphères de la société québécoise, à mettre en place une structure au sein de l'État québécois dédié spécifiquement à la protection de la langue française et à ce que l'État québécois soit l'exemple à suivre en matière d'utilisation du français.

## Document 3

Indispensables à la vie de la société, les transports génèrent des effets multiples sur l'environnement : les impacts locaux par le bruit, la pollution locale de l'air, les modifications du paysage ou les risques naturels et technologiques. En France, le secteur des transports est responsable de près de 30 % des gaz à effet de serre émis dans l'atmosphère, ceux-ci étant un facteur reconnu de hausse tendancielle des températures. Maîtriser les impacts négatifs des transports, sans pour autant pénaliser les activités socio-économiques, est donc un enjeu majeur de politique publique. La maîtrise des émissions de gaz à effet de serre passe par des voies multiples : progrès technologique pour améliorer l'efficacité énergétique des moteurs et réduire leurs émissions, conception générale des réseaux et des politiques tarifaires et réglementaires favorisant les transports ferroviaires ou fluviaux plutôt que les transports routiers ou aériens.

Les améliorations ainsi envisageables sont très dépendantes de la politique de prix appliquée pour les carburants, et de ses évolutions prévisibles. Diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre dans les pays développés d'ici à 2050 est l'objectif pour lutter efficacement contre le changement climatique. Cela suppose donc une politique des prix qui puisse convaincre tous les acteurs d'engager les efforts nécessaires. Une volonté politique pérenne, reposant sur des accords internationaux, et une bonne compréhension des enjeux par la société seront indispensables pour atteindre ces objectifs.



